LE TEMPS QU'IL FERA
BEAU ET DOUX
PAR COURTOISIE DE LA
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
DU FLEUVE. TEL. 427 RUE MILOT. TEL. 3353

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 164 TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 16 MAI 1945 3 SOUS LE NUMERO

Les clients qui commandent avant le 1er juin seront servis avant les autres. (Ordonnance no 17 Contrôleur du combustible).
CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
ST-LAURENTIENNE COALINGS

Les demandes yougoslaves provoquent du malaise en Europe

Accusation de Moscou contre les chefs nazis

Londres, 16, (P.C.)— Un commentateur de la radio de Moscou a déclaré que de gros personnages nazis détenus par les Alliés "répandaient de la propagande dont le but est de briser l'unité entre les trois grandes puissances, qui ont vaincu l'armée hitlérienne."

On a mentionné tout particulièrement le maréchal du Reich Goering, les feld-maréchaux von Rundstedt et Kesselgring, comme disciples de Goebbels".

Le commentateur ont reproché aux correspondants de guerre britanniques et américains de s'être montrés par trop "empressés de recueillir et de répandre les propos", de Goering, du général Nikolaus von Falkenhorst, commandant nazi en Norvège, ou de Karl Hermann Frank, "protecteur" allemand de la Bohème-Moravie.

Une dépêche venue d'Augsbourg a déclaré que le ban avait été disposé sur les conférences de presse avec les prisonniers allemands à moins d'une autorisation spéciale accordée par le quartier général suprême allié.

A l'endroit d'où fut lancée la première V-2

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française)
(Tous droits réservés par la P.C.)

Wassenaar, Hollande, le 9 mai. (P.C.-Câble) (Dépêche retardée)— Je suis arrivé au champ d'aviation de Wassenaar, à l'endroit même où la première bombe V-2 était lancée à sept heures du soir, le 20 septembre dernier.

M. George Glechmann, un industriel, qui représente une compagnie d'huile américaine et dont l'épouse est Svea Snell, de Hartford, Conn., m'a fait visiter les cratères qui entourent cette petite ville de vingt mille âmes, près de La Haye.

La moitié des V-2 retomba verticalement sur le point de lancement, dit M. Grechmann. L'équipement des Allemands était considérable.

"Quand j'entendis le bruit de la première bombe, je crus qu'une centaine d'obus se dirigeaient vers ma maison," dit-il.

La veille, les Allemands avaient demandé aux citoyens de Wassenaar de laisser leurs fenêtres ouvertes, disant qu'ils allaient faire sauter des munitions.

Lorsqu'ils commencèrent leur grande campagne de lancement de vingt bombes par jour sur Anvers, ils firent évacuer le village à douze heures d'avis.

Pendant ma visite à Wasenaar, un jeune maquisard me conduisit à un camp, où deux cents Allemands armés jusqu'aux dents et à mine rébarbative attendaient d'être cueillis par les Alliés.

Comme j'étais la première personne portant un uniforme allié à entrer dans Wassenaar, un lieutenant allemand me supplia d'envoyer chercher ses hommes. Je lui promis d'avertir les autorités, à la première occasion et acceptai une superbe automobile italienne du lieutenant, comme "aide-mémoire".

La résistance a pris fin en Yougoslavie

Londres, 16 (Reuters)—Les dernières forces allemandes qui résistent en Yougoslavie, et probablement les dernières en Europe, ont été forcées de capituler après trois jours de violent combat, a rapporté aujourd'hui le maréchal Tito, dans une émission où il rend hommage à la troisième armée yougoslave.

"Par leur rapide et énergique avance vers la Drave, les troupes de notre troisième armée ont isolé le reste des bandes nazies-Ustashi-Chetnik, a dit Tito. Après les avoir encerclées les troupes yougoslaves les ont défaites en trois jours de dur combat et les ont forcées de capituler."

Eden chez Truman



Le secrétaire du Foreign Office, ANTHONY EDEN, a conféré avec le président HARRY S. TRUMAN, à la Maison Blanche, avant de partir pour l'Angleterre. Nous le voyons ici échanger une poignée de main avec le Président, au départ de la Maison Blanche.

Les troupes canadiennes dans la capitale nazie

Par Ross Munroe, correspondant de la guerre de la Presse Canadienne.

Rijssen, Hollande, 16 (P.C.-Câble) Le soin de mener le "Loyal Régiment d'Edmonton", à Berlin avec le groupe de la brigade canadienne incombera à l'un des plus grands fantassins de l'armée du Canada, le lieutenant-colonel Jim Stone, de Peace River, Alberta, qui traversa les mers avec ce régiment dans le premier contingent en 1939 comme simple soldat.

Il fut promu caporal, puis sergent et lors du raid du Spitsberg il mérita en 1941 la médaille du service distingué. Il fit la campagne de Sicile en 1943 avec le grade de capitaine et mérita alors la croix militaire puis servit durant toute la campagne d'Italie ce qui lui valut de décrocher la D.S.O. Il prit le commandement de son propre régiment en Italie et le suivit en Hollande pour le conduire lors de la traversée de la rivière Ijssel et de l'avance contre la ligne Grebbe.

S'il est un Canadien qui peut impressionner les Russes à Berlin au cours des longs mois d'occupation, ce sera le rude batailleur Jim. L'on dit que l'une de ses ambitions est de caracoler le long de la célèbre avenue "sous les tilleuls" (Under den Linden).

L'adjudant du régiment d'Edmonton qui se rendra à Berlin est le capitaine Er. Boyd d'Edmonton et le commandant en second est le major H. A. Tucker, de North Battleford, Sask., tandis que les commandants de compagnie sont les majors John Dougan, Jack Washburn et le capitaine Ed Brown, tous d'Edmonton, le major G. J. Armstrong, de Medecine Hat, Alberta, et le capitaine Gordy Donaldson, de Kamloops, Colombie anglaise.

Le commandant des Fusilliers Mont-Royal, de Montréal, le régiment de langue française aussi choisi pour l'occupation de Berlin, est le lieutenant-colonel Jacques Dextreze, de Montréal, âgé de seulement 25 ans. Le commandant en second est le major O.F.L. Roy, de St-Jérôme, Québec, et l'adjudant est le capitaine D. H. Vermette, de Montréal. Le lieutenant J. L. A. Gauthier, de Montréal est officier de l'intelligence.

Les commandants de compagnie sont: le capitaine Emile Chevrier, Hull, Qué.; le capitaine Robert Beauvais, le capitaine Gilles Gamache, tous deux de Montréal, le major **Gilles Lamothe** de Trois-Rivières, Québec; le major Sarto Roy, de Richmond, Qué., et le capitaine R. M. Bourgeois, de St-Hyacinthe, Qué., l'aumônier est le capitaine-abbé T. E. N. Plante, Ile d'Orléans, Qué.

Le troisième bataillon d'infanterie de la brigade, le "Argyll and Sutherland Highlanders de Hamilton, Ont, sera dirigé par le lieutenant-colonel A. F. Coffin de Medicine Hat, Alberta, ancien commandant en second du régiment du sud de l'Alberta. Il a succédé au lieutenant colonel Fred Wigle de Montréal quand ce dernier fut tué le 14 avril dernier alors qu'il organisait la défense des quartiers-généraux de son bataillon tactique contre une attaque de l'infanterie allemande.

Saracoglu félicite le maréchal Staline

New-York, 16 (P.A.)—La radio de Moscou a diffusé aujourd'hui un message du premier ministre turque Sukru Sarocoglu, félicitant le maréchal Staline pour "la grande victoire de l'héroique armée soviétique" sur l'Allemagne.

Moscou a dit que M. Staline avait envoyé cette réponse:

'Merci, M. le premier, pour vos félicitations à l'occasion de la victoire sur l'Allemagne hitlérienne."

Mort subite de M. C.-B. Morrissette

Une famille distinguée que les Trifluviens connaissent très favorablement a été plongée dan s le deuil par la mort subite de M. Charles-Borromée Morrissette. Celui-ci a succombé subitement hier avoir été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Joseph. Il était âgé de soixante-neuf ans.

Né aux Trois-Rivières, le défunt était le fils de feu Treffié Morrissette, huissier.

M. C.-B. Morrissette a appartenu au monde des affaires qui s'est regroupé dans notre ville dès après l'incendie de 1908. Il fut marchand-détaillant sur la rue du Platon de 1908 à 1920. Après quoi, il occupa jusqu'à 1936 les fonctions du surintendant du bureau de placement. Il était à sa retraite depuis.

Le défunt a fait ses études à la vieille école Sainte-Ursule, maintenant Académie De La Salle.

On célébra en octobre dernier son jubilé d'or comme membre du choeur de chant de la Cathédrale. Il était probablement le doyen de nos chantres d'église aux Trois-Rivières. M. Morrissette faisait aussi partie du Choeur mixte des Trois-Rivières.

Outre son épouse, née Berthe Beaufort Brunelle, il laisse dans le deuil une fille unique, Monique, épouse de M. Georges Beaumier, greffier de la Cité; ses soeurs, Mlle Cécile Morrissette et Mme Charles Bellefeuille (Laura) de notre ville; ses beaux-frères, MM. Charles Bellefeuille et Louis-B. Brunelle, de notre ville; sa belle-soeur, Mme Vve Ernest Morrissette, de Montréal; un grand nombre de neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, 1587, rue Royale.

L'heure des funérailles sera annoncée demain.

A la famille si cruellement frappée par ce deuil soudain, Le Nouvelliste offre ses plus profondes condoléances.

Maire de Hambourg

Londres, 16 (P.C.) — La radio de Hambourg a annoncé, hier soir, que Rudolf Petersen a été nommé maire de Hambourg par le gouvernement nazi qui est temporairement demeuré militaire allié. Il succédera à ce poste à Karl Vincent Kroggman, un ré en fonction après l'entrée des Anglais dans la ville. On n'a pas identifié Petersen autrement que de cette façon.

Drew promet de continuer l'enseignement religieux

(Par la Presse Canadienne)

La campagne électorale qui précède l'élection provinciale du 4 juin, en Ontario, a été marquée hier soir par une promesse du premier ministre Drew, promesse de continuer l'éducation religieuse dans les écoles publiques de l'Ontario, et par les accusations portées contre le gouvernement progressiste-conservateur par les chefs des deux autres partis provinciaux.

Mitchell Hepburn, leader libéral, a dit devant une assemblée à Fort-Frances que des brochurettes invitant des Anglais à immigrer en Ontario avaient été distribuées en Angleterre avec la permission du premier ministre. Si un gouvernement libéral est élu, ajouta-t-il, la priorité dans l'embauchage d'après-guerre ira aux soldats rapatriés et aux Ontariens qui occupent actuellement des emplois dans l'industrie de guerre.

A Thessalon, le leader C.C.F. E. Jolliffe a déclaré que l'administration progressiste-conservatrice avait suivi une politique qui n'a pas empêché la province "d'être exploité sans merci dans ses forêts par les gros financiers".

Durant 75 ans, a dit M. Joliffe, on a refusé d'adopter une politique forestière qui eût empêché les grandes corporations "de prendre la crème de la richesse des régions du Nord." Les conséquences sont "tragiques" pour les municipalités du nord. La C.C.F. projete d'adopter des mesures intensives de reboisement, mesures basées sur des méthodes qui se sont avérées fructueuses dans les pays scandinaves, afin de faire des forêts ontariennes "une source continuelle de richesse et d'embauchage."

Parlant à Toronto en faveur de tous ses candidats de la Ville-Reine, le premier minisre Drew a déclaré que l'éducation — la guerre l'a enseigné — pouvait "faire ou défaire" la jeunesse dans sa citoyeneté C'est pourquoi l'enseignement religieux, par la Bible, a été introduit l'automne dernier dans les écoles publiques de l'Ontario.

Situation de plus en plus tendue à Trieste

(Par Lynn Heinzerling)

Klagenfurt, Autriche, 16, (P.A.) Les demandes yougoslaves dans la province autrichienne de Carinthie ont soulevé pour les puissances alliées une situation confuse et extrêmement délicate.

Deux administrations militaires distinctes opèrent aujourd'hui dans la capitale provinciale. Les autorités militaires agissent comme si la 8e armée britannique n'existait pas, bien que la police militaire britannique patrouille les rues et que les Britanniques soient la force militaire prédominante dans ce district.

La situation à Klagenfurt n'a pas encore atteint la tension de celle de Trieste, mais il faut absolument que l'on en arrive à une solution, de façon à ce que la 8e armée britannique laisse la responsabilité de l'administration aux partisans du maréchal Tito ou qu'elle décide d'accomplir la tâche qu'elle se proposait de remplir en rentrant en Autriche, après la glorieuse et sanglante campagne d'Italie.

(Le problème territorial de Trieste devrait être discuté entre les Italiens et les Yougoslaves "quand les passions de la guerre se seront apaisées" et que toute la question n'aura "pas à souffrir d'actes de violence", a déclaré hier à Rome, le premier ministre Ivanoe Bonomi.)

(Un porte-parole britannique à Londres a dit qque le règlement de cette question devra attendre la conférence de paix. Jusqu'à ce moment Trieste tombera et restera sous contrôle allié).

Des proclamations yougoslaves apparaissent à côté des proclamations britanniques sur plusieurs murs de la ville de Klagenfurt.

Une proclamation émise par les Partisans ordonne à tous les ouvriers autrichiens de faire rapport aux partisans yougoslaves sur son emploi précédent, sous peine de punition. Une autre proclamation, émise hier, annonce l'entrée des Yougoslaves en Carinthie "pour assurer à toute la population autre-slovène une démocratie véritable et populaire, la liberté et la prospérité, dans une plus grande Yougoslavie, victorieuse et forte.

Un incendie détruit 4 maisons à Louiseville

Louiseville, 16. (D.N.C.) — Un violent incendie a détruit, hier soir, en l'espace de quelques heures, quatre maisons situées sur la rue du Moulin, à une courte distance de notre ville. Les maisons, situées dans la paroisse de la Rivière-du-Loup, sont dans le voisinage du site de l'ancien moulin des Tourville.

Le feu commença, vers huit heures, dans une maisonnette habitée par une famille Thibodeau appartenant à M. Nazaire Dionne. On se hâta d'organiser la lutte contre l'élément destructeur, mais, quand les secours arrivèrent, trois maisons étaient déjà en flammes. En dépit de tous les efforts, le feu se communiqua à une quatrième maison. Ce ne fut que sur la fin de la soirée, que l'on put mettre l'incendie sous contrôle.

Des quatre maisons incendiées, deux appartenaient à M. Nazaire Dionne. Une était habitée par la famille Thibodeau et l'autre par la famille Joseph Hébert. La troisième appartenait à Mme Emile Leblanc. Quant à la quatrième, propriété de M. Omer Richard, elle était vide depuis quelques jours seulement.

Les pertes sont élevées et en faible partie couvertes par les assurances.

Le Canada entend avoir un droit de surveillance

(Par C.-R. Blackburn.)

San-Francisco, 16. (P.C.) — Un sous-comité de la conférence de sécurité des Nations unies étudie présentement un amendement du Canada amendement d'après lequel tout pays consacrant de ses ressources à la force qui policera l'univers aurait l'occasion de se prononcer sur l'utilisation de ces ressources.

Il appert, toutefois, que cet amendement, comme plusieurs autres étudiés depuis quelques jours par les délégués, sera amalgamé dans un amendement composite préparé par les grandes puissances.

Sur la fin de la journée d'hier, le comité de régie a rejeté un amendement de la Nouvelle-Zélande, amendement d'après lequel ont eût soumis à l'approbation de l'assemblée générale toutes les décisions du conseil de sécurité, qui paraissent dans l'entente de Dumbarton-Oaks.

Un sous-amendement canadien, d'après lequel tous les pays fournissant des forces devraient être associé au conseil de sécurité a été retiré un peu avant le rejet de l'amendement néo-zélandais. Alors, l'amendement canadien original, d'après lequel les pays non membres du conseil de sécurité soient invités à siéger sur ce conseil et à voter touchant l'usage de leurs forces armées, a été référé au sous-comité.

On s'attend à ce que ce sous-comité ait devant lui, aujourd'hui, un amendement composite conjoint présenté par les cinq grandes puissances, amendement qui dira jusqu'à quel point les puissances majeures sont prêtes à appuyer l'attitude des puissances moyennes.

Il est clair que le Canada serait facilement victorieux si son amendement était mis au vote, mais, sur cette question comme sur bien d'autres problèmes d'importance, les cinq grandes puissances ne devraient pas permettre qu'un vote les laissât en minorité.

Ainsi va la conférence. Les grandes puissances considèrent les points de vue de toutes les délégations et elles offrent des amendements de compromis dont l'objectif est d'éviter des frictions parmi les quarante-neuf nations unies représentées à la conférence.

Les mêmes faits se répètent touchant la requête des petites nations qui réclament le droit pour l'assemblée générale d'agir concurremment avec le conseil de sécurité sur toutes les questions, étant donné que les cinq grandes puissances avec l'appui du Canada et de quelques puissances moyennes—veulent restreindre aux salles du conseil les décisions portant sur le maintien de la paix dans le monde.

La province a dépassé son objectif

Montréal 16. (P.C.)— La province de Québec et l'île de Montréal ont dépassé leur objectif minimum de la campagne du huitième emprunt de la victoire, hier, et les rapports continuent de parvenir et d'augmenter la marge.

Le total provincial des ventes s'élève à $387,072,700. ou 102.13 pour cent de l'objectif de $379,000,000. Le total pour le district de Montréal est de $292,267,500. ou 102.55 pour cent.

Les armes "V" ont fait 5000 morts

Londres, 16. (P.C.)— Les armes "V" allemandes ont tué 5,000 personnes, en ont blessé 21,200 et détruit 10,000 maisons dans Anvers, durant la campagne allemande pour anéantir ce grand port, après sa capture par la 1ère armée canadienne. C'est ce que la radio de Bruxelles a déclaré aujourd'hui.

Anvers avait une population d'environ 274,000 âmes, avant la guerre.

Décédé

Southampton, Angleterre, 16. (P.C.)—Sir Rayner Childe Barker, un pionnier du développement des services télégraphiques anglais dans l'Extrême-Orient est mort lundi à l'âge de 87 ans.

Jonction prochaine en basse-Birmanie

Calcutta, 16 (P.C.)—Vingt milles seulement ne séparent plus les troupes de la XIVième armée britannique progressant du sud-est de Prome et celles avanaçnt du nord-ouest de Rangoon, dans le nettoyage de la résistance ennemie, en basse-Birmanie le long de la voie ferrée Rangoon-Prome. C'est ce que révèle un communiqué du commandement du sud-est de l'Asie.

Les troupes ont libéré Tharrawady, à 70 milles au nord de Rangoon, malgré l'opposition ennemie.

Ilsley promet une réduction de l'impôt dès le prochain budget

Annapolis Royal, Nouvelle-Ecosse, 16. (P.C.) — Une prompte réduction de l'impôt sur le revenu a été prédite, hier soir, par le ministre des Finances J. L. Ilsley, dans un discours qu'il prononçait à une assemblée libérale. Le prochain budget, dit-il, marquera le début d'une baisse des taxes.

Il a déclaré, toutefois, qu'on ne devait pas s'attendre à une coupure immédiate dans les taux de l'impôt aussi longtemps qu'on aurait à remporter une victoire contre le Japon et à résoudre les problèmes de reconstruction d'après-guerre.

Libération de parents du roi



Le lieutenant CARL BIBERS (à droite), de San Antonio, Texas, cause avec des parents de Leurs Majestés, libérés d'un camp de prisonniers des Alpes tyroliennes par la VIIe armée des Etats-Unis. Ces Britanniques sont le capitaine d'ELPHINSTONE, neveu de la reine (à gauche) et Lord GEORGE HENRY LASCELLES, neveu du roi.

Le cabinet hollandais a démissionné aujourd'hui

Londres, 16, (P.C.-Aneta) — Le cabinet hollandais a démissionné aujourd'hui et a rempli de ce fait la promesse faite par le premier ministre Gerbrandy à plusieurs reprises dans le passé, promesse de démissionner avec tout son cabinet dès que la Hollande serait libérée et que le gouvernement pourrait rentrer au pays.

Le service d'information du gouvernement hollandais a publié la déclaration suivante:

"Le premier ministre de Hollande, le professeur docteur P. S. Gerbrandy, traduisant la décision unanime du conseil des ministres de Hollande, a offert à la reine Wilhelmine la démission de son cabinet en conformité avec l'obligation publiquement contractée à plusieurs reprises vis-à-vis le peuple de Hollande.

"Sa Majesté la Reine étudie cette démission collective, mais elle a demandé que, entre temps, ses ministres ne continuent pas seulement de régler les problèmes de routine, mais continuent aussi leurs activités dans l'intérêt du pays. Ce qui permet au cabinet de continuer son oeuvre temporairement pour donner à Sa Majesté le temps et l'occasion de demander la formation d'un nouveau cabinet.

"Ainsi, durant le délai qui sera nécessaire pour les consultations, le gouvernement du pays ne se trouvera pas entravé dans ses fonctions à une époque aussi difficile. Le cabinet peut continuer à fonctionner comme un cabinet normal jusqu'à ce que sa succession soit assurée."

Eisenhower à Londres

(Par Edward J. Dennehy)

Londres, 16 (P.A.) — Le général Eisenhower a visité Londres, hier soir, pour sa première nuit hors du front depuis trois ans et il a dit que c'était sa plus belle nuit depuis le début de la guerre.

De bonne humeur, le commandant-en-chef allié a échangé des saluts avec la foule. Les Londoniens l'ont harcelé de tout côté, lui tapant dans le dos, lui serrant la main et criant: "Bon vieux Ike".

Le général Eisenhower a assisté à la revue "Strike Again" en compagnie du général Bradley, commanrant du 12e groupe d'armée, qui reçut lui aussi sa part d'ovation.

Le commandant suprême a dit quelques mots après que le comédien Sid Fields eut appris sa présence à la foule.

Les alliés ont trouvé 480 navires nazis

Paris, 16 (P.A.)—Le quartier-général suprême, dans un rapport préliminaire, a déclaré hier qu'au moins 480 navires allemands dont le paquebots Europa et Bremen, ont été trouvés dans les ports livrés aux alliés, mais que la moitié d'eux sont coulés, sabordés ou endommagés.

Le rapport dit que 10 navires de guerre, destroyers, canonnières et balayeuse de mines ont été trouvés en bon état de même que 65 navires marchand de toutes les dimensions.

L'Europa, 49,746 tonnes, est en état relativement bon, mais le Bremen, 51,731 tonnes est une perte totale.

Le croiseur lourd Admiral Hipper a été saboté dans le port de Kiel. Le croiseur léger Emden a été incendié et échoué. Une douzaine de sous-marins furent sabordés à Kiel où la destruction est beaucoup plus grande qu'on ne le prévoyait. Trente-et-un sous-marins ont été trouvés intacts et 16 autres en voie de construction. Neuf avaient été complétés, mais furent sabotés. Vingt-et-un autre sous-marins furent trouvés sabordés ou endommagés.

Himmler aurait trouvé la mort à Berlin même

(Par Sid Feder)

Bolzano, Italie, 16. (P.A.) — Margaret Boden Himmler, l'épouse du chef de la Gestapo, croit que Henrich Himmler fut tué avec les autres chefs du Reich, tel que Hitler, en se battant à l'intérieur de Berlin.

L'épouse d'Himmler, en compagnie de sa fille, Gudrun, quinze ans, et de sa soeur, fut découverte, dimanche, dans un chalet dans les montagnes, à quinze milles au nord de Bolzano, dans le Tyrol italien. Elle fut trouvée par les membres de la 88e division des Etats-Unis.

Pâle et l'air malade, l'épouse d'Himmler dit à la Presse Associée que son mari était mieux mort. Elle demanda aux Américains, lorsqu'ils pénétrèrent dans sa maison: "Va-t-on nous tuer?" Quand on lui dit qu'elle serait traitée avec justice, elle éclata en larmes et dit qu'elle était heureuse d'avoir été capturée par les Américains.

Moscou désire une paix ferme et inébranlable

New-York, 16 (P. A.) — Boris Isakov, journaliste soviétique, a déclaré aujourd'hui dans une émission radiophonique émanant de Moscou que la Russie préfère "créer une paix ferme et inébranlable plutôt que repousser une invasion ennemie" et que le peuple soviétique "a décidé de prendre des mesures efficaces pour éviter une répétition de l'histoire de ces dernières années".

Le commentateur, dont l'émission fut enregistrée ici par le service fédéral des communications, a déclaré entre autres choses que ceux qui critiquent les efforts de l'Union Soviétique pour établir une paix durable dans l'est de l'Europe ont oublié que l'Angleterre avec la Manche et les Etats-Unis avec leurs deux océans, jouissent d'une bien plus grande sécurité même dans notre siècle que les pays situés sur le continent européen ou en Asie.

"Ils ne savent pas ou peut-être ne veulent-ils pas savoir ce qui se produit actuellement en Pologne et dans l'est de l'Europe" a déclaré Izakov. "Pourquoi serait-on surpris de voir que le peuple soviétique, le peuple polonais et les autres peuples de l'est de l'Europe s'efforcent de remplacer cette barrière aquatique par une coopération efficace et par un support mutuel contre l'agresseur allemand?"

Un géant des airs anglais

Londres, 16 (P.C.) — Le secret de guerre a été levé aujourd'hui sur le plus gros avion de la Grande-Bretagne — le Shetland de 58 tonnes, possédant un fuselage de 110 pieds.

Ce formidable navire aérien, construit pour effectuer des patrouilles et des reconnaissances mondiales a été décrit, par sir John Buchanan, de Short Brothers, comme étant plus rapide que le géant des airs américain, le Mars. Toutefois le Shetland n'est pas aussi gros que le Mars.

On a révélé qu'un Shetland a été terminé et expérimenté avec succès. Un deuxième, encore en construction sera transformé en un paquebot aérien transatlantique, pouvant accommoder 70 passagers. Ce sera un magnifique navire aérien à deux ponts, avec promenade et "Cocktail" bar.

Les quatre moteurs de l'avion lui fournissent une vitesse de voyage de 185 milles à l'heure. Cet avion est à peu près deux fois gros comme un clipper pan-américain.

Résistance opiniâtre à Okinawa

Manille, 16. (P.C.)—Les fusiliers marins et les fantassins américains ont combattu avec opiniâtreté aujourd'hui pour culbuter et réduire en miettes la "petite ligne Siegfried" que représente le sud d'Okinawa dans le système de fortifications du Japon, pendant que l'amiral Nimitz signalait des raids d'appareils partis de porte-avions, qui détruisirent ou avarièrent 357 avions ennemis et ravagèrent dix-huit aérodromes sur Kyushu et Shikoku, îles territoriales du Japon

Les Japonais encerclés ont livré de sauvages corps à corps à l'ouest de la cité de Davao, sur l'île de Mindanao dans les Philippines contre des vétérans américains qui attaquerent avec des couteaux, des baïonnettes et même avec leurs poings. La bataille se déroula dans la brousse au pied des montagnes entre les rivières Talomo et Davao.

es troupes australiennes et hollandaises qui combattent sur l'île Tarakan au large de la côte de Bornéo, refoulaient les Japonais dans les collines. Avec l'appui des unités aériennes et navales, elles attaquèrent avec succès une position ennemie surplombant des champs d'huile.

Dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée, la 6ième division australienne a libéré la partie nord des villages de Sauri.

Les fusiliers marins sur Okinawa ont repoussé une audacieuse contre-attaque dans les banlieues de Naba. Sur les 357 avions mentionnés dans son communiqué, Nimitz dit que 176 furent détruits, 108 furent détruits ou avariés et 75 autres furent mitraillés sans que l'on ait pu observer les résultats.

Bracken expose les grandes lignes de son programme

Ottawa, 16 (P.C.) — John Bracken, leader national du parti progressiste-conservateur, a révélé hier soir aux électeurs canadiens le programme électoral de son parti touchant les relations nationales et internationales, la sécurité sociale et la prospérité économique.

Prononçant son premier discours en Ontario dans une tournée à travers le Canada, M. Bracken a défini la politique du parti à un ralliement des conservateurs d'Ottawa. Il parlera aujourd'hui à Oshawa et à Hamilton.

Il a déclaré que les conservateurs croyaient à l'égalité "de service et de sacrifice". Le parti propose donc de ne pas forcer à faire la guerre du Pacifique ceux qui ont déjà servi dans l'armée active, mais de répondre aux besoins du Canada en puisant dans les rangs des conscrits aptes à servir.

Les hommes qui font maintenant partie des forces armées ne devraient pas être démobilisée, à moins qu'ils ne le demandent eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils aient trouvé des emplois à salaire raisonnable et on devrait élaborer un vaste programme d'affaires et d'exportation, facilitant ainsi le plein embauchage de tous les Canadiens.

Les conservateurs sont pour l'entreprise privée et la liberté personnelle, excepté dans certains services publics. Ils sont opposés au socialisme et au contrôle par l'Etat. La nation doit être stimulée dans ses droits à la propriété privée. S'il est élu, le parti conservateur adoptera des mesures pour garantir aux industries grandes et petites le droit de commercer dans des conditions favorables à l'entreprise privée. Ce qui permettra au capital d'investir ses valeurs au pays et de grandir d'autant notre économie.

M. Bracken a consacré une bonne partie de son programme aux fermiers. Une part équitable du revenu national leur sera assurée, dit-il, par un plan en vertu duquel on annoncera une échelle de prix raisonnables avant la saison de production. On assurera de même aux pêcheurs des prix de base adequats.

"En coopération avec les provinces, a dit M. Bracken, nous dresserons un plan national de redressement de la ferme et de conservation du sol. Nous rétablirons la Loi des produits naturels. Nous formerons un office de commissaires des bestiaux, lequel aura toute l'autorité voulue pour régulariser et diriger le marché des bestiaux sous tous ses aspects, à peu près de la même façon qu'emploie l'office des commissaires des céréales pour régulariser le marché du blé."

Il a assuré les travailleurs du fait que son parti appuierait toute extension des mouvements unionistes et il a promis la création d'un office du développement national, office formé de représentants des affaires, du travail, de l'agriculture et du gouvernement et qui élaborerait des plans pour la pleine production et l'embauchage.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3009
EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulation

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
53, Avenue De La Station Téléphone: 2500

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Ullman Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mercredi le 15 mai 1945

Des faveurs de l'Etat, très bien; mais qui paiera ?

La politique est une profession. Ceux qui la croient facile ont bien tort, car nul autre professionnel n'a pour mission d'interpréter avec autant de précision les volontés d'autant de concitoyens. Le politicien n'est-il pas l'homme sur qui tout le monde compte pour la bonne administration de la chose publique. Des talents spéciaux l'y prédisposent et n'est pas politicien qui veut.

Interpréter les voeux du peuple, la politique n'a pas d'autre but dans une démocratie comme la nôtre dont les citoyens sont entièrement maitres de leur destinée. Ainsi, un peuple démocratique a le gouvernement qu'il mérite dans son intention et dans le geste qu'il pose le jour de la votation.

L'idée de la vraie démocratie sera particulièrement salutaire lorsque nous nous rendrons aux urnes le 11 juin prochain. Une campagne électorale a débuté. Les candidats sondent à l'heure présente les désirs et penchants des électeurs, car l'objectif de chacun est de se faire élire en élaborant le programme qui plaira davantage à la majorité. Le vrai politicien sait de quel côté souffle le vent. Si le peuple réclame mer et monde, on lui promettra mer et monde. S'il se contente d'exiger une sage gouverne du pays, il sera sagement gouverné par les commettants qui auront compris ses volontés.

Nous trouvons, parfois, que la démocratie est boiteuse; c'est au peuple, non pas au gouvernement, qu'il faut en imputer la faute. La démocratie vaut ce que vaut le peuple qui en vit.

Les Canadiens sont imbus de libertés démocratiques, mais il y a danger pour eux qu'ils se jettent, sans s'en rendre compte, dans les bras du socialisme, lequel a gagné beaucoup de terrain chez nous depuis quelques années.

Le danger du socialisme est plus grand du fait que, en temps d'élection plus qu'en tout autre temps, le peuple réclame des faveurs du gouvernement, des octrois pour ceci, des pensions à cause de cela, toute une législation pourvoyant à la sécurité des personnes et des groupes de personnes. Si nous réclamons ces lois, nous les aurons. Et les politiciens sauront que nous les voulons, si, au cours de cette campagne électorale, nous les applaudissons à tout rompre après des promesses de faveurs de l'Etat.

Il suffirait que, dans une telle assemblée, un électeur pose à un politicien trop généreux la question suivante: "Des faveurs de l'Etat, très bien; mais qui paira pour?" C'est là le point très important. Songeons aux taxes. Evidemment, il ne faut pas ignorer la législation sociale salutaire, surtout celle que recommande l'Eglise. Mais de là à tomber à corps perdu dans la socialisme, — la doctrine politico-économique contre laquelle nous avons victorieusement combattu en Europe, — il y a un écart et un écart qui semble échapper aux yeux d'un grand nombre.

Sous prétexte de nous assurer une sécurité relative, du pain et une certaine somme de plaisir, irions-nous consentir à abandonner à l'Etat nos libertés démocratiques? Irions-nous donner notre salaire au gouvernement pour en retirer une portion sous forme de cadeaux? Apprécierions-nous la multiplication des contrôles et des services bureaucratiques qui nous ont si lourdement pesé à l'épaule durant la guerre? Evidemment, nous ne voulons pas d'un Etat qui nous mette en tutelle sous prétexte de faire notre bonheur par l'absence de responsabilités et de risques de fortune.

Nous ne voulons pas du socialisme, et c'est le temps plus que jamais de le démontrer pendant la lutte électorale. A force de quémander des faveurs du gouvernement, nous y aboutirions facilement. Le politicien est prompt à enregistrer la pensée des électeurs. C'est son devoir. Nous devrons lui démontrer bien clairement que nous sommes démocrates jusque dans la racine des ongles et que nous n'irons pas sacrifier notre liberté aux faux appats du socialisme.

Gagner la paix

L'on a célébré, ces jours derniers, avec beaucoup d'éclat, la victoire de nos Armes dans le conflit européen. L'Allemagne est maintenant vaincue; elle s'est rendue sans condition. Bientôt, il faut s'attendre, nos fils commenceront de nous revenir; ils seront anxieux de réintégrer la vie civile, de s'engager dans un travail de paix. Il faut aussi prévoir, d'ici peu, un ralentissement plus accentué dans la production de guerre. Il y aura donc des congédiements et à moins que l'on ne soit prêt à assurer du travail à tous ceux qui en auront besoin, il y aura chômage.

L'on s'est réjoui et l'on se réjouit encore avec raison de la victoire des Alliés en Europe. Cependant, entre la victoire et la paix, il est beaucoup de chemin à parcourir. Comme le disait fort à propos le très honorable Mackenzie King dans son allocution de San Francisco: "La lutte pour la paix durera longtemps après la cessation des hostilités. Tant que nous n'auron pas atteint ce but, nous ne pourrons pas dire que nous avons gagné la guerre."

Gagner la paix veut dire, entre autres choses, fournir du travail à tous ceux qui en auront besoin. Ce n'est pas une mince tâche. Sans doute, il y aura moyen d'utiliser bon nombre d'industries de guerre à la production domestique, ce qui voudra dire des possibilités d'embauchage. Il ne faudrait quand même pas se leurer au point de croire que les industries puissent assurer du travail à tous leurs employés actuels. Par la force des circonstances, elles devront mettre des gens à pied.

Dans la province de Québec, personne ne l'ignore, il est des milliers d'anciens cultivateurs et de fils de cultivateurs présentement employés dans des industries de guerre. Si l'on voulait, comme il le convient, les faire servir la nation au meilleur de leurs aptitudes et de leurs talents, l'on ne pourrait mieux faire que de les retourner là où ils appartiennent, à la terre. D'autant plus qu'il sera impérieux de rétablir, dans le plus court délai possible, un sain équilibre entre nos populations des villes et des campagnes.

Mais pour engager au développement des ressources naturelles une plus forte partie de notre population, il va falloir préparer l'ouverture de nouveaux territoires. Ce travail prendra du temps et de l'argent. Si l'on projetait, par exemple, de fonder d'ici deux ans une quinzaine de paroisses nouvelles du type strictement agricole ou agricole-forestier, l'on n'aurait pas de temps à perdre; il faudrait s'y mettre dès ce été. Et même à cela, il y aurait encore danger d'arriver en retard.

Il importe donc de nous employer sans tarder à gagner la paix, à permettre à tous ceux qui auront besoin de travailler, de s'engager dans une occupation qu'ils connaissent, à laquelle ils se sont depuis longtemps préparés.

Pour nourrir l'Europe

La fin des hostilités en ce printemps de 1945 aura pour l'Europe un grand avantage car elle permettra d'ensemencer les champs et d'obtenir une récolte. Si la guerre s'était prolongée tard dans l'année l'effort agricole de l'Europe aurait été fort réduit et le danger d'une grande famine s'en serait trouvé fort accru. Mais même si l'Europe peut obtenir une certaine récolte elle n'en aura pas moins un pressant besoin d'être ravitaillée par notre continent. On ne répare pas en quelques mois, même dans le domaine de l'alimentation, les ravages de cinq années de guerre.

Il est des denrées que l'Europe n'a pas et ne peut pas produire. C'est par exemple le cas du sucre. Les stocks du pool mondial déjà réduit devront être partagés avec les pays d'Europe. On ne peut donc pas espérer une amélioration au rationnement du sucre avant un an. Mais s'il est des denrées que nous ne pouvons fournir à l'Europe qu'en nous privant, il en est d'autres par compte que nous trouvons en abondance dans notre pays. Et au tout premier plan se place le blé canadien.

D'après le recensement annuel, effectué pendant le mois de mars, du grain qui se trouvait sur les fermes, les stocks de blé canadien dans toutes les parties de l'Amérique du Nord se chiffraient par 502,977,991 boisseaux au 31 mars, dont 24,076,406 boisseaux étaient tenus en entrepôt aux Etats-Unis, représentant une diminution de 42.6 millions de boisseaux sur le chiffre du 31 mars 1944. Le plus gros des blés canadiens est tenu dans les élévateurs de campagne et sur les fermes; une proportion de 38 p.c. du total, soit 180 millions de boisseaux est dans les élévateurs de campagne et il y a 154 millions de boisseaux ou 32 p.c. sur les fermes. Il y a un an, il y avait, dans les élévateurs de campagne, 195 millions de boisseaux et 210 millions de boisseaux sur les fermes. On voit donc que les stocks sur les fermes ont diminué de 56 millions de boisseaux malgré que la récolte ait été bien meilleure en 1944 qu'en 1943 et que l'on ait employé moins de blé pour l'alimentation des animaux. Le relèvement des contingents de livraisons dans les provinces des Prairies a permis aux cultivateurs d'expédier plus de grain dans les voies commerciales.

Les stocks de blé sur les fermes dans les provinces des Prairies se chiffraient par 149 millions de boisseaux sur le total de 154 millions de boisseaux tenus sur toutes les fermes canadiennes. La quantité de blé sur les fermes est évaluée à 14 millions de boisseaux; au Manitoba, à 90 millions, en Saskatchewan et à 45 millions de boisseaux en Alberta. On prendra sur ces stocks la quantité de semence nécessaire pour la récolte de 1945 et pour l'alimentation des bestiaux et des volailles pendant le tiers restant de l'année de récolte. Le reste sera vendu ou contribuera le reliquat au 31 juillet.

En lisant les journaux

Produits de Québec

Le Soleil, Québec.—Les ménagères de Québec ne manqueront pas de s'intéresser à l'enquête qui se pouruit dans les principaux centres de la province sur le commerce des produits alimentaires après la guerre; les promoteurs qui en ont pris l'initiative cherchent à déterminer quel groupe dominera le marché et quels facteurs lui donneront la préférence. Il s'agit en somme d'établir la source des produits, leur nature, leur préparation, leur qualité et de fixer, en des calculs aussi précis que possible, les quantités qui répondent aux besoins de la consommation. Déjà l'expérience a démontré quelle place peu enviable tiennent les produits de notre province sur les étagères et les tablettes de nos magasins rles étiquettes des articles étrangers flamboient au meilleur endroit, et le produits exotiques déplacent aisément ceux de Québec auprès de la clientèle locale. Il y a certes un rajustement à faire et une réforme à opérer; la mentalité de nos gens n'est pas encore faite aux primeurs et à la qualité de nos propres produits, et toute une campagne d'éducation s'impose dans ce domaine.

Industrie primordiale

L'Evénement-Journal, Québec. — Le retour aux oeuvres de paix imprimera un nouvel élan à l'industrie papetière de notre province; pendant les années de guerre, Les quinze principales compagnies ont accru leurs ressources et perfectionné leur outillage de sorte qu'elles sont en mesure de fabriquer une plus grande variété de produits. La pâte de bois ne se confine plus à un nombre restreint d'usages comme autrefois; les recherches, activées par la guerre, lui ont ouvert des débouchés nouveaux, au point qu'elle est devenue la matière première de multiples industries au pays; en outre la guerre lui a préparé des marchés stables à l'extérieur que l'industrie pourra conserver aisément à cause de la bonne qualité du produit et de la modicité de son prix. Notre industrie des pâtes, et des papiers, industrie nationale s'il en est une, peut contribuer à la prospérité du pays surtout en pourvoyant à des milliers d'ouvriers un travail régulier et des gages élevés, et en maintenant les exportations à leur niveau normal; de plus, elle facilitera la rentrée des devises étrangères qui sont indispensables au règlement des échanges entre nations. Les moulins à papier connaltront une activité nouvelle qui est de très bon augure.

Les canards politiques

Le Droit, Ottawa.—La saison de la chasse aux canards politiques est ouverte. Il n'est pas besoin de permis du gouvernement pour les abattre. Il y a beaucoup de travail à faire. Car cette engeance est fort nombreuse. Les canards politiques n'ont pas aussitôt essayé leurs ailes, qu'ils tombent, frappés à mort, sur le sol.

Nos marins

La Presse, Montréal. — On entend moins souvent parler d'eux que de nos nos soldats et de nos aviateurs. C'est que les opérations de la guerre sur mer ne reçoivent pas beaucoup de publicité, parce qu'il faut faire le silence sur les déplacements des navires alliés. Mais nos marins n'ont pas moins bien mérité de leur patrie que les Canadiens des autres armes. Les actes de bravoure se retrouvent dans tous les champs d'action.

Reste le Jauon

La Patrie, Montréal.—N'oublions pas que le Canada est encore en guerre contre le Japon. Seuls nos volontaires contribueront à la participation de notre pays au conflit qui menace d'être long. Souhaitons que la caste militaire de l'empire du mikado ne tarde pas à comprendre que son sort est scellé et qu'en déposant les armes le plus tôt possible, le Japon a tout à gagner. Sa cause est assurément désespérée.

Entre Canadiens de bonne volonté

King et la Province de Québec

par Eugène L'HEUREUX

Avec une furie limitée seulement par la difficulté qu'ils éprouvent à s'accorder, les agitateurs politiques du Québec organisent contre King la campagne la plus fanatique qu'on ait encore vue chez nous. C'est, d'ailleurs, le couronnement de cette lutte horriblement déloyale qu'ils lui ont faite pendant toute la durée de la guerre, alors que le Premier Ministre était occupé à organiser la défense du Canada — leur défense, par conséquent — contre les dangereux candidats à la conquête et à l'asservissement du monde. Aucun des autres pays en guerre — aucun, remarques bien, lecteurs intelligents et de bonne volonté — n'a offert le triste spectacle de politiciens aussi légers en face d'un aussi grand danger.

Et pendant que les politiciens du Québec représentent King comme le bourreau de notre Province, les politiciens francophobes du reste du pays combattent le même King, en le dénonçant comme un chef canadien dominé par l'influence du Québec. Il est incontestable que ce dernier argument a fait battre dans Grey-nord le ministre McNaughton, qui, avant cette compagne de fanatisme antiquébecois, jouissait de la pleine confiance et de l'admiration de tous les Anglo-Canadiens. Et dans les milieux fanatiques du Canada anglais, la campagne qui commence a le même caractère que celle de Grey-Nord.

L'homme que nos agitateurs québecois veulent abattre à tout prix, c'est donc précisément celui que les extrémistes antiquébecois veulent abattre eux aussi, parce qu'ils le trouvent trop sympathique à la Province de Québec.

Une preuve de plus que les extrêmes se touchent! . . . dans l'infini de l'aberration.

: : : :

La vérité, je n'hésite pas à l'affirmer, c'est que King doit beaucoup à Québec, notre Province lui ayant permis, par son ferme appui, de mettre en pleine valeur ses fortes qualités de chef d'Etat.

Mais la vérité, que ne conteste aucun citoyen maitre de ses passions politiques, c'est aussi que King est, de tous les hommes publics anglo-canadiens d'envergure et de prestige étendu, le plus sympathique au Québec et aux Canadiens-français. King se souvient qu'il a une dette envers le Québec; et, pour cela, en homme de coeur, il se fait le défenseur de notre minorité contre les empiètements de certains éléments majoritaires. Pas défenseur à la manière de ceux qui gâtent les grandes causes par leur manque de réalisme, de tact et de clairvoyance, mais à la façon des grands bâtisseurs nationaux, qui se font les humbles collaborateurs de Dieu, du Temps et de la Patience.

Nous ne connaissons personne plus en mesure que King, actuellement, de défendre et d'interpréter Québec dans les milieux anglo-canadiens et anglo-saxons. Et quand l'histoire impartiale sera écrite, les générations futures sauront que l'action médiatrice de King en vafeur du Canada français a été l'une des plus fécondes de toute l'histoire du Canada, quelque chose d'analogue à la salutaire alliance Lafontaine-Baldwin.

Et, si cette médiation ne fut pas d'une efficacité toujours proportionnée à nos désirs ardents, la faute en est, d'une part, aux extrémistes de chez nous, qui ont pris, pour réclamer la reconnaissance de nos droits, des attitudes et un ton provocateurs, et, d'autre part, aux extrémistes antiquébecois qui avaient toujours pour eux la force du nombre, une fois les passions soulevées, et qui, naturellement, en usaient et en abusaient.

: : : :

On reproche à King d'avoir fini par imposer la conscription. Voilà un acte regrettable, que tout esprit droit imputera non pas à King, mais à deux catégories différentes d'ennemis les plus enragés de notre Premier Ministre. Cette question de la conscription, nous lui consacrerons une couple d'articles, à partir de demain.

L'un des griefs souvent formulés contre King, c'est qu'il pratique trop l'équilibre et manque de fermeté. Je voudrais bien voir à la tête d'un pays aussi difficile à gouverner que le Canada nos esprits absolus, toujours prêts à trancher comme dans du beurre à moitié fondu les questions les plus difficiles. Ils en feraient de belles! Ceux qui reprochent le plus amèrement à nos gouvernants de ménager la chèvre et le chou, quand la tâche gouvernementale devient excessivement difficile, sont également les premiers à les blâmer, lorsqu'une de leurs lois ménage insuffisamment soit la chèvre soit le chou qui les intéresse. Ce qui prouve, une fois de plus, que l'art est difficile et la critique, facile.

Il ne faut pas oublier que les Anglo-Canadiens les plus hostiles au Québec reprochent violemment eux aussi à King de pratiquer une politique d'équilibriste, mais avec cette différence que c'est contre Québec, eux, qu'ils s'acharnent à faire pencher King. Non, MM. les agitateurs, le peuple de Québec n'y gagnera rien, le jour où le chef du Québec sera "cassant", même si cela vous procure à vous autres un étang plus vaste où pêcher en eau trouble.

Aussi longtemps que, de part et d'autre, les extrémistes sont incapables de mettre de la raison dans leurs discours, leurs écrits et leurs attitudes, le Ciel favorise manifestement le Canada et particulièrement le Québec, en permettant que le pays soit gouverné par des chefs qui ont le sens de l'équilibre. Autrement, ce serait la révolution. Or, quand certains de nos agitateurs vont jusqu'à dire, en petit comité, qu'après tout, une révolution, même sanglante, ça ferait du bien, ils démontrent tout simplement le danger de certaines propagandes irréfléchies auxquelles participent inconsciemment des hommes appelés à des tâches moins suspectes.

Evidemment, l'unité nationale n'est encore qu'ébauchée en ce pays et, quoiqu'en disent les agitateurs fortement intéressés à prolonger les discordes, c'est la minorité qui souffre le plus de cette lacune, chaque crise le démontre clairement.

La réalisation de l'unité canadienne sera une oeuvre de longue patience. Deux facteurs peuvent l'accélérer: chez les élites, une meilleure compréhension de leur rôle en démocratie, puis, au gouvernail de l'Etat, la présence d'hommes aussi généreux et aussi maitres d'eux-mêmes que King.

: : : :

Par son expérience comme par ses talents d'homme d'Etat et par ses oeuvres, King est de beaucoup, en ce moment, la figure politique dominante du Canada. Les Canadiens-français comptent en lui un ami qui leur doit beaucoup, qui s'en souvient, qui veut s'acquitter de sa dette et qui, rendu à l'apogée de sa carrière, jouissant, au Canada et à l'extérieur, d'un prestige hors de toute comparaison, est en mesure de les aider plus que tout autre chef canadien, et cela, sans léser les droits des autres éléments, ce qui est nécessaire.

Un ensemble imposant de circonstances et de réalités solidarise donc en ce moment le Canada français et le groupe d'Anglo-Canadiens dont King est le chef. (La question du parti ne m'intéresse pas plus que ça.)

De la part des Canadiens-français, il serait souverainement maladroit de tourner le dos en ce moment à un homme politique puissant, que ses ennemis les plus dangereux des autres provinces combattent, précisément parce qu'ils le trouvent trop enclin à écouter le Québec.

Légers comme toujours, nos politiciens utiliseront le vert et le sec pour renverser King, quitte à voir ensuite les vrais impérialistes, les véritables trustards et les ennemis les plus fanatiques du Québec prendre sa place à la tête du pays. Mais le peuple a trop de bon sens, lui, pour se faire complice même inconscient d'une telle sottise. Non, Baptiste ne tombera pas dans le panneau.

Si nos politiciens veulent obtenir notre coopération pour jeter King dehors, qu'ils commencent par nous dire intelligemment et honnêtement quel chef ils entendent mettre à sa place. A partir de ce moment, il sera peut-être possible de les prendre au sérieux.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Messieurs, j'ai besoin de trois volontaires pour une mission extrêmement dangereuse!"

St-Prosper

St-Prosper, (D.N.C.)— Les enfants qui ont suivi les cours préparatoires de catéchisme à la communion solennelle, ont eu le bonheur de faire leur communion Jeudi-saint à 8 heures. Les communiants, dans un ordre parfait, s'avancèrent à la Table Sainte, les garçons portaient l'enseigne et le brassard les fillettes en robe blanche, la tête recouverte du voile blanc.

Une allocution a été prononcée par M. le curé M. Chicoyne, après laquelle il y eut actes de consécration au Sacré-Coeur, à la Très Ste Vierge et rénovation des promesses du baptême.

NOS JOURS SAINTS

Les communions jeudi saint furent très nombreuses. Notre temple était magnifiquement décoré Les adorateurs se sont succédés pour rendre leurs hommages au Divin Prisonnier. Le soir à 7.30 hres il y eut heure sainte prêchée par M. le curé Chicoyne, les motets et cantiques appropriés à la circonstance furent très bien rendu par La Petite Maitrise du couvent sous la direction des religieuses Filles de Jésus.

Vendredi saint l'office commença à 9 h. suivit de l'adoration de la croix, à 3 hres, les pieux exercices du chemin de la croix.

PAQUES

Jésus est ressuscité, réjouissons-nous. Les paroissiens ont célébré avec une grande joie la Fête de Pâques. L'église était splendide avec ses décorations de fête.

La grand'messe a été célébrée par le R. P. Valère, o.f.m., de Montréal, assisté de M. le curé M. Chicoyne et de M. l'abbé Alex. Massicotte, des Trois-Rivières comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été fait par M. le curé.

Le chant exécuté par la chorale paroissiale.

Le 2 avril à 8 h. a été chantée une grand'messe avec orgue pour le repos de l'âme de M. Gérald Lefebvre, cinq ans, enfant de M. et Mme Josaphat M. Lefebvre.

M. Maximim Lefebvre, conduit à son dernier repos.

C'est avec regret que nous vous annonçons la mort de M. Maximin Lefebvre époux de dame Herménie Fraser, il était âgé de 82 ans et 2 mois.

Les imposantes funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis. L'église pour la circonstance avait revêtue ses plus riches tentures de deuil.

La levée du corps a été faite par M. le curé M. Chicoyne. Le R. Père Cyprien Baril, o.f.m de Ste-Geneviève de Pierrefonds, neveu du défunt, officia au service funèbre, il était assisté de M. l'abbé Chicoyne et du Rév. Père Valère, o.f.m., cousin, comme diacre et sous diacre. Le chant a été exécuté pieusement par les membres de La Petite Maitrise du couvent sous la direction des Religieuses Filles de Jésus, et la chorale Paroissiale sous la direction des Religieuses Filles de Jésus, et la chorale Paroissiale, sous la direction de M. Em. Massicotte. A l'orgue Mlle E. Gagnon.

Les funérailles étaient sous la direction de M. C. Desaulniers. Le défunt était membre de la ligue du Sacré-Coeur, du Tiers-Ordre et de la Bonne Mort.

Le drapeau du Sacré-Coeur en tête du cortège était porté par M. Emile Fraser, accompagné de M. Josaphat et Georges Fraser.

La croix était portée par M. Clair Lefebvre, le char funèbre était conduit par M. C. Ed. Gravel. La dépouille mortelle portée par ces petits-fils: MM. Jean-Marie, Jacques Pierre, Paul André, Jean-Claude Lefebvre, François Frigon.

La collecte a été faite par M. Josaphat et Georges Fraser.

Dans l'assistance, nous avons remarqués M. et Mme Aristide Lefebvre, M. et Mme Josaphat Lefebvre, M. et Mme Jean-Louis Lefebvre, M. et Mme Robert Frigon, de St-Prosper, M. Henri Lefebvre, notaire de St-Basile, et Mme H. Lefebvre, Révérende Sr Hortense-Marie, Fille de Jésus, Supérieure de St-Léon, Mme Jacques Lefebvre Mme Marcellin Baril, Mme T. L'Heureux de Grand'Mère, M. Aristide Fraser, de St-Sévérin, M. Emery Frigon, M. Gérald Frigon de Montréal. Mlle Ghislaine Fraser de Proulxville. Les Religieuses Filles de Jésus avec leurs élèves, M. et Mme Horace Caron, M. et Mme Justin Gagnon, M. et Mme Ovide Trudel, M. Paul Fraser, Mme Clovis Cossette, Mlle Françoise Fraser, M. Emery Frigon, de Ste-Geneviève, Mlles Isabelle Frigon, Mlle Constance Frigon, de Ste-Geneviève, Mlle Aimée Fraser, M. et Mme Albert Fraser, M. et Mme Jacques Lefebvre, M. et Mme Jérôme Cossette, Mme Oscar Ferron, Mme Georges-Aimé Bacon, M. Octave Vézina, M. et Mme Josaphat Désaulniers, Mme Arthur Pronovost, Mme Ferdinand Leduc, Mme Prime Cloutier, M. Ernest Francoeur, M. Philippe Gagnon, M. Télesphore Houde, Mme Anselme Cossette, Mme Georges Cloutier, Mlle Olive Gagnon, Mlle Denise Cloutier, Mme Prime Cloutier, M. et Mme Raoul Jacob, Mlle Marie-Louise Ebacher, Mme J. A. Jubinville, MMe Benoit Ebacher, Mme Benoit N. Gagnon, Mme Clément Massicotte, Mme Donat Leduc, Mme J. Ebacher, Mme Joseph Devost, Mlle Blandine Cloutier, Mlle Gabrielle Godon, Mme Joseph Fortin, Mme Philias Jacob, Mme Adélard Frigon, M. Joseph St-Arnault, Mme Théotime Cossette, Mlle Claire Trudel, Mlle Yvette Baribeau, Mlle Marie-Ange Gravel, Mme Lucien yost, Mme J. A. Gravel, M. Arthur Gravel, des Trois-Rivières, Mme Emery Houde, Mme Philippe Fraser, Mme Prosper Grimard, Mlle Réjeanne Gravel, Mme William Frigon, Mlle Armande Gravel, Mme Rosaire Massicotte, Mme F. Cloutier, Mlle Claudette Cloutier, Mme Joseph D. Cloutier, M. et Mme Xavier Gravel, Mme Xavier Frigon, Mme Benoit Alf. Cloutier, M. Alfred Cloutier, Mme P. D. Cloutier, Mme Alfred Gagnon, M. W. X. Frigon, Mlle Auréa Gagnon, Mme Dollard Gravel, M. Amédée Ebacher, M. Alphonse Normandin, M. Benoit P. Cloutier, maire, M. Philias Gagnon, M. Adélard Gravel, Mlle Marie-Claire Frigon, Mlle Simonne Gagnon, Mlle Colette Massicotte, M. et Mme Jos P. Gagnon, Mme Tancrède Croteau, Mme Dollard Lefebvre, Mlle Cécile Fraser, M. William Jacob, M. Dollard Jacob, M. et Mme Raymond Ebacher, Mlle Hélène Boisvert, M. Léo-Paul Frigon, M. Benoit Massicotte, M. Eugène Gravel, Mlle Georgette Cloutier, Mme Roger Houde, M. Jacques Massicotte, M. Jules Gagnon, M. Paul-Emile Frigon, Mlle Marcelle Frenette, Mlle Louisette Frenette, M. Rémi Gravel, M. et Mme Jacques Gravel, M. Clovis Massicotte, M. Emmanuel Massicotte, M. Paul-Henri Frigon, M. Salomon Rompré, M. Félix Desaulniers, M. Jos Gagnon, M. André Gagnon, M. Hyacinthe Frigon, M. Alexis Gravel, M. Benoit L. Gagnon, etc.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Hermine Fraser, ses fils: M. Aristide St-Prosper, Henri Lefebvre, notaire St-Basile, ses filles: R. Sr Hortense-Marie, F. de Jésus, supérieure, Sr. Léon, R. S. Raphaëla-Marie, F. de Jésus de Lewiston, Montana, Marie-Rose, Mme Robert Frigon, ses belles-filles: Mesdames Aristide, Josapat, Henri et Jean-Louis Lefebvre, son gendre, M. Robert Frigon, ses petits-enfants: Jean-Marie, Jacques, Paul-André, Pierre, Jean-Marc, Joseph, Thérèse Gertrude, Louis Lefebvre, Jean-Claude Guy, Marcel, René, Fernand, Maurice Lefebvre, Gilles, Yvon, Roland, Réjean, Louise Lefebvre, de St-Basile, Francois, Denise, Jean, Sylvio, Céline, Claudette, Maurice Frigon, une soeur, Mme Jos. Frigon, du Lac St-Jean, deux frères, M.-Claire Lefebvre, de St-Prosper, M. Jos Lefebvre, de Woonsocket, ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Marcellin Baril, M. Georges Fraser, M. et Mme Josaphat Fraser, M. et Mme Emile Fraser, de St-Prosper, M. et Mme Télesphore Fraser, Amos, M. Samuel Fraser de Proulxville, M. Bruno Fraser de Normandin, Lac St-Jean, Mme Sévère Durocher, de St-Stanislas. Plusieurs neveux et nièces, entr'autres le R. P. Cyprien Baril, o.f.m., de Ste-Geneviève de Pierrefonds, Sr Marie-Eustelle des Ursulines, de Grand'Mère, Sr Marie-Augustine et Sr Marie St-Sévérin des Ursulines des Trois-Rivières, Sr Marie Christine des Ursulines de Shawinigan, Sr Monique-Maria, Sr Paul-André des Filles de Jésus des Trois-Rivières, etc., etc.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes.

Nous réitérons aux familles l'expression de notre profonde sympathie.

Heure sainte mensuelle

Jeudi soir, à 8 hres, il y aura "Marie-Réparatrice" une heure sainte prêchée par le R.P. Pich o.m.i. Cette heure sainte a été demandée par les fidèles pour remercier Notre-Seigneur de la fin de la guerre. Tous sont donc invités à venir remercier Dieu pour la faveur obtenue et lui demander de préserver notre pays des horreurs du communisme.

(Communiqué)

Retraites fermées

Les retraites pour les dames et les jeunes filles auront lieu au date suivantes:
24 au 27 mai, pour les jeunes filles
28 au 31 mai, pour les dames,
1er au 4 juin, pour les jeunes filles
5 au 8 juin, pour les dames.

Prière de s'inscrire sans retard "Marie-Réparatrice", 865 rue St-Charles, tél: 1420-1422.

Fin de l'Emprunt

Manseau, 16. (D.N.C.)— L'emprunt à Manseau fut un vral succès puisqu'il se termine avec un montant de $45,000, soit 180% recueilli, dépassant de 80.4% l'objectif de $25,000.

M. Omer Lecompte, sollicitateur plus que satisfait.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Robert Baldwin

(1804-1858)

Robert Baldwin naquit à York, aujourd'hui Toronto, le mai 1804, du mariage de William-Warren Baldwin et de Phoebe Willcocks. Il fréquenta l'école primaire locale, étudia le droit avec son père et fut admis à la pratique de cette profession, en 1825. Quatre ans plus tard, il fut élu à l'Assemblée législative du Haut-Canada, mais en 1830, il fut défait et n'entra à la Législature que sous le régime de l'Union. Cependant, en 1836, le gouverneur du Haut-Canada, sir Francis Bond Head, l'avait appelé à siéger au Conseil exécutif de la province; il ne resta en fonction que moins d'un mois. Il put s'entendre avec le gouverneur Head et son départ entraina la démission de tout l'Exécutif. Au cours de la même année, de passage à Londres, il soumit un projet de gouvernement responsable pour le Canada. C'était la première fois que cette idée s'affirmait devant les autorités britanniques. Il n'entretint jamais de grandes sympathies à l'égard des radicaux de sa province, dirigés par William Lyon Mackenzie. En février 1840, Baldwin accepta le poste de solliciteur-général pour le Haut-Canada. L'année suivante, il occupa le même poste dans le premier gouvernement d'Union. Il fut en même temps élu député réformiste de Hastings. Lorsque le gouverneur refusa de suivre la politique préconisée par Baldwin, celui-ci résigna et dirigea l'opposition. Au mois de septembre, il proposa une série de résolutions en Chambre pour l'établissement du gouvernement responsable. Lorsqu'en septembre 1842, le gouvernement essuya une défaite, c'est vers Baldwin et Lafontaine que se tourna le nouveau gouverneur, sir Charles Bagot. Ce fut l'origine d'une collaboration féconde entre les deux hommes d'Etat. Battu en 1843, le ministère Lafontaine-Baldwin se reforma en 1848 et demeura en fonction jusqu'en 1851. Durant ce terme d'office naquit réellement le gouvernement responsable au Canada. Baldwin donna sa démission lorsque la députation du Haut-Canada adopta un bill abolissant la Cour de Chancellerie qu'il avait lui-même créée. Il fut aussi battu dans le comté de North York la même année, mais son ami Lafontaine le fit élire dans Rimouski. Il abandonna quand même la vie publique. Il mourut à Toronto, le 9 décembre 1858. Il avait épousé Augusta Elizabeth Sullivan, dont il eut deux fils et deux filles.



"Piston, ne fais pas cela!"

Vous le préférerez
THÉ "SALADA"

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis



CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 16 MAI 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

La propriété temporairement exemptée baisse à $1,268,700

Souvenirs d'un Trifluvien



Le leading steward Charles Bernier, membre de l'équipage de la corvette HMCS "Saint-Thomas", qui coula un sous-marin dans le nord de l'Atlantique, au mois de décembre dernier, est actuellement en congé chez son père, M Ernest Bernier, 983, rue Sainte-Ursule. Il a recueilli de précieux souvenirs photographiques de ses longs séjours en mer et particulièrement du magnifique exploit accompli par son navire. Avec son autorisation, nous reproduisons quelques-unes de ses photographies. En haut, on voit les rescapés du submersible nazi, après que les membres de la corvette "Saint-Thomas" les eurent recueillis et donné des vêtements chauds. Les marins canadiens ont fait cinquante-quatre prisonniers, à cette occasion. Au centre, on voit le leading steward Bernier à bord de son vaisseau. A côté, quelques naufragés du sous-marin allemand s'agrippent à la corvette canadienne. On en voit un entre autres en costume de bain. En bas, on voit, couché sur une table, le capitaine nazi qui fut blessé au crâne en sortant de son sous-marin, après que ce dernier eut été atteint.. Auprès du capitaine, on remarque son infirmier. Il ne fait pas toujours chaud à bord d'une corvette, la photo de droite, en bas, en est une preuve irréfutable. Bernier est dans la marine royale, depuis trois ans. Il est reven uaux Trois-Rivières, après un séjour de huit mois en haute-mer. Il rapporte aussi comme trophée une chemise de travail d'un ingénieur du sous-marin. La corvette "Saint-Thomas" a connu maints dangers, mais jamais elle ne perdit un seul navire dans tous les convois qu'elle escorta. Bernier a beaucoup voyagé, depuis qu'il est dans la marine) Il a visité l'Irlande, l'Ecosse, la Grande, la Grande-Bretagne, etc.

L'anniversaire de Rerum Novarum à Nicolet

Nicolet, 16. (D.N.C.) — Jeudi, le 10 mai courant, avait lieu en la salle de réception du séminaire de Nicolet, une intéressante conférence donnée par le Rév. Père P. Emile Bouvier, s.j., directeur des relations industrielles à l'occasion de l'anniversaire des encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno.

La soirée était sous la présidence de M. le chanoine Robert Charland, supérieur du séminaire. On remarquait aussi M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, MM. les chanoines E. Lauzière, chancelier de l'évêché, Chs-Ed. St-Germain, aumônier des Rév. S. de l'Assomption de la Ste-Vierge, M. l'abbé Art. Girard, principal de l'Ecole Normale, ainsi que tout le personnel du séminaire. Les Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge et leurs élèves de l'Ecole Normale étaient aussi présentes.

La philharmonie du séminaire fit les frais de la musique.

Le conférencier fut présenté par M. l'abbé W .Messier, curé de la cathédrale.

Le Rév. Père Bouvier parla de l'origine des encycliques et des principales figures qui ont pour ainsi dire érigé le brouillon de l'encyclique Rerum Novarum en 1882. Il repassa aussi les événements qui ont contraint le Pape à parler dans le sens de ces encycliques. Il donna la réplique à ceux qui critiquent les prêtres, parce qu'ils s'ingèrent quelques fois dans les questions politiques. Il expliqua le droit impérieux qu'ont les prêtres de s'occuper de certaines questions dans l'intérêt commun de la population qu'ils ont à protéger contre l'infiltration de certaines lacunes qui finiraient par les conduire dans l'erreur. C'est le droit du prêtre de s'occuper des questions économiques et sociales. L'Eglise doit s'occuper de toutes ces questions. C'est pour cette raison que le Pape a parlé et défini d'une manière si parfaite les questions ouvrières et sociales dans les encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno. Même ceux qui n'appartiennent pas à notre religion puisent dans ces encycliques des conseils précieux.

Le conférencier répudie cette tendance du peuple à toujours recourir au gouvernement pour le règlement de ses difficultés. C'est un principe dangereux. Il suffirait de mettre à exécution les conseils du Pape dans ces deux encycliques et toutes les difficultés seraient réglées. Parlant des organisations professionnelles, le conférencier insiste sur ce point. Il faut encourager ces organisations. Faisant allusion aux syndicats ouvriers et patronaux. Le conférencier se réjouit de constater que la majorité de ces syndicats ont des principes chrétiens. Il faut que patrons et ouvriers collaborent ensemble. Les conventions collectivers sont des garanties. Il ne faut pas en avoir peur. On doit travailler à adoucir les relations entre patrons et ouvriers. Ici, le Rév. P. Bouvier donne plusieurs conseils précieux aux patrons et aux ouvriers dans ce sens.

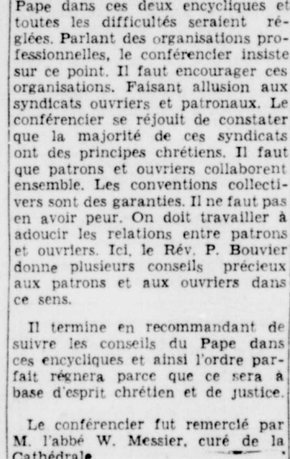
Il termine en recommandant de suivre les conseils du Pape dans ces encycliques et ainsi l'ordre parfait régnera parce que ce sera à base d'esprit chrétien et de justice.

Le conférencier fut remercié par M. l'abbé W. Messier, curé de la Cathédrale

Me Léon Lamothe a reçu l'ordre de procéder

Le conseil a autorisé le chef du contentieux, Me Léon Lamothe, c. r., à procéder au nom de la ville à l'encontre des plaintes portées contre le rôle d'évaluation de l'année 1945 et la décision du bureau d'audition par les compagnies Canadian International Paper et St-Lawrence Paper Mills. Un avocat-conseil sera adjoint à Me Lamothe, mais son nom n'a pas encore été révélé. Le gérant, M. J.-H. Valiquette nous a déclaré qu'il annoncerait le choix du conseil aussitôt que l'avocat en question aura accepté de servir de conseil dans cette cause.

Tué à l'action



L'aviateur-chef Donat Marcel Bédard, fils de M. et Mme Emile Bédard, du Lac aux Sables, a été tué en service actif outre-mer, le 16 avril dernier. Il était âgé de 22 ans. Il a été inhumé le 16 avril, au Housegate Regional Cemetry, dans le Yorkshire, en Angleterre.

(Suite à la page 5)

Valeur de la propriété augmentée de 2 millions

La valeur de la propriété temporairement exempté est tombée de $21,032,500, en 1944, à $1,268,700., au rôle d'évaluation de 1945. Cette différence de $19.723,800 est attribuable à l'expiration des privilèges accordés aux compagnies Canadien International Paper, St-Lawrence, Wabasso Cotton, Consolidated Paper (Wayagamack) et Canada Iron Foundries.

La compilation du rôle de 1945 démontre que la valeur totale de la propriété a augmenté au cours de l'année de $2,914,337. Elle s'établit à $80,871,257, pour l'année 1945 alors qu'elle était l'an dernier de $78,056,920 au rôle de 1944.

Voici le sommaire du rôle d'évaluation de 1945 comparé à celui de 1944.

	1944	1945
Imposable		
Catholiques	16,407,315	16,893,325
Dissidants	616,200	592,425
Neutres	15,956,575	38,017,352
Terres en culture	308,905	123,200
Exemptés temporairement	21,032,500	1,268,700
Total	54,321,495	56,895,012
Nom imposable		
Cité et Gouvernements	13,812,475	14,085,335
Religieuses et et scolaires, etc	9,922,950	9,990,850
Grand total	78,056,920	80,971257

Pas de réunion de la Chambre de Commerce faute de quorum

La grande assemblée générale de la Chambre de Commerce qui devait avoir lieu, hier soir, à l'hôtel de ville a été cancellée faute de quorum. Onze membres seulement avaient répondu à l'appel à 8 heures et demie et il en aurait fallu cinquante pour qu'il y ait quorum.

Les onze membres présents étaient MM. J.-Aimé Montcalm, président, P.B. Kimball, D.A. Bisson et J.C. Boudreau, directeurs; MM. Richard Collins, C.O. Baptist, W.J. Whitehead, J.B. West, M. W. Semple, JW. Topping et P.A. Verrette.

Le président de la Chambre de Commerce a constaté avec immensément de regret le peu d'intérêt manifesté par les membres de la Chambre de Commerce C'est à la requête même des membres que l'assemblée générale avait été convoquée à la salle de l'hôtel de ville. Les directeurs voulaient profiter de la circonstance pour donner aux membres un compte-rendu exact des nombreuses activités et initiatives de la direction depuis le début de la nouvelle année.

Nos rapatriés ne se contenteront pas de parade; ils voudront vivre

Le Père Guy Laramée, s.j., aumônier des groupements de renforts de l'Armée canadienne outre-mer, a écrit une lettre aux Messagères de la Victoire pour les remercier de leur envoi de lainage pour les soldats. Il a demandé dans la même lettre à ces jeunes filles de notre ville et à tous ceux de l'arrière — les employeurs en particulier — d'entreprendre une campagne de propagande en faveur de nos militaires qui rentreront dans la vie civile.

"Que cette sympathie (celle des civils) ne se contente pas d'être éloquente, verbeuse et enthousiaste, mais qu'elle se montre par des faits pratiques! Que les employeurs soient prêts à prendre à leur service des gens qui ne seront peut-être pas tout de suite des travailleurs modèles, mais qui seront pleins de bonne volonté, pourvu qu'on leur donne le temps de se réadapter..."

Cette lettre est tellement de circonstance en vue du rapatriement prochain de nos hommes que nous la publions in-extenso:

Belgique, 29 avril 1945

Les Messagères de la Victoire,
Mlle Edmonne Côté,
Trois-Rivières, Qué.

Je vous remercie, un peu en retard, de votre envoi de lainage pour nos soldats. Le paquet m'est arrivé en bonne condition et vos lainages seront distribués à bonne adresse! Une offensive subite de l'hiver, après trois semaines de belles chaleurs, va les rendre bien appréciables.

Le sacrifice héroïque de l'abbé Dalcourt dans l'exercice de ses fonctions, a donné l'occasion de faire une leçon d'édification et d'esprit de devoir aux gens de chez-nous. Sa mort n'aura pas été vaine ici, ni chez-nous. Tous les jours, je rencontre des gens qui ont connu le bon abbé et qui s'associent à notre deuil. Et cela chez les civils d'ici comme chez les nombreux militaires qui l'ont connu. Comme le disait dans son entrevue M. l'abbé Huard: "L'abbé Dalcourt est mort, mais ses oeuvres vivent encore parmi nous".

Merci encore une fois pour ce que vous faites pour nos soldats. Avec la fin qu'approche, saurais-je vous suggérer de commencer une campagne de propagande pour que nos oeuvres de chez-nous préparent le retour à la vie normale de nos braves gars. Qu'on ne se contente pas d'organiser des comités de réception et des fanfares! Ce que tous nous attendons, c'est que par la sympathie qu'on nous témoignera, nous sentions vraiment qu'après cinq ans d'absence nous rentrons **chez nous**, qu'on ne nous regarde pas comme des enfants prodigues ou de glorieux vagabonds, mais comme les vrais défenseurs de la Patrie. Que cette sympathie aussi ne se contente pas d'être éloquente, verbeuse et enthousiaste, mais qu'elle se montre par des faits **pratiques**. Que les employeurs soient prêts à prendre à leur service des gens qui ne seront peut-être pas tout de suite des travailleurs modèles, mais qui seront pleins de bonne volonté, pourvu qu'on leur donne le temps de se réadapter. Nos gens ont fait leur "effort de guerre" en offrant leur poitrine et leur vie. Que ceux qui sont restés chez-nous continuent leur effort de guerre même après la victoire, en aidant ceux qui sont venus les défendre, et leur ont permis de continuer une vie plutôt paisible, en arrêtant ici les efforts de l'ennemi qui n'aurait pas hésité à traverser les mers, s'il avait pu vaincre notre ténacité ici.

Vous comprenez, Mademoiselle, ce que je vous demande. Ce n'est pas tâche facile. Mais si tous nos gens pouvaient comprendre tout de suite la situation dans laquelle notre pays sera plongé à la démobilisation, nous éviterions bien des tatonnements, et aussi beaucoup de désappointements chez ceux qui rentrent en ôsant espérer, qu'on ne les attend pas seulement avec des drapeaux ou avec de belles paroles, mais qu'avec tout cela, ils auront des positions, donc du pain pour vivre, et l'espoir de fonder au plus tôt un foyer heureux et fécond.

Vous excuserez, Mademoiselle, cette tirade. Mais chez nos aumôniers, cela devient une idée fixe que de penser à la rentrée de nos gars dans le civil. Et nous essayons de notre mieux de préparer les esprits en attendant de faire plus si c'est possible. Encore une fois, merci, et excusez le retard de mes réponses.

Votre tout dévoué,
GUY LARAMEE, s.j.
aumônier.

M. Duckett s'est abstenu pour raison de santé

M. E. Duckett, dont le nom fut mentionné il y a quelques jours comme candidat possible du parti C.C.F. lors des prochaines élections fédérales dans le comté de Champlain nous a fait parvenir, hier, une déclaration où il expose que son mauvais état de santé a été cause de son abstention dans la lutte.

Voici le texte de sa déclaration:

"J'ai recours à vos colonnes hospitalières pour dire aux électeurrs du comté de Champlian ce qu'ils ont droit de savoir: la raison pour laquelle je ne suis pas candidat. Voici brièvement. J'ai passé l'hiver malade; au lit près de deux mois. Je commençais à me rétablir quelque peu quand les représentants de la C.C.F. sont venus m'offrir la candidature. J'ai refusé tout d'abord en raison de ma santé et j'ai conseillé de trouver quelqu'un de plus vigoureux auquel je prêterais mon modeste concours dans la mesure de mes forces physiques. On est revenu le lendemain et l'on m'a représenté que je devais offrir mes services à la cause populaire. J'ai cédé à ces instances en dépit de l'avis du Dr H. Normand qui, comme médecin, m'avait formellement défendu d'entreprendre une campagne électorale.

"Mes amis et moi, dans notre enthousiasme, comptions que le soleil de mai me débarrasserait complètement de mon rhumatisme. Mais le soleil nous boude toujours. La veille de l'appel nominal, j'ai dû sortir pour faire signer le bulletin de présentation et me rendre aux Trois-Rivières pour fins d'organisation. Au retour, j'étais très fiévreux. Ce simple effort physique, insignifiant pour quiconque est en santé, m'a fait clairement réaliser que je ne disposais pas des forces voulues pour me lancer dans la lutte. S'il ne s'était agi que de faire un discours dans chaque localité, j'aurais peut-être pu me risquer. Tout le monde sait qu'il y a énormément plus à faire. On comprendra que dans les circonstances, il eut été insensé pour ne pas dire inhumain, d'assumer la tâche épuisante qu'impose une campagne électorale surtout quand on ne dispose d'aucune organisation à la manière des vieux partis et qu'il faut répandre une doctrine entièrement nouvelle chez nous. Je regrette vivement qu'on n'ait pu trouver un remplaçant. J'aurais fort aimé rester sur les rangs car j'ai la conviction que la C.C.F. nous offre un moyen efficace d'obtenir la restauration sociale tant désirée. Le temps est à l'action et la C.C.F. a un programme d'action. Il me reste à remercier tous ceux qui m'ont offert leur appui, ce que je fais de tout coeur."

Pertes de $2,872 dues à l'incendie

Les pertes par l'incendie pour le mois d'avril se sont élevées à $2,872. En mars dernire, elles avaient été de $4,870. On a compté 82 feux durant le mois dernier et 72 de ces incendies consistaient en feux de tuyaux et de cheminées ou de poêles surchauffés. Les vents très forts du mois dernier ont fait plus que doubler le nombre des appels aux deux postes de pompiers.

Fête des mères à l'école Saint-François-Xavier

Dimanche le 13 mai, toutes les mamans des élèves de l'Ecole St-François-Xavier étaient invitées à une petite soirée spécialement organisée pour elles. Nombreuses furent celles qui répondirent à l'appel. La séance était sous la présidence du R. P. Augustin, curé de la paroisse. La mère du frère Louis directeur, ainsi que les mamans de quatre frères enseignant à l'Ecole St-François étaient présentes. Dans son allocution le Fr. Louis, Dir. magnifia le rôle de la maman comme éducatrice. Voici en substance le mot du Fr. Directeur:

Cette année encore, nous avons tenu à vous offrir un hommage collectif d'affection surnaturelle et de sincère reconnaissance pour la généreuse collaboration que vous apportez pour seconder nos efforts dans l'oeuvre de l'éducation de vos enfants. Il est une raison pour laquelle nous, éducateurs, tenons à souligner d'une façon spéciale la Fête des Mamans. C'est que les Mamans sont pour nous des modeles. En effet les Mamans sont des éducatrices par excellence. Quand le bon Dieu crée une maman, il la crée éducatrice. Quelle sublime vocation! L'éducation est d'abord et avant tout une oeuvre d'amour. Qui plus qu'une maman aime du véritable amour? Aucune bouche humaine n'a jamais exprimé avec exaltitude les ressources de bonté et d'amour contenues dans le coeur d'une maman. Une maman, c'est l'amour, le dévouement incarnés. C'est un coeur qui sait comprendre. Voilà précisement ce qu'il faut en éducation. Si l'éducation est une tâche infiniment consolante, elle n'en demeure pas moins une oeuvre délicate et difficile. Puissiez-vous mères chrétiennes comprendre la sublimité de votre vocation et vous en convaincre de plus en plus. Puissiez-vous résister voire combattre ces faux principes qui tendent à diminuer sinon à détruire les foyer et qui préparent nécessairement la dégénérescence de votre race. Soyez assurées, dévouées mamans que nous comprenons l'héroïsme de votre coeur qui sait tenir joyeusement et courageusement à la tâche....

Un programme des plus intéressants fut présenté. Deux courtes saynettes furent particulièrement goûtées. Les chants de la petite maitrise: Carillon de Fête; Les Fauvettes; La prière des Forêts; Ceux que j'aime; La chère Maison furent exécutés avec ce fini qui fait jouir de la beauté des pièces. Un magnifique tableau - vivant, monté par un frère de l'école, a singulièrement charmé l'assistance. Une maman entourée de ses sept enfants occupait bien en évidence le centre d'un décor préparé avec goût et art. Les principales phases de la vie de l'enfant furent rappelées. Toutes laissaient voir l'importance du rôle de la vraie bonne maman au foyer; tantôt alimante, tantôt bonne et douce, tantôt sévère afin de réprimer les mauvaises habitudes qui pourraient s'enraciner chez son cher enfant. M. Jean Laperrière, élève de 6ème année, se fit entendre dans un débit bien de circonstance: Un cri d'amour. Das son mot de la fin le R. P. Curé félicita les mamans des familles nombreuses et leur rappela la beauté et le sérieux de leur vocation. Il développa ce thème: Une mère de famille est jugée par la qualité et la quantité de ses enfants.

Toutes les mamans furent très heureuses d'avoir vu leurs enfants exécuter le programme de leur Fête à elles, la FETE DES MERES.

(Communiqué)

La clinique a reçu 42 volontaires hier matin

Quarante-deux volontaires dont douze dames et jeunes filles ont contribué à alimenter hier matin la banque de sang. Sur ce nombre cinq ont reçu le bouton de bronze et sept le boutons d'argent pour avoir respectivement donné leur sang pour la troisième fois et la sixième fois.

MM. Frank Scott, Lucien Pellerin, Henri Gagnon, P.-Emile Dionne, et Mme Léonce Roberge se sont prêtés à un troisième prélèvement de sang, tandis que MM. Roméo Côté, Paul Lemarier, Oscar Dufresne, Jacques Lacoursière, James Selvewright, Georges Landry et Mlle Berenice Howe se présentaient pour un sixième fois à la clinique.

Le docteur Maurice Bellemare assistait le docteur Ernest Rousseau, directeur médical.

Sa dernière photo ?



Cette photographie est probablement la dernière que nous possédions du major-abbé Josaphat DALCOURT, de Louiseville et des Trois-Rivières, mort glorieusement alors qu'il servait comme chapelain du Régiment de La Chaudière. Elle a été prise en Hollande. L'abbé Dalcourt s'est entouré de petits Hollandais, enfants d'une de ses connaissances. Le papa a remis la photo au Père Guy Laramée, s.j., aumônier des groupes de renforts de notre armée d'outre-mer, lequel en a fait parvenir quelques copies aux Messagères de la Victoire.

Le conseil a commencé l'étude de son budget

Lors de la brève séance d'étude tenue lundi soir, le conseil de ville a commencé l'etude préliminaire du budget de l'année courante avec le gérant M. J.-H. Valiquette. Ce dernier nous a déclaré qu'un projet sera soumis dès lundi prochain.

Dans son budget, la ville devra pourvoir à une réserve pour compenser la perte posible résultant de la fixation de l'évaluation de deux compagnies par les tribunaux. Ces compagnies sont la Canadian International Paper Co. et la St-Lawrence Paper Mills, qui ont attaqué devant la cour de magsitrat l'évaluation de leurs industries telle que portée au rôle de 1945.

Le projet de lundi prochain comportera tous les montants que le conseil a renvoyé, au cours de l'année dernière, au budget de 1945. Certains de ces item ne pourront être biffés car ils ont effectivement été dépensés, notamment en ce qui concerne le souffleur et le nouveau camion et aussi une partie des frais des experts qui ont préparé le rôle de 1945.

La Commission Scolaire achète la propriété de M. Roméo Martel

MM. les commissaires de la Commission scolaire, lors d'une assemblée spéciale, viennent d'acheter, au prix de huit mille huit cents dollars, la propriété de M. Roméo Martel, rue Sainte-Catherine.

Cette résidence servira de logement aux révérends frères qui viendront en septembre prochain, à la demande de M. l'abbé J.-O. Landry, curé de Saint-François d'Assise, prendre charge des classes de garçons de l'école Saint-François d'Assise, à laquelle on ajoute actuellement une annexe.

Il semble bien que la Commission scolaire confiera aux Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne la direction de cette école.

Uldoric Trudel condamné à payer $1,920.25 à M. Albert Rocheleau

Uldoric Trudel, cultivateur de St-Stanislas, a été condamné hier par l'honorable Wilfrid Girouard, de la Cour Supérieure, à payer une somme de $1920.25 à M. Albert Rocheleau, huissier de la Cour Supérieure du district de Trois-Rivières.

Ce dernier réclamait une somme de $3820.25 de Trudel dans une action inscrite voici quelques semaines en Cour Supérieure et qui fut plaidée avant-hier devant l'honorable Wilfrid Girouard. Le défendeur Trudel, était accusé d'avoir causé des blessures corporelles graves à M. Rocheleau, le 6 février dernier alors que le demandeur était dans l'exercice de ses fonctions et procédait, sur la terre de Trudel à une vente mobilière en justice d'effets saisis.

C'est alors que ce dernier aurait brutalement, illégalement et criminellement déchargé une arme à feu sur le demandeur, le blessant grièvement et lui infligeant des lésions corporelles graves qui nécessitèrent son transport immédiat à l'hôpital où il fut entre la vie et la mort durant plusieurs jours.

A l'audition de cette cause, le défendeur Trudel a comparu mais n'a pas offert de défense. La preuve de la poursuite a été présentée par Me Lucien Comeau, C.R., et le procureur du defendeur, Me Wilfrid Gariépy, c.r., était représenté par Me Jacques Lacoursière qui n'a pas présenté de preuve.

Voici les points importants du jugement de l'honorable Girouard: "Le demandeur ,bien que revenu de l'hôpital, n'a pas été pratiquement capable de travailler, et son état

(Suite à la page 5)

Messe pour nos soldats

A l'église Saint-Sacrement, jeudi, le 17 mai, à 7 heures ½, grand'messe pour nos soldats. Tous sont invités à y assister. Les Mesagères de la Victoire, La Ligue Catholique Féminine.

Les Chevaliers de Colomb

du Conseil 1001, des Trois-Rivières

sont convoqués à l'assemblée mensuelle régulière qui aura lieu demain soir, jeudi, le 17 mai, à 8 hres p.m. aux salles du Conseil 1001.

L'ordre du jour comporte plusieurs questions importantes lesquelles seront soumises aux confrères, pour décision.

Après la clôture des délibérations, nous aurons le plaisir d'écouter une causerie par notre très estimé confrère, M. l'abbé F.-X. St-Arnaud.

Maurice Laurin,
Grand Chevalier

Le taux décroissant est défavorable au Québec

Les Anciens Retraitants de Saint-Philippe des Trois-Rivières ont clôturé leurs réunions mensuelles en assistant très nombreux à la messe et au déjeuner-causerie.

Le conférencier invité était M. l'abbé Chs-E. Bourgeois ptre, directeur de l'Assistance à l'Enfant sans soutien du diocèse des Trois-Rivières et ancien vicaire de la paroisse. Il fut présenté par le président de la Ligue, M. P. Pepin, et chaleureusement remercié par M. Germain Massiottte.

L'abbé Bourgeois, après avoir soigné brièvement son stage de vicaire dans cette paroisse et exprimé sa vive gratitude envers ceux qui l'invitent à y venir faire "son pèlerinage annuel" entra immédiatement dans son sujet: les Allocations familales.

Aujourd'hui, dit-il, c'est un fait que presque tous les pays civilisés ont, sous une forme ou sous une autre (excepté là où la guerre a désorganisé toute vie sociale) un système d'Allocations familiales et notons principalement la France, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, l'Italie.

Depuis 1928, l'idée des allocations familiales a fait son chemin dans le Québec. En 1933, arrêt momentané par suite du Rapport de la Commission des Assurances Sociales; mais, dès 1939 avec la guerre cette idée reprend sa popularité. Les allocations aux enfants des militaires, les rapports de Beveridge et de Marsh, le dernier discours du Trône au fédéral, dernières étapes qui ont donné au Canada le bill 161: loi des allocations familales.

Après avoir donné la définition et démontré, par des statistiques prises dans l'annuaire fédéral 1941 et dans le bulletin de la Ligue Canadienne de Santé, que les Allocations arrivent à leur heure dans le Canada, pour y secourir les familles pauvres ou de revenus modestes, l'abbé Bourgeois traite des Allocations au point de vue "Sociologie catholique" que le principe est excellent. Tous, dit-il, sont d'accord sur ce point, et n'hésite pas à dire et à prouver mais il n'en est pas de même pour "le taux décroissant" qui est un mauvais principe et destiné à frapper fatalement la famille nombreuse canadienne-française.

Par ce taux décroissant, on a fait une injustice sociale dont le Québec est le plus frappé.

Injustice sociale dont le Québec est plus frappé: taux décroissant.

Depuis 27 ans que les allocations familiales ont fait leur apparition, personne n'avait imaginé cette trouvaille de génie, le taux décroissant. On a voulu frapper la famille nombreuse et si on élève la voix aujourd'hui, c'est que nous sommes en face de la plus grande injustice sociale qui soit comise envers la famille canadienne-française.

Pour augmenter la population d'un pays, il faut au moins 4 enfants par famille. Cela signifie que "si aucune famille canadienne ne comptait plus de trois enfants", la population resterait stationnaire ou il faudrait l'augmenter par l'apport de l'immigration.

Or il y a au Canada, seulement 17% des familles qui ont 4 enfants et plus. Ce sont donc ces familles qui contribuent à faire grandir numériquement le pays, qui assurent sa permanence et son développement, qui augmentent sa production et sa richesse.

Et ce sont ces familles qui ont le moins de ressources pour vivre; ce sont ces familles qui en "arrachent" davantage; ce sont ces familles dont les enfants, sauf exceptions, sont le moins bien nourris, le moins bien

(Suite à la page 5)

Réunion du Flambeau mardi le 22

Mardi prochain, le 22 mai, à 8.30 hres p.m., il y aura réunion des membres de la Société "Le Flambeau" à la salle Jacques Cartier du Château de Blois. Les membres de cette association auront l'avantage d'entendre Mlle Josephte Dufresne, pianiste, élève des RR. SS. Ursulines qui a remporté dernièrement un éclatant succès lors du récital qu'elle a donné au couvent des Ursulines. Mlle Olive Vadeboncoeur, chanteuse, élève de Mme François L. Bellefeuille se fera aussi entendre devant les membres du "Flambeau" à la réunion de mardi prochain à laquelle tous les membres sont spécialement convoqués, pour entendre ces artistes de chez nous.

Un goûter sera servi à l'issue de la réunion.

Au colisée du terrain de l'exposition
DIMANCHE, 20 MAI, 1945
A 8.30 HEURES, P. M.
GRAND JEU SCÈNIQUE D'HENRI GHÉON
"Le mystère du feu vivant"
400 figurants, interprètes et choristes
Direction des Compagnons de Saint-Laurent
Concours de la Chorale Mixte Thompson
Amplification parfaite par Radio-Service Inc.
Clôture du congrès de la jeunesse étudiante
Des jeunes sollicitent votre souscription. Soyez généreux

Grand'Mère fête la victoire



Grand'Mère, 15. (D.N.C.) — Cette photo a été prise d'un arc de triomphe, au cours de l'impressionnante parade qui a marqué la célébration de la victoire, dimanche après-midi, à Grand'Mère. Des milliers de personnes ont v ufiler tous les groupes organisés de Grand'Mère, et plusieurs du dehors. On voit ici la fanfare, suivie des Vétérans.

MAISONS A VENDRE

Construites sous le plan revisé de la Loi Nationale du Logement



La maison illustrée ici est située à 630, 15e rue Almaville-Haut.

C'est une construction terminée, prête à habiter. Elle est de 6 appartements plus chambre de bain.

CONDITIONS : $1920.00 comptant — $29.60 par mois pour 5 ans

AUTRES MAISONS

2 BUNGALOWS	$1420.00 comptant
4 appartements	$23.50 par mois pour 5 ans
Plus chambre de bain	$21.84 par mois derniers 15 ans
MAISON 1½ étage	$1700.00 comptant
Bas fini seulement	$23.65 par mois pour 5 ans
	$17.45 par mois derniers 15 ans

Les Montants indiqués ici comprennent le paiement du capital et des intérêts à 4½%

On peut visiter ces maisons en aucun temps sur appointement avec

EMILE D. LAVERGNE
Directeur gérant

LES ENTREPRISES GÉNÉRALES Enrg.

ALMAVILLE-HAUT — TEL: 4145

Ouverture du tennis chez les Chevaliers

Dimanche après-midi, le 13 mai, a eu lieu l'ouverture officielle des courts des Chevaliers de Colomb. Les nombreux amateurs présents ont eu l'opportunité d'assister à une rencontre rapide entre M. Adem Grenier et M. J.D. Dalphond, membres du conseil de ville. Dans ce match, M. Dalphond a semblé légèrement supérieur.

Les deux terrains étaient en meilleure condition que jamais, et plusieurs parties furent chaudement disputées et donnèrent lieu à des échanges de coups de raquettes tellement bien exécutés que l'on se serait cru en pleine saison.

Un double mixte mettant aux prises James Mills et Mme Villeneuve contre J.C. Ménard et Thérèse Foucher, fut particulièrement serré car les deux équipes semblaient à peu près d'égale force.

M. Napoléon Boisvert, gérant du club nous informe que le prochain tournoi sera le 26 mai, alors que le Country Club nous visitera. Aussitôt après le tournoi, il y aura dance à la salle des Chevaliers de Colomb.

Voici les résultats des parties jouées:

Robert Ménard défait H. Bellefeuille (6-0), (6-1);

Roger Doucet annuelle avec J.J. Savard (6-3), (3-6);

J. Mills et Mme Villeneuve défont J.C. Ménard et Thérèse Foucher (10-8);

R. Doucet et R. Ménard défont J. Savard et H. Bellefeuille (6-1);

R. Ménard et Bellefeuille défont Savard et Doucet (6-4).

Journée mariale à la Grotte le 20

Shawinigan, 16. — Une journée mariale aura lieu dimanche, le 20 mai, à la grotte de Lourdes située dans la cour de l'Académie Saint-Bernard. La cérémonie commencera à 1 heure demie, l'après-midi, par un cantique à la Vierge. Il y aura ensuite un sermon, et, en vertu d'une permission spéciale de S. E. Mgr Comtois, évêque du diocèse des Trois-Rivières, bénédiction du Très Saint-Sacrement à la grotte même. Il y aura également une bénédiction spéciale pour les malades. Cette réunion est organisée par l'Amicale. Elle y invite spécialement ses membres, leurs parents, leurs amis et le public en général.

Si la température est défavorable, la cérémonie sera remise à plus tard.

Saison officiellement inaugurée dimanche

Shawinigan, 16. — Les joutes marquant l'inauguration de la Ligue Commerciale de balle molle de Shawinigan ont eu lieu dimanche avant-midi, en presence d'une forte assistance, au terrain de l'Ancien aréna. La première joute a été gagnée par le John Corriveau Ltée sur l'hôtel St-Maurice, par 16 à 12. M. Lorenzo Corriveau, président de la ligue, a mis la balle au jeu. M. R. Lajoie, président honoraire, agissait comme lanceur et M. Edgar Lemire comme receveur. R. Lajoie et A. Blais formaient la batterie des perdants, et A. Thiffeault et M. Thiffeault celle des vainqueurs.

Voici le score par manche:

Hôtel St-Maurice	21 430 0—12
John Corriveau	127 132 x—16

Arbitres Pagé, sur les buts, Beaudet au marbre.

Les étoiles de la partie furent A. Thiffeault, J.-P. Bruneau, Léon Bruneau, E. Lajoie, A. Corriveau, R. Gélinas.

Dans une autre joute, la Taverne Victoria a remporté une difficile victoire sur la maison Moise Janna, 9 à 8. Les perdants firent un ralliement de 5 buts à la dernière manche. Les étoiles de la joute furent B. Bergeron, Lefebvre, Boulay, Côté, Isabelle, Chevalier.

Voici le score par manche:

Taverne Victoria	212 210 0—8
Maison M. Janna	000 200 5—7

Mongrain, Juneau et Lefebvre; Côté et Chevalier.

Arbitres: C. Lupien au marbre, C. Aboud, sur les buts.

Belle journée diocésaine scoute à Shawinigan

Shawinigan, 16. — La journée annuelle d'étude des Scouts Catholiques du diocèse des Trois-Rivières, a eu lieu pour la première fois à Shawinigan, dimanche dernier, le 13 mai. Une cinquantaine de chefs et de routiers, venant de La Tuque, Grand'Mère, St-Tite, Trois-Rivières, Joliette se sont joints à ceux de Shawinigan. Plusieurs aumôniers accompagnèrent ces chefs. La plus grosse délégation venait des Trois-Rivières. Beaucoup de ces délégués sont arrivés samedi soir.

Le commissaire diocésain, M. Frédéric Poliquin, des Trois-Rivières, de concert avec l'aumônier diocésain, M. l'abbé Maurice Patry, a présidé cette journée d'étude. La journée a été inaugurée par une messe célébrée à 7 heures 45, à la chapelle du collège Immaculée-Conception. Ce fut une messe dialoguée, célébrée par M. l'abbé Patry, et marquée de chants scouts et religieux. Le chef Aimé Trudel a fait la préparation à la communion tandis que le chef Roger Blais s'est chargé de l'action de grâces. Les chefs ont fraternisé, après la messe, avec des danses et des chants scouts, en attendant le déjeuner.

La première séance d'étude a eu lieu de 9 heures à 11 heures demie, et porta sur des questions d'intérêt général pour le diocèse. Le commissaire a attiré l'attention des chefs sur le congrès étudiant des Trois-Rivières et la participation des Scouts à ce congrès. Les autorités diocésaines se sont déclarées enchantées des décisions de la Fédération Scoute, parce que la Fédération a annoncé que les journées fédérales scoutes se tiendraient cette année encore aux Trois-Rivières, et auront un éclat tout particulier, à cause du 10e anniversaire de la Fédération. Cette réunion a aussi voté une résolution de félicitations aux Scouts de Shawinigan, pour le magnifique succès remporté dans la campagne d'abonnement au journal "Le Scout Catholique", les Scouts de Shawinigan ayant pris le premier rang dans le diocèse des Trois-Rivières.

Sous la direction des deux chefs de Shawinigan, les visiteurs ont pris le chemin de Ste-Flore, où ils ont dîné en plein air, près des petites chutes Shawinigan. Le retour a été suivi de chants scouts.

Le Dr Frénette, de Grand'Mère, commissaire diocésain des Louveteaux, a présenté aux délégués une très intéressante conférence sur l'éducation sexuelle, au cours de l'après-midi.

Le président du comité directeur diocésain des Trois-Rivières, M. Sylvio Carignan, M. Laurent Paradis, secrétaire diocésain, et M. Ferron, le trésorier du même comité, ont aussi assisté à cette journée d'étude.

Au terme de la réunion, sur la fin de l'après-midi, les autorités diocésaines sont reparties en réaffirmant leur satisfaction de la façon dont les Scouts de Shawinigan avaient organisé la journée d'étude et en avaient fait un succès sur toute la ligne.

M. R. Trépanier est arrivé hier en mission de conciliation

Shawinigan, 16 — M. Raoul Trépanier dont nous annoncions hier la nomination, pour servir de conciliateur entre le Syndicat National de l'Aluminium et les autorités de l'Aluminum Co. of Canada, pour l'élaboration d'une convention collective de travail, est arrivé hier dans notre ville pour commencer sa mission de conciliation. La nouvelle nous a été annoncée par M. Albert Sénécal, organisateur du Syndicat, qui nous a déclaré qu'il devait rencontrer M. Trépanier avant même la fin de la journée.

On se rappelle que les négociations, entre les deux parties, otn été rompues le 24 avril dernier.

Cette amicale se réunira le 10 juin

Shawinigan, 16. (D.N.C.) — La réunion annuelle de l'Amicale du collège du Sacré-Coeur, de Saint-Marc, aura lieu dimanche le 10 juin, nous a appris hier le secrétaire-trésorier de l'Amicale, M. Marc Edouard Déry.

Une innovation, cette année, rendra le programme encore plus intéressant, l'addition d'une conférence, qui sera probablement prononcée par le R. P. Milot, dominicain.

L'inscription aura lieu le samedi 9 juin, dans l'après-midi. Le soir, il y aura un programme récréatif.

Le lendemain matin, aura lieu un ralliement. Du lieu du ralliement on se rendra à une messe spéciale, qui sera célébrée à l'église Saint-Marc. Le midi, un dîner-causerie clôturera ces réunion, probablement avec le Père Milot comme conférencier, tel que nous le disons plus haut.

Chez les Chevaliers demain soir

Shawinigan, 16 — L'assemblée mensuelle régulière des Chevaliers de Colomb aura lieu demain soir, à huit heures, à la salle du conseil. Tous les membres sont priés d'être présents. Cet avis est la seule convocation qu'on a adressée, le journal "Pourquoi Pas?" n'ayant pu paraître en mai.

Blessé au combat



Ste-Thérèse, 16. (D.N.C.) — Le soldat Roland Jobin, de Ste-Thècle, a été rapporté blessé le 9 avril. On nous dit maintenant que son état s'est beaucoup amé-de 20 ans. Il a fait son entraine-lioré. Le soldat Lafrance est âgé ment à Longueil, St-Jérôme, Farnham, et en Nouvelle-Ecosse. Il traversa outre-mer le 20 décembre 1944. Ce jeune militaire est le fils de M. et Mme Alphonse Jobin, de Ste-Thècle.

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres — Tél. 2688
SHAWINIGAN

Club Social Créditiste
CE SOIR 8 H.
Salle des Chevaliers de Colomb
Réunion d'organisation

Nos délégués aux fêtes d'Ottawa

Shawinigan, 16. — Une imposante délégation de Shawinigan s'est rendue en fin de semaine à la clôture des fêtes du centenaire des Révérendes Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa.

Cette délégation comprenait M le Dr Justin Trudel et Miles Trudel, M. le Dr et Mme J.-M. Perron, Mlle Thérèse Frigon (représentant son père, M. le Dr R. Frigon, président de la Commission Scolaire), Mlle Monique Allard présidente de l'Amicale St-Marc, ainsi que Mme Germain Lemay Mlle Liliane Dupont, Mlle Beaulac, Mme Alfred Doucet, représentant les Dames Patronnesses de l'hôpital Ste-Thérèse, M. le vicaire A. Mélançon de St-Marc, aumônier de l'Amicale, Mlle Rita Gravel présidente de l'Amicale de l'Académie St-Bernard, et Mme René Blanchet, Mlles Gisèle et Liliane Frigon, et M. le curé A. Lord, de St-Bernard, aumônier de l'Amicale.

Les supérieures des diverses maisons des Révérendes Soeurs Grises de la Croix à Shawinigan étaient déjà rendues à Ottawa depuis une couple de jours.

Samedi après-midi, cette délégation était présente quand le recteur de l'Université d'Ottawa a décerné le doctorat en droit, honoris causa, à la Révérende Mère André Corsini, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix.

Décès de M. Ferdinand Dupont à Ste-Flore

Grand'Mère, 16. (D.N.C.) — A Ste-Flore, le 14 mai, est décédée à l'âge de 70 ans, M. Ferdinand Dupont, époux de Lumina Mercure. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux frères: M. Josaphat Dupont, Ste-Flore, M. Ernest Dupont, St-Boniface; deux soeurs, Mme Vve Alfred Caron (Léa), St-Boniface, Mme Vve Napoléon Lavergne (Egilde), St-Boniface; deux garçons: Paul, Ste-Flore, Gérard, St-Jérôme; une fille: Soeur Marguerite du Carmel (Jeanne), des Soeurs Jésus-Marie de Maskinongé. Les funérailles, sous la direction de la Maison Rousseau et Frère de Grand'Mère, auront lieu en l'église paroissiale de Ste-Flore, jeudi, le 17 mai à 9 heures.

Carnet social

Shawinigan —15— Récemment de passage à Shawinigan, pour assister au gala annuel de l'Union musicale, M. et Mme Aquila Dehauffe, M. et Mme Alfred Prévost, M. Oscar Houd, M. Réginald de Carufel, M. Charles Longval, M. Jules Massé (président de la Société du Bon Parler Français), de Montréal, M. et Mme Emile Gagné, de Vaudreuil, Mme Flore Blanchard, de Montréal, M. le curé Presseau, de Bordeaux, les Révérends Pères Brunelle et Lucien Bellemare, C. S.V., de Joliette, et plusieurs autres religieux, M. Edgar Genest, de Montréal, le Révérend Père Yelle, de Montréal.

M. Edgar Goulet, de Montréal, de passage à Shawinigan, ces jours derniers.

On a souscrit à date 133.4 p. c. de l'objectif

Shawinigan, 16. — Chaque jour, le montant souscrit au 8e Emprunt de la Victoire augmente un peu, dans l'unité de Shawinigan. Hier soir, la vente générale et l'épargne des salariés avaient rapporté $1,866,800. et les noms spéciaux $3,386,800. De bonnes souscriptions arriveront encore jusqu'à la fin de la semaine, croit-on.

Le porcentage, pour la vente générale et l'épargne sur les salaires, est de 133.3%. La souscription globale est réalisée dans une proportion de 132.8%

Nouvelle ligue de balle molle qui sera inaugurée demain

Shawinigan, 16. — Une nouvelle ligue de balle molle vient de se former. Elle comprend quatre équipes, Commandos d'Amaville (en bas), Laiterie Shawinigan, l'Association Canado-Américaine, et le club Lambert-Restaurant.

Cette ligue inaugurera ses activités jeudi, le 17 mai. Elle s'appellera Ligue Indépendante Inter-Cité. Nous publierons sous peu, la liste des directeurs de la ligue et la cédule.

di ba-à.oP:85m9Su peu-

Belle fête à Lise Deschênes

Shawinigan, 16. (D.N.C.) — Ces jours derniers, se sont réunis, chez M. et Mme Lucien Deschênes, un groupe d'amis pour fêter le 7e anniversaire de leur fillette Lise. Il y eut chant, sauterie et un succulent goûter. L'héroïne de la fête reçut de nombreux cadeaux.

Etaient présents, outre les personnages déjà mentionnés, Mme Joseph Beaudet, aïeule de l'héroïne, Mlle Mirette Pelletier, Mme Noël Beaudet, Mme Lucien Beaudry, Mlle Lise Desaulniers, Mlles Lise Lapointe, Lucie Milette, Colette Beaulieu, Ghislaine Massicotte, Marie-Marthe Jacob, Jacqueline Dufresne, Liliane Guertin et M. Guy Dufresne.

La Vente de Produits Endommagés à GRANDE REDUCTION

Se continue jusqu'a écoulement complet

A LA

PHARMACIE TRÉPANIER

Notre Laboratoire de Prescriptions

est prêt à remplir toutes les prescriptions de MM. les Médecins que vous voudrez nous apporter. Service partout en ville.

NOTRE SALON D'OPTIQUE

est aussi ouvert pour consultation

25e, 5e Rue — SHAWINIGAN — Tél: 2797



Les familles Dupont et Mercure
ont la douleur de vous faire part du décès de
M. FERDINAND DUPONT
époux de Lumina Mercure
survenu le 14 mai à l'âge de 70 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures en l'église paroissiale de Ste-Flore le lundi 17 mai.

Le convoi quittera la résidence mortuaire à Ste-Flore à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Ste-Flore le 17 mai 1945.

AIRA

Bel hommage à M. Hibbard



Grand'Mère, 16. (D.N.C.) — A l'occasion de son départ pour Lachute, où il vient d'être promu comme gérant, M. Eric A Hibbard, gérant de la Banque de Montréal de Grand'Mère, depuis quelques années, a été fêté, vendredi soir dernier, par près d'une centaine d'amis qui se sont réunis à l'hôtel de La Salle. Un dîner leur a été servi à six heures et quart. On remarquait plusieurs invités d'honneur. Mentionnons Son Honneur le maire Elzéar Dallaire, M. le député J.-A. Crête, M. Ray Duval, président de la Légion Canadienne, et plusieurs invités de l'extérieur. Après le dîner, il y eut programme récréatif et plusieurs artistes de réputation ont présenté plusieurs pièces de musique qui ont été des plus appréciées. Cette photo a été prise, à l'occasion du départ de M. Eric Hibbard. On remarque, sur la photo, de gauche à droite, Son Honneur le maire Elzéar DALLAIRE, M. HIBBARD, M. R. DUVAL, M. J.-A. CRETE, député fédéral.

PELLICULES LAGHES — Quand la tête ne vous gratte plus, utilisez aussitôt SAVON et ONGUENT CUTICURA — SATISFACTION GARANTIE, sinon le fabricant vous remboursera si vous lui écrivez directement.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

Pour vos chaussures d'été
Visitez notre département.
Un choix complet dans toutes les peintures.
J.A.W. MATTEAU
5¢ A $1.00
132-136 St-Marc — Shawinigan — Tél. 3077

Special — Viandes de toutes sortes tous les jours de l'année.
Grâce à notre COLD STORAGE nous pouvons fournir à l'année longue, POULETS, VOLAILLES, POISSONS FRUITS et LEGUMES CONGELES
Livraison dans toutes les parties de la ville
ATTENTION PARTICULIERE aux commandes par téléphone.
Nous offrons la plus grande spécialité d'épiceries en ville, Viandes, Poissons, Fruits, Légumes de qualité.
CONRAD LAJOIE
CENTRAL CASH STORE
Epicier-Boucher LICENCIE
45, RUE TAMARAC — SHAWINIGAN — Téléphone: 671

Lavallée, Bédard
Lyonnais
Messier, Gascon
Comptables-agréés
10 Est rue Saint-Jacques
Montréal - Tél. 1039

Dr Anne-Marie Colin
Médecine générale — Gynécologie
38½, rue la Fabrique
Québec. — Tél. 3-7635

ATTENTION
Procurez-vous
PEINTURES — VERNIS
TAPISSERIES
PINCEAUX — EMAIL
au magasin
A. J. PARADIS
distributeur pour
The Sherwin Williams Co. Of Canada Ltd.
49, 4ème rue — Tél. 4500
Shawinigan



Apportez-nous toutes vos prescriptions

3 pharmaciens diplômés à votre disposition

Lorsque MM. les médecins signent une prescription, ils ont la plus entière confiance que le pharmacien la remplira telle que prescrite. La Pharmacie Cyr s'enorgueillit de la confiance de MM. les médecins et le nombre d'années qu'elle est au service de la population de Shawinigan et des environs témoigne éloquemment en faveur de cette confiance méritée.

Commandes postales retournées le jour même. Sur votre appel téléphonique nous irons chercher vos prescriptions et vous les livrerons dans toute partie de la ville sans charge supplémentaire.

PHARMACIE CYR PHARMACY
COIN 5IÈME ET TAMARAC — COR. FIFTH AND TAMARAC

Le major Rochon est tué au combat

Le major Robert Rochon, fils de M. et Mme Ernest C. Rochon, d'Ottawa, a été tué au combat en Europe. La famille a été informée de la mort de l'officier au moment même où les autorités militaires annonçaient qu'il venait d'être promu au rang de major.

Né à Ottawa, Robert Rochon venait de terminer ses études universitaires quand il entra dans l'armée canadienne. Il suivit tout d'abord le cours d'officier du C.O.T.C. de l'Université d'Ottawa. Envoyé sur la côte ouest, à Vernon, et plus tard à Kiska avec le régiment de Hull, le jeune officier traversa en Grande-Bretagne. Le jour de l'invasion, il débarquait en Normandie avec son régiment. Le major Rochon a combattu en France, en Belgique, en Allemagne et en Hollande où il s'est fait tué au combat récemment.

Interviewé en mars dernier par le correspondant de guerre Ross Munro, le major Rochon racontait en quelques mots l'attaque sur la ville allemande de Keppeln qu'il venait de diriger: "Les Allemands ont tiré sur nous tout ce qu'ils pouvaient trouver, même l'évier de la cuisine disait-il. Partis à 8 heures du matin, nous ne sommes entrés dans la ville qu'à 4 heures de l'après-midi, une distance de seulement 1,500 verges. La bataille fut très dure. Nos hommes durent combattre continuellement à découvert."

Le major Rochon laisse dans le deuil, outre ses parents, cinq frères Jacques de la marine canadienne; Paul, de la Commission des prix; Maurice, licencié du C.A.R.C, et maintenant au ministère des Munitions; et Pierre; trois soeurs: Mme Eugène Dorion, de Montréal; Mme Georges Dufort, de Moncton Mlle Jeannine, d'Ottawa.

Représentants de la Cie Bell à un congrès de Nicolet

Nicolet, 16. (D.N.C.) — Ces jours derniers, la Cie de téléphone de Nicolet recevait, à l'Ecole Moyenne d'Agriculture, les représentants de la Cie du téléphone Bell. Plus de 150 personnes représentant les différentes compagnies de téléphone de toutes les paroisses du comté de Nicolet assistaient à cette réunion convoquée sous la présidence d'honneur du chanoine Robert Charland, supérieur du Séminaire, et la présidence active de M. H.N. Biron, gérant de la Cie de téléphone de Nicolet.

Le conférencier fut M. Major, l'un des représentants de la Cie Bell. Il fit l'historique de l'origine du téléphone sous Alexander Bell. Au moyen d'instruments de démonstration installés sur la scène, il démontra les améliorations du téléphone depuis son origine jusqu'à notre époque. Il parla des sons de la voix qui sont très différents dans chaque personne. Il donna plusieurs conseils pratiques au sujet de la transmission de la voix par le téléphone, afin de mieux se faire comprendre. Il explique aussi le système d'enregistrement de la voix sur les disques. Ici il invita toutes les personnes de l'assistance qui veulent faire enregistrer leur voix et s'entendre parler eux-mêmes de s'approcher du micro à enregistrer.

Au nom de la Chambre de Commerce, Mtre Alf. Gaudet, avocat, remercia le conférencier de son intéressante conférence. Son allocution fut répétée sur disque. Plusieurs rhétoriciens et physiciens du Séminaire qui assistaient à cette conférence enregistrèrent aussi quelques boniments. Le conférencier répondit à plusieurs questions posées par l'assistance.

Le second conférencier fut M. Beaudry, gérant de la Cie Bell des Trois-Rivières. Il parla de la situation des compagnies indépendantes de téléphone. Il démontra que celles-ci ne pouvaient pas concurrencer la Cie Bell. Pour améliorer les voies téléphoniques, il faut des techniciens et des fonds nécessaires. Or, les compagnies indépendantes ne sont certainement pas en état de faire le travail que peut accomplir la Cie Bell. Celle-ci est toujours prêts à aider les compagnies indépendantes. Elle ne refuse jamais d'envoyer des inspecteurs à leur demande pour leur donner des conseils au point de vue matériel et physique. Abordant le point de vue de comptabilité, il donne plusieurs conseils aux représentants des compagnies indépendantes.

Après ces conférences il y eut caucus particulier des différents représentants des compagnies de téléphone indépendantes du comté de Nicolet. L'on discuta longuement des moyens à prendre pour améliorer le système téléphonique du district de Nicolet. Le plus grand inconvénient à éviter semble être celui du congestionnement des lignes téléphoniques des différentes paroisses avec la ville de Nicolet.

Plusieurs suggestions furent faites entr'autres, celle de l'établissement d'une double ligne entre St-Grégoire et Nicolet, et la charge de cinq sous par appel en dehors de la paroisse. Cette dernière suggestion fut principalement soutenue par M. H.N. Biron, gérant et Mtre Alf. Gaudet, l'un des directeurs de la Cie de téléphone de Nicolet. M. Alex. Gaudet, propriétaire de la compagnie de téléphone d'Aston Jct, appuya aussi cette thèse et dit que depuis qu'il l'avait appliqué, sa ligne était de beaucoup décongestionnée. Le représentant du téléphone de Gentilly énuméra une longue liste d'appels téléphoniques de sa paroisse, le 23 avril dernier, à Nicolet, dont plusieurs n'ont pu avoir cours et les autres qu'après un grand nombre de répétitions d'appels.

Au sujet de la construction d'une ligne double entre Nicolet et St-Grégoire, la Cie de Téléphone Nicolet est prête à mettre ce projet à exécution, moyennant que les compagnies de téléphone des différentes paroisses s'engagent à établir le taux d'au moins cinq sous pour appels à l'extérieur. Le représentant de la Cie Bell promet que cette compagnie fera tout en son possible pour améliorer le système de ces compagnies indépendantes.

Quand bien même, ajoutent MM. H.-N. Biron et Alf. Gaudet, qu'on construirait des lignes doubles, si l'imposition d'un taux d'au moins cinq sous pour appels extérieurs n'est pas acceptée, cette doube ligne serait non seulement une amélioration mais encore une incommodité, car cette ligne double serait encore plus congestionnée. Combien de personnes, ajoutent-ils, se servent du téléphone pendant un temps indéfini sans aucune raison valable alors que les commerçants ou autres personnes d'affaires sont empêchés de communiquer pendant ce temps. L'homme d'affaires n'hésitera pas à donner cinq sous pour être assuré d'une communication sans retard alors que les personnes qui se servent du téléphone pendant des temps indéfinis seulement par bon plaisir hésiteront à l'avenir d'appeler à l'extérieur pour des futilités s'il y avait un taux d'établi tel que suggéré actuellement.

Cette suggestion de MM. H.-N. Biron et Alf. Gaudet semble être la plus logique, de déclarer plusieurs représentants. Aussi elle sera étudiée et probablement mise à exécution.

A l'ouverture de la saison de lacrosse



Shawinigan, 7. — La saison de lacrosse a été inaugurée brillamment, samedi soir, à Shawinigan, et il semble que le jeu, un des plus anciens, doive connaître de nouveau une belle vogue à Shawinigan. En haut, une photo de l'équipe: en avant, Maurice Arcand, Armand Bourdon, Jérôme Cotnoir, Lazure, Elphège Gendron, Jean-Louis Rrigon, Coco Blanchard; en arrière, Bruno Richard, pilote de l'équipe Shawinigan; James Gignac, président; Jules Trudel, Jean-Paul Gignac, gérant d'affaires; Viau, les frères Claude et Gérard Taillon, Jacques Gagnon, Roméo Williams, secrétaire de l'équipe. Sur la photo du bas, quelques invités: Pierre LeMoyne, de Canadian Press; Vicky Robertson, photographe de News Picture of Canada; A. Richer, de la Presse; J. Beauchamp, de Montréal-Matin; Camil Desroches, du Canada; deuxième rangée, Sam Maltin, du Montreal Herald; Son Honneur le maire Bilodeau, M. Edgar Goulet, président de la ligue Provinciale sénior de lacrosse; l'honorable Marc Trudel, M. Av Dolbec, vice-président du club; R. Héroux, du Nouvelliste; J. Gagnon, trésorier du club; dernière rangée, les arbitres Shore et Cartier, Richard Brailey, secrétaire de la ligue; A. Walker, président de la Quebec Lacrosse Association; G. Marsh, secrétaire de la même association; M. R.-T. Racette, gérant de l'arena de Shawinigan; M. Phil Levasseur, deuxième vice-président du club; le Dr Maurice Chrétien.

Le taux

(Suite de la page 3)

logés, le moins bien soignés quand ils sont malades.

Ce taux décroissant, il frappe la Province de Québec; on le savait et on le voulait. La preuve? — C'est que les statistiques disaient que notre Province compte 50%, exactement 43,170 des 84,920 familles canadiennes de sept enfants et plus, puis 63.2%, exactement 13,220 des 20,890 de dix enfants et plus.

Crions-nous pour rien encore? Applaudissons notre Gouvernement provincial actuel qui veut rétablir l'équilibre, donner et faire donner justice à la famille nombreuse de chez-nous, qui est la plus grande richesse de notre pays, et dans les domaines de l'éducation, de la famille et du droit civil.

On ne s'est pas gêné, en certains milieux, dans l'Ontario par exemple par l'entremise de son cynique Premier Ministre, M. Drew, pour critiquer le système d'allocations familiales et dire que l'Ontario, par ses taxes, ne voulait pas payer pour les familles nombreuses du Québec.

A l'honorable M. Drew et autres de son acabit, nous répondrons par des chiffres. Les statistiques officielles démontrent que la province de Québec fournit au trésor fédéral 34.5% de son revenu global et ne compte que 33.1% des enfants susceptibles de bénéficier des allocations. Ce ne sont donc pas les provinces anglaises qui paieraient pour Québec; c'est plutôt Québec qui contribuerait à financer en partie les allocations aux familles restreintes des autres provinces. On oublie que ce n'est pas aux provinces, mais aux familles, que l'on accorde les allocations.

On dit, — un second argument— que dans une famille nombreuse, ce sont les premiers enfants qui coutent le plus cher. Sous certains rapports, oui, sous d'autres, non.— Ce qu'il faut considérer, ce n'est pas les dépenses nécessitées par les enfants, mais les ressources dont les parents disposent pour y faire face. Les parents, en effet, possèdent généralement des ressources suffisantes pour pourvoir en tout ou en partie aux besoins des deux ou trois premiers enfants. Voilà pourquoi, dans tous les régimes d'allocations institués jusqu'ici, ou bien on a omis le premier et parfois le second enfant, ou bien on a adopté un taux croissant. Les arguments invoqués pour justifier le taux décroissant sont d'une pauvreté déconcertante et démasquant le motif véritable: la crainte pour le caractère britannique du Canada... Le groupe anglo-saxon est menacé par suite de son taux de natalité tombé au-dessous du minimum requis pour que la population anglo-saxonne maintienne son rang. Ces gens redoutent donc un taux d'allocation croissant ou uniforme capable de favoriser les éléments étrangers et d'accentuer l'avance de ces populations sur le groupe britannique. Craintes sans fondement, si on se base sur l'expérience de vingt-cinq ans de régime d'allocations familiales en d'autres pays. Tous donc à l'oeuvre pour obtenir des amendements qui nous donneront "le taux croissant".

DENTISTE
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, Rue Hart Tél: 3380

Au meeting du club Rotary hier midi

A la réunion hebdomadaire du club Rotary, tenue hier midi à la salle Jacques-Cartier du Château de Blois, le président M. Gérard Fortier a annoncé l'admission dans les cadres de cet organisme de M. Kenneth Bissell, gérant du magasin local de la compagnie Northern Electric.

Son Honneur le maire Roméo Morrissette a demandé aux membres d'accorder leur appui à une campagne de souscription entreprise en faveur des Cadets de l'Air de l'escadrille "350" du Cap-de-la-Madeleine et à la faveur de laquelle l'on procédera au tirage de deux lots à bâtir, situés dans le nouveau centre commercial du Cap, et évalués à $600.00 chacun.

Le secrétaire, M. Edouard Grondin a fait part aux rotariens d'un témoignage d'appréciation émanant du club Rotary de Portland au sujet du prochain gouverneur de district M. C.O. Baptist, ex-président du Rotary de Trois-Rivières.

Le président M. Fortier a déclaré que le conférencier de mardi prochain sera M. V. O. Marquez, de la Northern Electric qui à l'aide de projections cinématographiques donnera une causerie sur la décomposition des mouvements par le cinéma.

Nécrologe

Au Cap-de-la-Madeleine, le 14 mai 1945, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Vve Louis Blackburn, née Eléonore Dontigny. Elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Philippe, Joseph, Louis, Pierre, Edouard et Wellie; ses filles: Mme Adélard Tousignant, Mme Herve Milot et Mme Charles Bonin; un frère: Joseph.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, à 22, rue Toupin, Cap-de-la-Madeleine.

Nouveau marguillier

Manseau, 16. (D.N.C.) — A une assemblée des marguilliers du banc et des francs tenanciers sous la présidence de M. le curé J. F. Tétreault, en la salle du soubassement, M. Arthur Bernier fut élu à l'unanimité, en remplacement de M. Napoléon Kirouac, qui quitta la paroisse, M. Ferdinand Vachon devient marguillier en charge et M. Georges Raymond second marguillier.

Quelques minutes avec des membres de l'aviation

Il fait bon de venir en permission à Londres maintenant que la belle saison est revenue: l'aviateur-chef MARCEL PAQUETTE, un franco-américain de BEECHER FALLS, Vermont, bien connu dans les Cantons de l'Est est venu passer quelques jours dans la Capitale. Il ne voulait pas retourner en Amérique sans avoir connu Londres et comme il dit: J'étais mieux de ne pas remettre mon voyage. Il a fini ses vacances dans un station de villégiature du Sud de l'Angleterre.

Trois membres de l'escadrille "ALOUETTE" viennent de terminer leur premier tour d'opérations. Bien qu'ils quittent à regret leur escadrille et leurs camarades de guerre, ils sont heureux d'en avoir fini; ce sont:

Le sergent de section Roger Asselin, rue Chateaubriand, Montreal, mitrailleur-arrière. Il désire profiter du plan de réhabilitation et suivre un cours de spécialisation en électricité pour reprendre ensuite sa situation d'avant-guerre comme électricien.

Le lieutenant Paul Leblanc, rue Merton, Ottawa, bombardier-pointeur, profitera lui aussi du plan fédéral avant de reprendre son travail à la compagnie Bell Telephone.

Le sous-lieutenant Ernest St-Louis, 14ième avenue, Lachine, mitrailleur-télégraphiste n'est pas encore fixé sur ses projets d'après-guerre.

Le lieutenant d'aviation William Jacques de Brandford, Ont., vient d'être affecté au Quartier général de l'aviation canadienne outre-mer. Le lieutenant Jacques était adjudant de l'Unité qui comprend les escadrilles 'LEASIDE' & 'SWORDFISH'. Il est dans le C.A.R.C. depuis quinze ans; une telle expérience rendra de précieux services au Quartier Général.

Le Caporal Roméo Dagenais, rue St-Patrice, Ottawa, vient de quitter son escadrille pour se rendre au Centre de rapatriement. Il n'est pas fâché de retourner au foyer après trois ans de service en Angleterre, mais il ajoute que le temps passe très vite sur une base de bombardement.

L'aviateur-chef Jean Cliche, de Vallée-Jonction, Co. de Beauce, qui était attaché à la deuxième aviation tactique en Europe vient d'être transféré au groupe de bombardement. Cliché qui a quitté le Séminaire de Québec pour s'enrôler dans le C.A.R.C. a l'intention de reprendre ses études après les hostilités pour se lancer ensuite dans le journalisme.

Son ami Ernest Beaulac, de Sorel, qui fait partie de la même escadrille est au département de la cinématographie.

Deux Montréalais se sont retrouvés au Centre de rapatriement après leur tour d'opérations. Il s'agit du lieutenant d'aviation Lucien Marcotte, rue Cartier et du lieutenant Marcel Soumis, rue St-Denis. Tous deux sont décorés de la D.F.C. Ils espèrent retourner ensemble au Canada.

Le sergent de section Ernest Groulx, de Garson, Ont., qui travaillait dans les mines d'or avant la guerre est à l'escadrille 'LEASIDE' du groupe de bombardement aérien. Il parle avec éloge de son mécanicien Bruno Dion, de Cap-Rouge, Qué., et de ses camarades d'escadrille, le sergent de section Roger Hébert de Montréal et le bombardier-pointeur Jean Lalonde, d'Ottawa.

Le lieutenant de section Laurent Gingras est revenu de Paris après un stage de quelques mois comme officier de liaison à la Commission d'Information en Temps de Guerre. Gingras a passé quatre jours à Londres avant de se rendre au centre de rapatriement.

Démission de M. E. Lacroix

Québec, 16 — M. Edouard Lacroix, élu député de Beauce à la Législature provinciale lors de la dernière élection générale, vient de donner sa démission. Sa lettre de démission a été lue hier matin par l'Orateur de la Chambre basse, l'hon. Alexandre Taché.

M. Lacroix, ex-député fédéral de Beauce à Ottawa, fut l'un des premiers lieutenants de M. Maxime Raymond lorsque ce dernier fonda le Bloc Populaire. En août dernier, il résignait son mandat fédéral pour se faire élire comme représentant de Beauce à l'Assemblée législative, où la maladie l'a empêché de siéger.

Voici le texte de sa lettre de démission:

L'hon. Alexandre Taché,
Président de l'Assemblée Législative
Edifice du Parlement,
Québec.

Monsieur,

Par la présente, je vous donne ma démission comme député du comté de Beauce à l'Assemblée législative, et vous prierais de l'accepter et de lui donner effet immédiatement.

Votre dévoué,
Edouard Lacroix

Les témoins de M. Lacroix pour la signature de cette lettre de démission étaient MM. Adélard Gilbert et Armand Poulin.

Uldoric Trudel

(Suite de la page 3)

de santé a souffert considérablement de la blessure qu'il a reçue. Il est en preuve que le demandeur a enduré de graves souffrances et qu'il a subi une diminution de capacité permanente de 8% à 10%.

Il a été établi que le défendeur, depuis plusieurs années demeurait seul dans sa maison; que le coup de feu fut tiré de la fenêtre du grenier de la maison de Trudel et que la balle tirée sur M. Rocheleau en était une de calibre 22, tandis que la carabine trouvée cachée dans la maison du défendeur en était une de calibre 22.

"Environ 15 minutes après le départ du demandeur, le défendeur sortit de chez lui. Il résulte de la preuve que la balle qui a atteint et blessé grièvement le demandeur fut tirée par le défendeur et, il doit être tenu responsable de son acte. M. Rocheleau antérieurement à l'attentat gagnait $1,500.00 par année, il a droit de recouvrer la somme de $270.25 pour frais d'ambulance, de médecin et d'hospitalisation. Il a de plus droit à $150.00 pour souffrances et à un montant de $1,500. pour tous les autres dommages y compris la diminution de capacité, ce qui forme un montant total de $1,920.25."

Le juge maintient en conséquence l'action de M. Rocheleau et condamne Uldoric Trudel à lui payer la somme de $1,920.25 avec intérêt et dépense.

Fait PLUS que Soulager
les Douleurs Périodiques

Soulage AUSSI nervosité, fatigue et lassitude dues aux mêmes causes

Vos époques mensuelles vous rendent-elles nerveuse, lasse, agitée, impatiente ou irritable? Ne tardez pas, dans ce cas, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham: il AIDE LA NATURE à atténuer ces troubles.

En plus des douleurs mêmes, le Composé de Pinkham aide à soulager aussi les symptômes concomitants: nervosité, agitation, tension nerveuse.

Le Composé de Pinkham doit son efficacité à l'effet calmant qu'il exerce sur l'un des organes les plus importants de la femme. Achetez-en *aujourd'hui*. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's
COMPOSÉ VÉGÉTAL


"BON POUR MOI ET MAMAN, AUSSI!"
PALMOLIVE
AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE TRAITEMENT PALMOLIVE DE 14 JOURS?
1131 Canadiennes ont prouvé—*chez elles* — que le Massage de Beauté Palmolive de 60 secondes peut donner un teint plus doux et plus lisse—*en 14 jours seulement!*

MAUVAISE HALEINE!!

76% des adultes ont mauvaise haleine!
Et des épreuves scientifiques *prouvent indubitablement* que, dans 7 cas sur 10, la POUDRE DENTIFRICE COLGATE arrête instantanément la mauvaise haleine.
ÉCONOMISEZ DE L'ARGENT! Comparée aux autres marques bien connues, une grande boîte de Colgate vous donne jusqu'à *30 brossages de plus* et une boîte géante jusqu'à *46 brossages de plus*—et cela, pour pas un sou de plus!
FUMEURS! L'emploi de la Poudre Dentifrice Colgate est un des moyens les plus faciles de combattre l'haleine et les taches occasionnées par le tabac! Achetez-en aujourd'hui.
POUDRE DENTIFRICE COLGATE 25c 40c
RAFRAÎCHIT VOTRE HALEINE TOUT EN NETTOYANT VOS DENTS
Brosse à Dents Colgate en Nylon
Valeur Spéciale 29¢
Soies arrondies pour protéger les gencives

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



Eh! David, il y a ici une lettre pour l'adjudant général. Elle vient d'une certaine Fifi d'Amour d'Hollywood.


RENFERME L'INGRÉDIENT SCIENTIFIQUE
LE PLUS EFFICACE CONTRE LA TRANSPIRATION
Empêche taches et odeur de transpiration. Protège pendant un à trois jours. Ne sèche pas dans le pot. Essayez-la! En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.
Protégez votre charme naturel avec la nouvelle
CRÈME DÉSODORISANTE
ODO-RO-DO
39¢ pour 1 once Aussi format à 19¢



Quand, le lavage terminé, vous vous sentez fourbue... obtenez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF


Chez votre épicier en paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.



Embellissez vos pièces avec les nuances tendres et gaies d'ALABASTINE. Facile à employer . . . il n'y a qu'à délayer avec de l'eau et à appliquer avec un pinceau large. Sèche rapidement sans laisser d'odeur, et ne s'enlève pas au frottement.
Nuancez vos murs et plafonds avec ALABASTINE —s'applique sur plâtre, planches murales, papier tenture ou toute surface solide.
SEULEMENT 70¢
LE PAQUET DE 5 livres
Se fait en Ivoire, Crème, Chamois, Chamois Clair, Rose, Bleu Clair, Gris, Vert Clair, et Blanc.
En vente chez tous les Quincailliers et Marchands de Peinture

LE SURHOMME

Avalanche qui rebrousse chemin.



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



Garibaldi a été disqualifié Une séance spectaculaire

Bien que l'absence du fameux Joe Savoldi, artiste de la savate ait quelque peu déçu les amateurs, le programme de lutte du promoteur Toupin n'en fut pas moins soulevant et ceux qui s'étaient rendus à l'arena Laviolette hier soir ont été témoins de combats spectaculaires dûs à la combattivité et à la rudesse des antagonistes mis en cause.

La finale qui se termina par la disqualification de Garibaldi et Moquin a soulevé chez les spectateurs un enthousiasme débordant et valait à elle seule le prix d'entrée.

Dès le son de la cloche, Garibaldi se montra agressif et s'élança sur Moquin en lui assenant un coup d'avant-bras à la figure pour le lancer par terre le frappant ensuite à coups redoublés dans la poitrine. Larry quelque peu étourdi par ce départ plutôt brusque reprit son aplomb et vint bien près de remporter la première chute en lançant son adversaire en bas de l'arène. Garibaldi réussit finalement à remonter mais devant la menace de Moquin il sort lui-même des câbles. En remontant il attaqua sournoisement et ce fut à son tour d'envoyer l'émule de Robert en bas de l'arène pour ensuite se servir de tous les moyens illégaux, pour tenter de mater son adversaire. Encore une fois Moquin réussit à sortir de cette impasse et s'élançant des câbles il ébranla durement son opposé. Malheureusement, en répétant ce manège, il fut victime de la brutalité de Garibaldi, lequel lui appliqua le genou sous le menton pour prendre la première chute après 19 minutes.

Le deuxième engagement ne dura qu'une minute. Garibaldi voulut continuer immédiatement le combat, mais mal lui en prit, car Moquin lui fit voir de toutes les couleurs et après l'avoir projeté au plancher il prit une clef de jambe pour remporter la deuxième ronde.

La troisième reprize devait entraîner la disqualification des deux lutteurs. LÀ encore, Garibaldi fit preuve de sournoiserie et de rudesse inconcevables. Voulant incontestablement prendre cette dernière chute, Garibaldi se servit de tous les moyens imaginables, frappant de ses pieds, étouffant s'aidant des câbles, mais toujours Moquin faisait preuve d'une endurance sans pareille. Tour à tour, les deux rivaux allèrent de nouveau en bas de l'arène et après le retour de Garibaldi, Moquin répéta son "flying tackle" mais tous deux se frappèrent dûrement et s'écroulèrent au centre de l'arène alors que les spectateurs croyaient que le combat devait finir là. Tel n'était pas le cas et le combat reprit de plus belle. La bataille atteint son point culminant au moment même de la disqualification. Moquin ayant été jeté en bas de l'arène tente à plusieurs reprises d'y remonter, mais son rival le frappe à la figure pour l'en empêcher. Ayant réussi à s'agripper aux câbles, il fut saisi à la tête par l'Italien qui lui enfonça ses doigts dans les yeux. Faisant alors preuve d'un remarquable courage, Moquin le culbuta par-dessus les câbles et le rejoignit en bas de l'arène où ils échangèrent des coups n'entendant pas l'arbitre qui comptait les secondes pour alors les disqualifier tous deux. Chacun protesta de cette décision mais rien ne fut changé. Les deux antagonistes continuèrent à combattre quelques minutes après le son de la cloche et l'assistance se pressa autour de l'arène mais tout rentra dans l'ordre en peu de temps et les deux lutteurs regagnèrent leur chambre.

Au cours de cette ronde, l'arbitre Jack Delaney fut victime d'une espèce de "déshabillé progressif" de la part de Garibaldi et Moquin qui lui arrachèrent pièce par pièce sa chemise et ses sous-vêtements.

La semi-finale se termina aussi par la disqualification du Norvégien Olsen. En plus de s'être graissé le dos afin que son rival n'ait d'emprise sur lui, il s'était enroulé le poignet d'un "plaster" et en avait caché deux autres dans sa culotte. Refusant de se rendre à l'ordre de l'arbitre d'enlever ce superflu, DeValteau lui-même qui avait été substitué à Savoldi se chargea de lui assécher le dos tandis que Delaney réussissait à lui faire perdre ses "plasters". Il ne fut nullement question de lutte dans cet engagement et la brutalité dont le Norvégien fit preuve entraîna sa disqualification après six minutes. Au cours de ce combat, un spectateur se permit de lancer sa liqueur à la face de l'arbitre en signe de protestation pour son manque de vigilance sur Olsen.

Larry Raymond dut déployer une force physique superbe pour réussir Marshall qui a étalé aussi une sir à tenir tête au brutal Jack grande variété de coups illégaux. Ce combat fut nul.

A l'ouverture, le Trifluvien Lucien Gosselin a réussi à mater Jack McCoy, mais non sans avoir essuyé de vives rebuffades de son rival. Gosselin fut qualifié vainqueur après 17 minutes, en se serfrappérent dûrement et s'écroulevant d'un écrasement.

Pete Gray sur le banc

St-Louis, 14 (P.A.) — Le gérant Luke Sewell, des Browns de St-Louis, a retiré Peter Gray, le joueur-manchot, de son alignement régulier. Gray faisait de la bonne besogne au champ, mais sa faiblesse au bâton obligea Sewell à la remplacer par Boris Martin. La moyenne de Gray n'était que de 143.

Chat Bourdon en finale demain

Jeudi soir à l'aréna Laviolette, le promoteur St-Pierre de Shawinigan présentera son premier programme de boxe, sur lequel figureront des pugilistes bien connus dans les milieux sportifs de notre ville.



CHAT BOURGON

Dans la finale, Chat Bourgon, 135, de Grand'Mère, bien connu aux Trois-Rivières pour avoir gardé les filets de Girard & Godin affrontera A. Dumaine de Sudbery.

La semi-finale verra un Trifluvien bien connu et qui a un coup de poing solide Marc Robert se disputer les honneurs avec F. Royer de Shawinigan.

Les autres combats opposent Slim Deserres de Shawinigan contre Jean Lajoie de Sudbery; Kid Cloutier de Shawinigan contre Monte LaDue et Limoges du Cap vs Gauthier de Grand'Mère.

Les deux premiers combats sont de six rondes, deux autres de cinq et les deux préliminaires en comptent quatre.

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

New-York à Chicago, remise
Philadelphie à Détroit, remise
Boston à St-Louis, remise
Washington à Cleveland, remise

LIGUE NATIONALE

St-Louis	200	021	030—8 11 0
Boston	110	112	100—7 13 0

Partenheimer, Burghart, Creel et O'Dea; Barrett, Javery, Schacher et Masi.

Chicago	010	100	200—4 6 0
New-York	000	041	00x—5 8 1

Passeau, Derringer, Chipman et Gillespie, Williams; Mungo, Adams et Lombardi.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	330	001	000—7 10 2
Philadelphie	101	000	010—3 10 3

Dasso et Giddle; Schanz, Kagl; Lucier et Peacock.

Pittsburgh	000	000	021—3 5 0
Brooklyn	400	001	10x—6 12 1

Cuccurillo, Butcher, Rescigno et Lopez; Lombardi et Owen.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore	010	000	000—1 7 0
Toronto	001	001	00x—2 6 3

Colemann, Barillari et Devlin; Hamlin et George.

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Washington à Cleveland
Philadelphie à Détroit
New-York à Chicago
Boston à St-Louis (partie du soir)

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh à Brooklyn
Cincinnati à Philadelphie
Chicago à New-York
St-Louis à Boston

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal
Syracuse à Rochester
Jersey City à Buffalo
Baltimore à Toronto.

Joutes au Guilmour et au Cap ce soir

Ce soir dans la ligue Commerciale de balle molle, deux joutes au programme. Au Guilmour, St-Michel s'attaque au John Millen tandis que Canipco va rencontrer Eteel au terrain Rochefort. Les arbitres au Guilmour seront Lamarre et Chandonnet.

POSITIONS

LIGUE AMERICAINE

	PJ	G	P	Moy
Chicago	18	12	6	.667
New-York	20	13	7	.650
Détroit	18	11	7	.611
St-Louis	19	9	0	.500
Washington	22	10	12	.455
Philadelphie	21	9	12	.429
Boston	20	8	12	.400
Cleveland	19	6	13	.316

LIGUE NATIONALE

	PJ	G	P	Moy
New-York	23	18	5	.783
Brooklyn	20	14	6	.700
Chicago	20	10	10	.500
St-Louis	20	10	10	.500
Pittsburgh	20	9	11	.450
Boston	19	8	11	.421
Cincinnati	18	7	11	.389
Philadelphie	22	5	17	.227

LIGUE INTERNATIONALE

	PJ	G	P	Moy
Jersey City	14	11	3	.786
Montréal	19	12	7	.632
Baltimore	16	10	6	.625
Toronto	16	8	8	.500
Newark	17	8	9	.471
Rochester	14	5	9	.357
Syracuse	16	5	11	.313
Buffalo	14	4	10	.288

SOUVENIRS SPORTIFS D'UN ANCIEN

Trois-Rivières a eu cinq beaux terrains de baseball

(Par ONESIME HEROUX)

Beaucoup de jeunes fervents du baseball ne connaissent que le stade Duplessis, où furent jouées les premières parties de baseball professionnel. D'autres un peu plus vieux se souviennent du terrain édifié dans une autre partie du parc de l'exposition, mais un trop grand nombre de jeunes gens n'ont aucune idée des endroits où évoluèrent nos sportifs avant la construction du Stade Duplessis.

Un terrain dont le souvenir n'est pas près de quitter les mémoires des anciens est celui qui avait été tracé à l'intérieur de la piste du demi-mille juste en face de la grande estrade et tout près de l'estrade qui servait aux acrobates engagés pour la semaine de l'exposition.

Ce terrain n'est pas le plus beau que nous ayons eu aux Trois-Rivières, mais il était sûrement le plus vaste que nous ayons possédé. Lucien Bourassa, mieux connu des jeunes sous le nom de "Michel" fut le seul joueur à notre connaissance à avoir frappé la balle en dehors du jeu. Un jour, il attrappa une balle du lanceur adversaire pour l'envoyer retomber sur le "rond de course" ce qui devait équivaloir à un coup de plus de 400 pieds. Quant aux balles frappées dans le centre où dans le champ gauche il n'y avait pas de limite. Si elles étaient cognées par-dessus la tête des voltigeurs, elles pouvaient rouler indéfiniment dans le foin décoré du nom peu juste de gazon.

Le terrain d'exposition a vu évoluer chez lui quelques-unes de nos plus solides gloires sportives trifluviennes. C'est là qu'ont joué les clubs Union, Victoire et Trois-Rivières et que l'on vit successivement passer les meilleures équipes du temps de la Métropole, telles le Richmond, Oricle, Mascotte et une foule d'autres. Parmi les survivants de l'époque, mentionnons Frank Gauthier de Grand'Mère et Arthur Guimont de Trois-Rivières pour ne nommer que ces deux joueurs. C'est là que le fameux lanceur local, Télesphore Thivierge, décédé depuis, fit ses premières armes lors de son arrivée des Etats-Unis. Thivierge eut une longue et fructueuse carrière qu'il termina vers la quarantaine seulement.

Vers 1920, les Trifluviens qui voulaient assister à une bonne partie de baseball devaient prendre une direction toute différente de celle du parc de l'exposition. Il leur fallait descendre la rue Royale jusqu'à son extrémité où ils entraient sur le terrain de baseball préparé à cet endroit. Le terrain en question ne différait guère en apparence du dernier que l'on a vu sur le terrain de l'exposition. Il était assez vaste de proportion et il contenait des estrades de bois. Son mérite principal fut de donner lieu à la renaissance du baseball aux Trois-Rivières à la fin de l'autre guerre. C'est là que l'on vit apparaître successivement les clubs comme le Corona, le Shipyards, et le St-Maurice du Cap-de-la-Madeleine. Parmi les lanceurs qui se distinguèrent sur ce losange, signalons Jack Mullins du Cap, le gaucher Campagna et les droitiers Tibodeau et Marcotte de cette ville. Ont débuté là, de futures étoile telles que Arthur Vadeboncoeur, Ernest Lamy, Armand Gariépy, Emile Bernier, Pierre Marchand, feu C. E. Teasdale, le défunt docteur Henri Lacroix, et une foule d'autres.

Durant les années de la première guerre le baseball ne fut guère pratiqué aux Trois-Rivières sauf dans nos maisons d'enseignement comme le séminaire et l'Académie, et cela en raison de l'appel sous les drapeaux de la fleur de la jeunesse trifluvienne. Les quelques équipes en existence allaient surtout jouer contre le Castor, le Forestier et le Montagnais, trois équipes du séminaire qui contenaient une foule de joueurs habiles dont la plupart venaient des Etats-Unis. Ces rencontres suffisaient à amuser notre population qui se pressait alors sur l'un ou l'autre des deux terrains du collège pour assister au match des parties annoncées. Un terrain de baseball que ne fut pas fort peu fréquenté aux Trois-Rivières par la population et les joueurs fut celui que les promoteurs courageux avaient édifié rue St-François Xavier dans une partie de l'ancien parc Houliston qui a été depuis recouvert par de nombreuses habitations. Ce terrain tracé sur un sol sablonneux avait de belles proportions. Il n'était à l'avantage ni des droitiers ni des gauchers. Le club Trois-Rivières AAA de l'époque était sous la direction de feu Jos Lafrance de son métier employé au C.P.R.

Le terrain de la rue St-François Xavier a vu passer chez lui les meilleurs équipes de la métropole et les amateurs du temps ont été témoins de duels retentissants. Télesphore Thivierge dont nous avons parlé plus haut était le lanceur attitré du club.

Mais il fut secondé par un lanceur franco-américain du nom de Bellerose dont tous les Trifluviens se souviennent à cause de sa motion excentrique. Bellerose était un artilleur solide, mais avant de lâcher sa balle il avait la manie étrange de se faire aller les deux bras comme des ailes de moulin à vent. Lucien alias Michel Bourassa jouait deuxième but et il continua là d'être un frappeur redoutable. A maintes reprises, il cogna ses longs coups de circuit en "drives" qui allaient retomber de l'autre côté de la clôture du centre.

Une autre étoile qui évolua sur le terrain est le voltigeur de centre Dubuc fraîchement arrivé des Etats-Unis et bien connu de la population parce qu'il fit longtemps partie de la force constabulaire de notre ville. Dubuc était un imparyable gobeur de balles et, très souvent, il accomplit des exploits qui soulevèrent l'enthousiasme de l'assistance. Que de fois, après une longue course n'a-t-il pas recueilli à ras de sol et d'une seule main une balle difficile dont la saisie l'obligeait à exécuter deux ou trois pirouettes acrobatiques. Henri Gauthier, citoyen encore bien vivant fut aussi l'une des illustrations du terrain de la rue St-François Xavier. Il fut très souvent le receveur attiré de Thivierge et de Bellerose, tâche qu'il partagea par la suite avec un nommé Goudreault. Alors Gauthier était très élevée.

Le Trois-Rivières AAA de Jos. Lafrance possédait un brillant court-arrêt en la personne de Joseph Rousseau, qui sans avoir le style de Sullivan et de Keenoy, occupait admirablement sa position. Rousseau ramassait et lançait très vite la balle avec une aisance telle, que le lancer arrivait très bien au premier but. Le deuxième but du Trois-Rivières était un gaucher du nom de Dan Daigneault, le troisième but était feu Me Paul Martel, aussi gaucher frappeur adroit et coureur très rapide. Dans le champ, on notait la présence de "Ti Blanc" Paquin et de Wright en plus de celle de Dubuc. Le sac initial était occupé par Major, un grand jeune homme mort prématurément.

C'est toujours sur le même terrain que la ligue de la cité de 1910 composée de six clubs au moins jouait ses parties, juste avant la rencontre principale du club étranger du Trois-Rivières. Cette ligue de la cité se composait d'équipes assez bonnes, qu'aujourd'hui même avec une population triple Trois-Rivières pourrait difficilement édifier une aussi puissante.

C'est que les joueurs qui en faisaient partie avaient le feu sacré. Ils se levaient au petit jour pour pratiquer ou encore se livraient à leur sport favori une fois leur journée de travail terminée, il n'était pas question de les tourmenter pour leur faire faire du zèle.

Kid Martel se porte bien

Armand Kid martel, lance-caporal dans l'armée canadienne, nous fait parvenir une carte de Paris, datée du 29 avril dernier. Kid se porte admirablement bien. Il était en permission lorsque la lettre fut écrite.



L'infatigable Kid a visité Paris en compagnie du chauffeur du Général Giraud, un vrai copain, dit-il. Kid Martel accompagne l'armée canadienne en Hollande aux alentours d'Arnheim et à la porte de l'Allemagne vaincue.

Kid est sorti indemne de la guerre d'Europe et il a manifesté une grande hâte de revenir au pays voir sa famille, ses bons copains.

Statistiques des ligues majeures

(Par la Presse Associée)

Ligue Nationale. — Au bâton: Holmes, Boston, .435; points: Ott, New-York, 24; points produits: Lombardi, New-York: 21; coups sûrs: Holmes, Boston, 37; doubles: Holmes, Boston, 10; triples: Walker, Brooklyn, et Reyes, New-York, 3; circuits: Ott et Weintraub, New-York, 6; buts volés: McCormick, Cincinnati, 5; lanceurs: Voiselle, New-York, 610.

Ligue Américaine. — Au bâton: Cuccinello, Chicago, .367; points: Stirnweiss, New-York, et Stephens, St-Louis, 17; points produits: Derry, New-York, 18; coups sûrs: Case, Washington, 30; doubles: Byrnes, St-Louis, et Moses, Chicago, 8; triples: 11 égaux avec 2; circuits: Stephens, St-Louis, 6; buts volés: Case, Washington, 10; lanceurs: Benton, Détroit, et Borowy, New-York, 510.

Shawinigan a poursuivi sa série de victoire à Lachine

Shawinigan, 15.— Nous avons communiqué par téléphone, hier, avec Roméo Williams, secrétaire du club de la crosse Shawinigan, qui était à Montréal, et nous a donné d'intéressants détails sur la partie gagnée par Shawinigan à Lachine, devant une nombreuse assistance, au score de 11 à 8. La veille, dans une partie tumultueuse, Shawinigan avait gagné au score de 10 à 8 contre le même club.

Poudrier, jouant sa première partie dans un circuit organisé de la crosse, a été sensationnel, nous a déclaré Williams. L'équipe compte donc deux bons cerbères, avec Poudrier et Cotnoir.

Shawinigan prit le dessus à la première période 3 à 1, mais Lachine se rallia, menant 4-3 à la 2e période, et 6-4 à la 3e. A la dernière période, Shawinigan opéra un magnifique ralliement et termina la partie en beauté, au score de 11 à 8. Blanchard a eu 5 buts et 4 assistances, Gendron 2 buts, 3 assistances, Bourdon 3 buts, Viau un but 3 assistances, Gignac, Taillon, Vaillancourt une assistance. Et Poudrier fut un as dans les buts.

Il ressort des dernières joutes que Shawinigan a une formidable équipe, une équipe de championnat. D'autres étoiles doivent signer, mais Shawinigan devra souscrire beaucoup pour avoir le meilleur club. Les autres villes fournissent des milliers de spectateurs à des clubs moins intéressants que le Shawinigan. 3,000 personnes ont récemment vu Shawinigan gagner à Québec. Les joueurs de la vieille capitale viennent ici samedi prochain. Il faudrait aussi une foule nombreuse et enthousiaste pour voir cette partie. Beaucoup d'amateurs ne réalisent pas encore tout l'intérêt de la crosse. C'est que jamais ils n'ont vu une partie. S'ils venaient une fois, sûrement ils reviendraient. C'est un jeu rapide, puissant, énergique, dur, plein de ruses et de feintes, et qui demande aux joueurs une habileté consommée et une robustesse physique peu commune.

Démission



M. Arthur VERREAULT, sportif bien connu, qui s'est occupé activement des courses l'hiver dernier, au Cap-de-la-Madeleine, qui annonce sa démission comme membre de l'exécutif du club de courses Saint-Maurice pour des raisons personnelles. M. Verreault nous informe qu'un surcroit de travail l'empêche de prêter main-forte à l'organisation dont il a fait partie, durant plusieurs mois.

Paul Waner se retire du Baseball

Pittsburgh, 16. — Paul Waner qui a frappé 3.152 coups sûrs au cours de sa carrière dans les majeures, se retire définitivement du baseball. Il espère se lancer dans les affaires à Pittsburgh, dans un avenir rapproché.

Plusieurs mises hors de combat à Shawinigan hier

Shawinigan, 16.— Une autre très grosse assistance s'est rendue à la séance de boxe de l'Association de Boxe et de Lutte Enrg. De nouveau, le matchmaker avait monté un programme de toute première qualité, et qui incitera certainement les amateurs à revenir. Chaque combat a fourni en effet beaucoup d'action, et la présence de plusieurs boxeurs noirs est toujours un élément intéressant et que les amateurs apprécient. Bastien a arbitré les deux premiers combats et Caron les autres.

Lou Morand, l'idole locale, et G. Rodrigue, un nègre de Montréal, noir comme l'ébène, ont fait les frais de la finale.

Morand n'a fait qu'une bouchée de Rodrigue. Il l'a expédié huit fois au tapis, en 4 rondes, dont pour 9 et 10 secondes à la 4e ronde, gagnant ainsi par mise hors de combat. Rodrigue se fit fermer l'oeil droit dès la première ronde, et il ne fut jamais de taille pour Morand. Le noir alla au tapis à toutes les rondes et la cloche le sauva à la 2e et à la 3e ronde.

M. St-Pierre le matchmaker, nous a déclaré que le public avait demandé des noirs. Mais, peu satisfait de la perfomance que ceux-ci ont donnée hier soir, malgré que les combats aient été intéressants à cause de la forme et de l'agressivité de nos locaux, il a déclaré qu'il s'en tiendrait aux boxeurs que nous avons applaudis au cours des séances précédentes et qui ont donné entière satisfaction. Les noirs qui voudront venir se battre ici devront auparavant faire leurs preuves.

Somme toute, ce fut une soirée fort intéressante, mais pas autant que la précédente. M. St-Pierre nous dit que le public n'y perdra pourtant pas, et qu'ils auront quelque chose de bien supérieur la prochaine fois.

Le vétéran Battling Johnson a rencontré le boxeur local Royer, en semi-finale.

Johnson a une expérience consommée, qui lui permet d'éviter les coups, et il fait des feintes qui déconcertent l'adversaire. Johnson, en dépit de son âge, reste un boxeur très habile et très dangereux. Johnson a pris les deux rondes et à la 3e ronde, Royer est allé au tapis pour sept secondes. Par la suite, le nègre a pris les choses aisément, mais Royer n'a pas été capable de lui porter un seul bon coup. La décision est allée à Johnson.

Jean-Paul Cloutier, un élève de Wilfrid de Carufel, a livré un autre magnifique combat, mettant hors de combat, en deux rondes le noir Stevens. Ce dernier a pu manquer de détermination, mais Cloutier a fait pleuvoir sur lui une avalanche de coups qui ne lui ont guère permis de prendre l'avantage. Stevens a été au tapis deux fois pour huit secondes, à la 1ère ronde. La 2e fois, la cloche le sauva. Mais à la 2e ronde, Cloutier ne fut pas lent à renvoyer son rival au tapis, cette fois pour dix secondes.

Le grand et mince boxeur du nom de White, qui rencontra Chat Bourgon est un cogneur fort et expérimenté, difficile à ouvrir. De fait, il a remporté une mise hors de combat technique en 4 rondes, Chat Bourgon s'est fait ouvrir une entaille vieille d'une semaine seulement au-dessus de l'oeil, et, la 4e ronde finie, tout couvert de sang, il a dû abandonner le combat. La première ronde fut nulle, mais les trois autres allèrent facilement à White. Bourgon, cependant, n'alla pas au plancher et tint courageusement sous l'avalanche. Le peu de longueur de ses bras lui fut un handicap insurmontable contre son long adversaire.

Kid Mannie, un solide gaillard, dont le poing frappe comme une masse a fait face à un jeune homme qui a fait beaucoup de progrès depuis l'an dernier, Martial Gagnon. En effet, ce jeune homme se signalait récemment en se rendant à la finale des Golden Gloves à Montréal. Hier soir, il a remporté la décision des juges, sur Mannie. La première ronde fut nulle, mais à la 2e, Gagnon ouvrit un oeil, le gauche, à son adversaire, et jabba jusqu'à la fin sur cet oeil. Mannie, dans l'intervalle tenta la mise hors de combat, mais Gagnon tournant continuellement, évita presque tous ces coups, et remporta la décision, grâce à la précision de ses nombreux coups.

Dans le premier combat, un autre protégé de Wilfrid de Carufel, Blais, a annulé avec Gauthier, de Grand'Mère, mais il semble pourtant que Blais ait eu le dessus dans les deux dernières rondes, les deux premières ayant été nulles. Blais fit tout le combat sans être touché sérieusement, tandis que ses coups portèrent mieux que ceux de son rival, lequel frappa souvent dans le vide.

Les étoiles des majeures hier

(Par la Presse Associée)

Phil Weintraub, des Giants, qui a assuré New-York de sa deuxième victoire consécutive contre les Cubs avec son cinquième circuit de la saison, pour donner à son club une victoire de cinq à quatre.

Buster Adams, des Cardinaux, qui a fait baisser pavillon aux Braves de Boston, avec un circuit de trois points à la huitième manche, dans une victoire de huit à sept pour les Cardinaux.

Vic Lombardi, des Dodgers, qui a conduit Brooklyn à sa dixième victoire successive, en lançant une partie de cinq coups sûrs contre Pittsburgh, pour l'emporter six à trois.

Steve Mesner, des Reds, qui a produit quatre points avec un double et deux simples dans le triomphe de sept à trois de Cincinnati sur les Phillies.

Pusie vs Savoldi à Shawinigan

Voici le programme de lutte du promoteur Toupin pour jeudi soir, à Shawinigan:

En finale, nous verrons le populaire Jean Pusie qui fera face au créateur de la savate, Joe Savoldi. C'est une finale qui plaira certainement aux spectateurs, si l'on tient compte de la force de Pusie et l'efficacité de la savate déclanchée au moment le plus inattendu.

Langevin et DeValteau s'affronteront, en semi-finale. DeValteau a fait bonne figure, mardi aux Trois-Rivières, et saurait fournir une opposition marquée à son rival.

Leblanc et Trudeau feront les frais du spécial, tandis que l'ouverture mettra aux prises Lopez contre le brutal Sam Chuck.

Dixième victoire des Dodgers Les Giants battent les Cubs 5-4

Grâce à la magnifique performance du lanceur droitier Vic Lombardi, les Dogers de Léo Durocher ont remporté hier leur dixième victoire consécutive dans la ligue Nationale en triomphant de Pittsburgh parle score de 6-3.

Dixie Walker a continué son ascension au bâton en frappant trois simples hier contre le lanceur perdant Art Cucurullo et ses deux successeurs.

Napoléon Reyes, le Cubain qui a frappé deux simples et fut passé détient le troisième sac des Giants sur balles deux fois pour porter son record à six coups sûrs en six apparitions officielles au bâton lors que les Giants triomphaient de l'as de Chicago Paul Derringer au compte de 5-4.

Billy Souhworth qui a compté sur les lanceurs recrues des Cardinaux de St-Louis à Boston a finalement remporté la victoire avec eux au score de 8-7 grâce à un magnifique circuit de trois points de Buster Adams à la huitième.

Les choses continuent d'aller de mal en pis pour les Phillies qui on perdu leur 18ième partie en 23 départs courbant de nouveau devant Cincinnati au score de 7-3 hier. men inactive les joutes était remi-

La ligue Américaine fut entièrese à cause de la pluie ou de la froide température dans l'ouest.

BOXE

(Par la Presse Associée)

Brooklyn. — Mike Konnors, 132½, New-York a défait Nick Primiani, 136, Montréal (6).

Pittsburgh. — Cowboy Shank, 159, Denver, a défait Ossie (Bulldog) Harris 159, Pittsburgh (10).

Hartford, Conn. — Art. Robinson, 150, Pittsburgh a défait Sammy Mammone, 144, Stamford (10).

New Bedford, Mass. — Al Freda 139, Worcester a défait Steve Bellus 136½, Toronto (8).

Paul Calvert à Baltiore

Cleveland, 16. (P.A.)— La direction du club Cleveland vient d'annoncer que le lanceur Paul Calvert avait été cédé au club Baltimore de la ligue Internationale en échange de Félix Mackiewicz ,voltigeur. C'est la 4e fois que Calvert retourne aux mineures et il ne peut plus espérer de grimper une autre fois dans les majeures. Calvert n'a lancé qu'une seule partie depuis l'ouverture de la saison.

Pratique du D.L.S.

Ce soir et vendredi, tous les joueurs du club de baseball D.L.S. de la ligue Intermédiaire sont priés de se rendre à l'Académie de la Salle pour des exercices.

DECOUVREZ
EDGEWORTH



Le meilleur tabac à pipe en Amérique

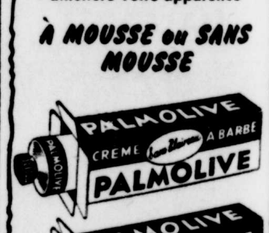
VENDU DANS UN SAC COMMODE ERMETIQUEMENT FERME. POUR CONSERVER PLUS DE FRAICHEUR.

ARENA LAVIOLETTE
Jeudi soir -- 8.30 p.m.
Soirée de Boxe
sous les auspices du promoteur St-Pierre de Shawinigan
COMBATS A L'AFFICHE
Chat Bourgon vs A. Dumaine, 6 rondes
Marc Robert vs P. Royer, 6 rondes
Slim Desserres vs Jean Lajoie 5 rondes
Kid Cloutier vs Monte LaDue, 5 rondes
Limoges vs Gauthier, 4 rondes
Admissions: ringside $1.00; générale .50; enfants, 25c

SE RASER EST UN JEU
avec les Lames Minora
La Lame Minora offre de nombreux avantages: rapidité, agrément, durée, économie. La Minora est la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché. S'adapte à tout rasoir pour lames à double tranchant.



Louis "N'EST PLUS JAMAIS SEUL"



depuis qu'il SE RASE AVEC PALMOLIVE

Toutes les jeunes filles s'éloignaient de lui—jusqu'au jour où sa soeur lui donna un conseil. "Les jeunes filles aiment un jeune homme qui a l'air propre. Tu ferais mieux d'essayer la crème PALMOLIVE de papa. Il dit que ça rend les hommes *plus* attrayants!" *Rasé avec Palmolive,* Louis échangea sa solitude pour un solitaire, sur la demande de la plus jolie fille de la ville.

PALMOLIVE
se multiplie 250 fois
- donne 37% plus de mousse
- reste molte plus longtemps
- rase à fleur de peau
- sans tirer, ni enflammer
- améliore votre apparence

À MOUSSE ou SANS MOUSSE



Faite avec de l'Huile d'Olive adoucissante



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders



Les Hon. Léon Casgrain et Duplessis croisent le fer

L'Hon. Maurice Duplessis et l'hon. Léon Casgrain, le procureur-général actuel et l'ancien procureur-général de la province, ont croisé le fer, hier matin, à l'Assemblée législative.

Leur duel a marqué l'étude des estimés budgétaires du département du procureur-général, qui donne lieu, chaque année, à des discussions à l'emporte-pièce sur l'activité de la police provinciale.

Le duel de M. Duplessis et de M. Casgrain a été l'un de leurs plus vigoureux de la session, hier matin. Il a été question de l'arrestation d'un espion allemand en 1942 par un agent de la police provinciale, de la défense de nos côtes contre les sous-marins, du théâtre Gayety à Montréal, des barbottes et autres maisons de jeu de la métropole, etc., etc.

Le député de Rivière du Loup ayant déclaré que les propriétaires du théâtre Gayety ont dû payer de gros prix pour faire rouvrir les portes de leur établissement, le premier ministre s'est déclaré prêt à ordonner la tenue d'une enquête en cette affaire. Et il a ajouté que cette enquête pourrait bien apporter des révélations sur des amis de l'Opposition libérale.

Le débat s'est poursuivi jusqu'à 1 heure, sur un ton très vif, et le comité des subsides n'a voté que $1,051,000 du budget du procureur-général. Le poste de $950,000 pour les salaires de la police provinciale est resté en plan.

L'ESPION DE LA GASPESIE

Le député de Rivière du Loup a mis le feu aux poudres en demandant au premier ministre, dès que la Chambre s'est formée en comité des subsides, s'il allait récompenser l'agent Alphonse Duchesneau, de la sûreté provinciale pour l'arrestation de l'espion allemand, en 1942.

Le premier ministre a répondu que M. Duchesneau avait été nommé par l'Union Nationale, que c'est grâce à son flair si l'espion a été arrêté et il a déclaré que les voeux du député de Rivière du Loup seront amplement réalisés.

M. Duplessis:— "Cet espion est débarqué dans la baie des Chaleurs, ce qui prouve que nos côtes n'étaient pas défendues, qu'il y avait des lacunes au ministère de la Défense nationale. Si nos côtes avaient été mieux défendues, les sous-marins allemands ne seraient pas remontés jusque dans la baie des Chaleurs, presque à l'intérieur des terres. Il y a des gens qui sont restés avec l'impression qu'on avait permis aux sous-marins de s'aventurer si loin, dans les eaux du St-Laurent, parce qu'on voulait ruiner le port de Québec. La navigation ne pouvant se faire sur le St-Laurent, d'autres ports en auraient profité."

M. Duplessis reproche, ensuite à l'ancien procureur-général (M. Casgrain) et au gouvernement Godbout de n'avoir pas eu la "bonne pensée" de rendre public l'acte courageux du policier Duchesneau. C'est probablement, dit-il, parce que cet agent avait été nommé par l'U. N.

M. Casgrain:—"Je regrette que le premier ministre fasse de la petite politique avec cet exploit. Je ne me suis pas occupé si l'agent Duchesneau avait été nommé ou non par l'U. N. Comme question de fait, je ne le savais même pas. Tout ce que je sais, c'est que le parti libéral l'a gardé à son emploi, ce qui prouve sa largeur de vues. Si, dans le temps je n'ai pas annoncé publiquement la décoration royale remise à ce policier, c'est parce que les règlements de la censure me l'interdisaient. Respectueux des lois de mon pays, j'ai dû garder le silence.

"Le premier ministre prétend que nos côtes n'étaient pas fardées! Peut-être. Mais si, de l'autre côté de la Chambre, il y avait eu plus de collaboration avec le fédéral, nos côtes auraient probablement été mieux défendues. Ce n'est pas ce qu'ont voulu faire le premier ministre et le député de Matane (M. Gagnon), que je suis heureux de voir de retour en Chambre. J'espère qu'il a fait un bon voyage à Matane en avion. Je le pensait parti pour San Francisco.

M. Onésime Gagnon.—"Ce que je trouve humiliant, c'est que des chefs libéraux quittent la conférence de San Francisco pour venir faire de la petite politique dans la province de Québec.

M. Casgrain.—"Quand on se promenait dans nos campagnes avec une balle à la main, comme l'a fait le député de Matane, aidait-on à l'effort de guerre du Canada? Quand les premiers sous-marins sont arrivés, on a crié à la propagande politique de M. King. Puis la peur s'est emparée des détracteurs du gouvernement fédéral et ils ont commencé à faire de l'agitation.

M. Duplessis.—"Tant il est vrai de dire que le député de Rivière du tique de rouge à Ottawa et rouge Loup reste fidèle à la vieille poli- à Québec. Le devoir du procureur-général eût été de faire connaître l'exploit de Duchesneau afin de faire taire ceux qui disaient que la province de Québec ne faisait pas son devoir. Au lieu de proclamer le patriotisme et le courage d'un compatriote, il a préféré se faire le complice des insulteurs de notre race et se cacher derrière la censure fédérale qui ne voulait pas admettre que les côtes du St-Laurent n'étaient pas défendues par le gouvernement fédéral et ne voulait pas que soit reconnu publiquement l'exploit d'un Canadien-français. Voyez-vous cela, M. le président: un procureur-général qui reste muet dans son bureau quand il s'agit de louer un compatriote et qui pour rester fidèle à son parti, garde le silence!"

M. Casgrain.—"Je n'ai jamais eu honte de mon parti. Seulement, je ne suis pas comme le chef de l'U. N. Je n'ai pas changé de couleur politique aussi souvent que lui. Je n'ai pas fait comme les caméléons. Je suis resté libéral, tout en conservant mon indépendance. Car de ce côté-ci de la Chambre, on peut différer d'opinions avec notre chef et dire ce que l'on veut.

Revenant à l'axaire d'espionnage, M. Casgrain ajouta:

M. Casgrain.—"L'Angleterre nous a envoyé lun des principaux membres de son service de contre-espionnage piur interroger l'espion capturé, et c'est précisément ce policier anglais qui nous a demandé de garder la censure la plus complète sur l'affaire. J'ai été complice de ceux qui croyaient bien défendre le pays en gardant le silence et je ne le regrette pas. J'aurais fait la même chose sous un gouvernement fédéral présidé par M. Meighen, M. Bennett ou M. Bracken. Je suis convaincu d'avoir fait mon devoir. Esclave d'un parti, je ne l'ai jamais été. Mais je n'ai jamais agi en hypocrite. J'ai toujours été et continuerai d'être un partisan loyal. Je ne me suis jamais déguisé en berger pour garder le troupeau. Si j'avais voulu être chef d'un parti indépendant, je n'aurais pas gardé comme bras droit un tory, qui est toujours là pour recevoir à Québec les chefs du parti tory et je n'aurais pas permis à un fonctionnaire provincial d'être candidat à l'élection actuelle. Je le répète, l'U.N. est en arrière du parti Bracken et le 11 juin prochain, elle aura sa réponse. Si le premier ministre savait ce qu'on dit de lui et de sa taxe de luxe, il serait surpris. Il n'a pas changé: c'est le même homme qu'en 1936. Et s'il avait le courage de faire des élections, il pourrait constater que la province de Québec est encore libérale."

Le premier ministre accuse alors, M. Casgrain d'avoir voulu attaquer deux absents: M. Oscar Drouin et M. Gagnon, qui a quité son fauteuil, à ce moment. Il déclare que M. Bracken, premier ministre libéral du Manitoba pendant 20 ans, est un ami de M. King et de M. Bouchard, que ce dernier l'a même reçu "à sa piscine," à St-Hyacinthe. Puis, il affirme que le député de Rivière du Loup est mal venu de parler d'hypocrisie. L'hypocrisie, dit-il, c'est par exemple, l'attitude d'un chef de parti qui promet de combattre M. King et qui appule, ensuite, les candidats de M. King. D'ailleurs, conclut M. Duplessis, l'hypocrisie, cela appartient au parti libéral: ces deux mots sont inséparables.

M. Jacques Dumoulin (lib. Montmorency) veut également participer au débat sur la défense des côtes du St-Laurent, mais le lt.-col. Paul Sauvé soulève la question d'ordre et propose qu'on revienne à l'étude du budget. Après discussion, le président du comité plénier, Me Maurice Tellier, déclare le point d'ordre bien fondé.

Le comité des subsides vote rapidement cinq des postes budgétaires du procureur-général, soit $1,051,000, dont $190,000 pour le service civile intérieur, $830,000 pour le dépenses de voyage, $11,000 pour service civil extérieur, 15,000 pour frais de bureau $15.000 pour frais de bureau $5,000 pour les bureaux d'enregistrement.

A l'item 6, $950,000 pour la sûreté provincial, M. Casgrain soulève un autre débat. Il demande au premier ministre s'il y a encore des barbottes ou maisons de jeu, à Montréal.

M. Duplessis: — "Le député de Rivière du Loup pourrait peut-être demander des renseignements à ce propos à son ancien collègue qui est aujourd'hui membre du Conseil législatif.

M. Maurice Hartt (lib. St-Louis) soulève un point d'ordre en disant que le premier ministre n'a pas le droit d'insulter un membre de la Chambre haute. Le président Tellier décide qu'il n'y a pas eu insulte.

M. Casgrain: — "Si le premier ministre n'est pas renseigné, il pourrait peut-être s'adresser, lui, à son collègue, le Secrétaire provincial. Il y a eu des abus considérables, à Montréal. Le premier ministre est-il au courant de la chose? On affirme, et de sources différentes, que l'on a payé des sommes énormes pour obtenir des permis, que les barbottes sont florissantes, que le vice est plus répandu que jamais, à Montréal. Je sait que le premier ministre a beaucoup d'ouvrage, qu'il ne peut s'occuper de tout. Mais je lui dis qu'il a un mauvais entourage et je lui demande de faire enquête. Il me répondra qu'il a réussi à faire fermer le théâtre Gayety. Mais combien en a-t-il coûté aux propriétaires du théâtre pour rouvrir les portes de leur établissement ?

M. Duplessis: — "Point d'ordre. Je suis prêt à faire instituer une enquête sur le théâtre Gayety afin que l'on connaisse quels sont ceux qui ont retiré de l'argent. Depuis que je suis procureur-général, ce théâtre est fermé, le dimanche, et il ne l'était pas, avant.

M. Casgrain: — "Je ne crains aucune enquête. Si le théâtre est fermé le dimanche, il donne trois représentations le samedi".

Le député de Rivière-du-Loup exhibe alors un prospectus et demande au premier ministre si c'est comme cela qu'il entend faire respecter la morale.

M. Duplessis: — "Des plaintes ont été portées, sous l'ancien régime, et des personnages haut côtés de Montréal sont venus jurer qu'il n'y avait rien d'immoral dans les spectacles. Les jugements rendus font jurisprudence, maintenant.

M. Casgrain prétend que ce théâtre ne devrait pas être ouvert la semaine plus que le dimanche. Il n'est pas plus permis aux jeunes gens, dit-il, de se corrompre la semaine que le dimanche. M. Duplessis dit que s'il y avait enquête sur le cas de ce théâtre, les conclusions de l'enquête pourraient peut-être atteindre des amis de M. Casgrain.

M. René Chaloult déclare que sous l'ancien régime, il a demandé en vain que l'on ferme le théâtre Gayety. On s'est contenté dit-il de faire payer l'amende aux propriétaires. Il ajoute que l'ancien procureur-général (M. Casgrain), "qui a refusé d'agir, a mauvaise grâce de faire des reproches au procureur-général actuel qui a fait un pas dans la bonne voie.

M. Casgrain:— "Avant d'en venir à une mesure aussi droconienne que celle d'ordonner la fermeture du théâtre, j'ai voulu épuiser tous les autres moyens. Je savais que s'il aurait fallu faire fermer d'autres théâtres, qui étaient aussi pires que le Gayety.

M. Duplessis déclare que grâce aux instructions qu'il a données, le théâtre Gayety a perdu entre $40.000 et $50.000 parce qu'il a été fermé une dizaine de jours, durant la période des Fêtes.

M. Duplessis.—"L'ancien gouvernement a fait une enquête sur la police provinciale, à Montréal. Ce fut une farce.

M. Casgrain. — "L'opposition du temps n'a pas eu le courage de se montrer à l'enquête Cannon et de prouver ce qu'elle affirmait, en Chambre, sous le couvert de son immunité parlementaire. C'était l'endroit tout indiqué pour porter des accusations et les prouver. Le peuple les connait ceux qui retirent l'argent du vice commercialisé à Montréal. Ce sont des amis de l'U.N.

M. Duplessis.—"Lors de la nomination du juge Cannon pour présider l'enquête, j'ai dit que l'on rendait un mauvais service à ce juge Jamais une enquête n'a autant déprécié ceux qui y ont pris part, Nous, nous avons fait la lutte aux maisons de prostitution et nous les avons fermées depuis sept mois Le résultat a été une baisse de 40 pour cent dans les maladies vénériennes. Je suis prêt à ordonner la tenue d'une enquête complète et on verra que les profiteurs du vice à Montréal, sont ceux qui protégeaient le chef de l'Opposition au cours de la dernière élection".

En faveur d'une loterie nationale

Le premier ministre déclare, à ce moment que le meilleur moyen de profiter de cette tendance de et sur rien serait d'établir une lo nos compatriotes à gager sur tout terie nationale, dont les profits serviraient à encourager l'éducation. Il ajoute qu'il a déjà proposé à M. Laurent, un amendement à la loi Lapointe d'abord, puis à M. Saintférérale qui défend les paris organisés.

M. Duplessis.—"J'ai suggéré à M. St-Laurent d'amender la loi du dimanche de façon à ne permettre les poursuites contre les paris organisés qu'avec la permission du procureur-général des provinces. De cette façon, les provinces pourraient régler leurs affaires comme elles l'entendraient dans ce domaine".

M. Casgrain approuve ces remarques du premier ministre, mais il ajoute que son attaque contre le juge Cannon "est indigne d'un premier ministre, d'un procureur-général, d'un ancien bâtonier général et du fils d'un juge.

M. Casgrain.—"Le juge Cannon a fait une enquête tellement impartiale que la revue "Relations" l'en a félicité. Pourquoi le premier ministre n'a-t-il pas eu le courage d'aller dénoncer à l'enquête ceux qu'il accusait, ici. Il fait la même chose depuis 1917. De 1936 à 1939 les prisons ne devaient pas être assez grandes pour incarcérer tous les voleurs.

Le député de Rivière du Loup défie de nouveau le premier ministre de faire une enquête complète sur ce qui s'est passé à Montréal, dans le domaine de la police, depuis septembre 1944.

M. Casgrain: — "Le premier ministre s'apercevra qu'il est entouré des mêmes requins qui l'ont coulé en 1939 et qui ne font de la politique que pour s'enrichir. Qu'il regarde même dans son cabinet. Si les maisons de prostitution ont été fermées à Montréal, c'est sur l'ordre des autorités de l'armée américaine".

M. J.-A. Francoeur (lib., Mercier) demande au premier ministre s'il va augmenter les salaires des policiers provinciaux. M. Duplessis répond qu'en effet, les salaires de policiers provinciaux ne sont pas assez élevés. Le gouvernement va commencer par la classification des policiers.

M. Emile Dubreuil (lib., Jeanne-Mance) veut savoir quel salaire a M. Hilaire Beauregard, chef des détectives provinciaux. M. Duplessis réplique que le salaire doit être de $4,500. M. Dubreuil demande, ensuite, si le capt. Beauregard a le droit de vendre de la bière, de tenir une épicerie et de vendre des patates frites.

M. Duplessis: — "Les meilleurs policiers ne sont pas ceux qui restent à leur bureau. Les limiers de l'Intelligence service, à Londres, ont tous d'autres emplois pour dépister les criminels.

M. Jacques Dumoulin: — "Ils doivent tous vendre des patates frites".

A 1 h. la Chambre s'ajourne sans avoir voté le poste de $950,000 pour la police provinciale.

Le débat sur le budget a pris fin à la Chambre

Québec, 16. (D.N.C.)— Le chef de l'Opposition libérale et le Trésorier de la province ont clos le débat sur le budget, hier après-midi. Un amendement libéral à la motion du Trésorier a été rejeté par un vote de 24 voix contre 46, soit une majorité de 22 voix pour le gouvernement. Puis la motion que l'hon. Onésime Gagnon avait formulée le 5 avril dernier, à l'effet que la Chambre se forme en comité des voies et moyens, a été aussitôt adoptée. C'était la fin du débat du budget. Il avait duré plus d'un mois et provoqué près de 25 discours.

L'hon. Adélard Godbout a parlé pour sa part pendant une heure, hier après-midi, et a reproché au Trésorier d'avoir prononcé un discours qui est un tissu de demi-vérités, à son avis, et qu'il eût aimé mieux ne pas entendre de la part de celui "qui se glorifie d'être le premier Canadien français à occuper le poste de Trésorier".

Le chef de l'Opposition a accusé le Trésorier d'avoir jonglé avec les chiffres et dénaturé les faits. Il a passé ensuite en revue ce que son gouvernement a fait pour préparer l'avenir de la province, notamment en ce qui concerne la question ouvrière, le développement de nos ressources naturelles, la santé et le bien-être social et l'éducation.

M. Godbout, en parlant de l'éducation, a rendu hommage au rôle que le clergé a joué dans toutes les phases de notre vie nationale. "Sans notre clergé", a-t-il dit, "nous n'aurions pas survécu comme Canadiens français".

M. Godbout a défié le gouvernement actuel de détruire l'oeuvre de la betteraverie de St-Hilaire. Il a prétendu que l'on veut la vendre actuellement, et il a donné cet avertissement: "J'avertis tous de suite les acheteurs possibles que le gouvernement l'expropriera (la betteraverie) non pas avec ce qu'on y aura mis pour fabriquer du whisky mais au prix que nous fixerons".

L'hon. Onésime Gagnon a répliqué que depuis le commencement du débat, les députés de l'Opposition se sont acharnés à repété de vieilles rengaines sans refuter les faits essentiels qu'il a soumis. Personne, a-t-il affirmé, n'a nié que sous le régime Godbout, la dette nette de la province a été augmentée de trente-neuf millions de dollars.

Le trésorier a défendu, ensuite, M. Rosaire Courtois, qu'il a prétendu avoir été injustement attaqué par l'honorable J. A. Mathewson, puis il a parlé, lui aussi, de la betteraverie de Saint-Hilaire. Il a soutenu que, de l'aveu même du gérant, M. Allen l'usine a coûté plus cher que les établissements du même genre, en Amérique.

M. Gagnon a qualifié de "précédent dangereux" la façon dont le gouvernement Godbout s'est emparé de l'entreprise de la Montreal Power, sans dire ni quand ni comment elle sera payée. Ce précédent pourrait être suivi pour d'autres entreprises.

Enfin, le Trésorier a soutenu que le rachat récent de l'emprunt de quinze millions de dollars contracté il y a vingt-cinq ans à New-York par un ancien régime libéral, a valu à la province un bénéfice net de $1,914,895.40.

Le seul autre orateur de l'après-midi a été M. Maurice Hartt (libéral Saint-Louis).

M. MAURICE HARTT

C'est le député libéral de Saint-Louis qui reprend le débat sur le budget. Il affirme que le gouvernement n'aurait pas dû soulever le cri de race au sujet de la nomination de M. Gagnon comme trésorier. En faisant de cette nomination une question de race, dit-il, on s'expose si l'administration du trésorier est un insuccès, à en faire rejeter le blâme sur la race canadienne-française. Et M. Hartt estime que l'insuccès est déjà patent.

Puis le député de Saint-Louis affirme que le discours de M. Gagnon est véritablement un "discours de luxe". Le trésorier, déclare M. Hartt, présente un budget de cent cinquante et un millions de dollars, soit soixante millions de plus que le budget de l'an dernier, en sorte que l'augmentation des dépenses publiques sera de vingt dollars par tête de cent dollars par famille de cinq. On dépensera, en tout, cinquante dollars par tête de population, soit cinq cents dollars pour une famille de dix. La province, conclut-il, s'est donné une administration de luxe, et il n'est pas surprenant qu'elle doive payer aujourd'hui une taxe de luxe.

M. ADELARD GODBOUT

Le chef de l'Opposition prend alors la parole en disant que le discours du trésorier, qui est imprimé aux frais de la province, ne doit renfermer que des chiffres vrais et officiels. Le trésorier actuel, dit-il, qui se vante d'être le premier trésorier canadien-français, a prononcé, cependant, un discours étroit et partisan, qui est " un tissu de demi-vérités ".

Le trésorier actuel, dit-il, compare les dépenses des deux administrations, de 1936 à 1939 et de 1939 à 1944, en attribuant à l'U.N. quarante mois et quart d'administration, c'est-à-drie deux mois de trop. Or, l'U. N. n'a été au pouvoir en réalité que durant trente-huit mois et quart. Le Trésorier divise donc, d'une part, les dépenses et, d'autre part, les emprunts de cette administration par un quotient plus élevé que le quotient réel. S'il divisait ces dépenses et ces emprunts par le quotient réel de trente-huit mois et quart et non par quarante mois et quart, ces dépenses et ces emprunts seraient plus élevés pour chaque mois de l'administration.

Le chef de l'Opposition accuse encore M. Gagnon de commettre une injustice plus grave encore en faisant remonter les responsabilités de l'administration de l'U. N. au 1er juillet 1936 au lieu du 24 août 1936. Durant ces deux mois, les libéraux étaient responsables de l'administration mais les élections avaient été déclenchées avant que le budget ne fût voté. N'ayant pas de budget, ils n'ont donc à peu près pas fait de déboursés ni de dépenses et alors, ajoute M. Godbout, l'Union Nationale se trouve à ajouter à son administration deux mois de régime libéral durant lesquels il n'y a pas eu de dépenses.

M. Godbout:— "Pour la période comprise entre le 1er septembre 1944 et le 31 mars 1945, on impute aux libéraux une grande proportion des dépenses et des engagements du budget de 1944-45. Sous ce rapport, le Trésorier a raison. C'est nous, en effet, qui avons engagé la plus grande partie du budget. Mais toute personne sérieuse exigera qu'on fasse le même calcul pour la période du 8 novembre 1939, quand nous avons pris le pouvoir, au 1er juillet 1940. C'est le gouvernement de l'U. N. qui avait fait toutes les dépenses que nous avons eu à rencontrer jusqu'au 1er juillet 1940 et qui avait pris les engagements que nous avons dû tenir. Le déficit de $52,545,000.00 de la première année que l'U.N. nous attribue, c'est à dire celle se terminant le 1er juillet 1940, est donc un déficit de l'U. N.

DES CONTRADICTIONS

M. Godbout signale, ensuite, ce qu'il appelle des contradictions entre les chiffres du Trésorier et ceux de son collègue, M. Beaulieu.

M. Godbout:—"Le Trésorier prétend que nous avons augmenté la dette nette de $37 millions, tandis que le ministre du Commerce dit que nous l'avons augmentée de 70 millions. Le Trésorier admet, d'autre part, que l'U.N. a dû augmenter la dette de $165 millions, de 1936 à 1939, tandis que son collègue ne reconnait une augmentation de la dette que de $7 millions. Voilà comment le peuple est renseigné".

Et M. Godbout d'ajouter que les engagements pris par l'U. N., de 1936 à 1939, ont forcé le gouvernement libéral à dépenser $30 millions. Si donc on enlève ce montant de celui de $37 millions qui, suivant le Trésorier, représente l'augmentation de la dette de 1939 à 1944, on constate que la dette n'a été augmentée en réalité que de $7 millions, alors que de 1936 à 1939, l'U.N. a augmenté la dette de $165 millions, suivant les propres chiffres du Trésorier, souligne M. Godbout.

M. Godbout convient que les dépenses pour 1944-45 dépasseront peut-être les prévisions budgétaires d'environ $8 milliards mais, poursuit-il, c'est normal. Il donne, en regard de cela, d'autres chiffres pour démontrer qu'en 1936-37, à l'avènement de l'U.N. mais avec une partie de l'année imputable à l'administration libérale, les prévisions budgétaires ont été dépassées de $8 millions et trois quarts; les prévisions budgétaires ont ensuite été dépassées de $12½ millions en 1937-38, de $33 1-3 en 1938-39 et de $29½ millions en 1939-40.

Le régime libéral aura donc dépensé ou engagé 87 p.c. du budget en cinq mois, mais d'autre part, en 1939, l'U.N. avait dépensé ou engagé 83 p.c. du budget en l'espace de quatre mois d'administration.

PREVISIONS DEPASSEES

Le chef libéral répond ensuite à l'accusation que son gouvernement a dépassé ses prévisions budgétaires pour les travaux de drainage. Il signale, d'abord, que le budget du drainage n'était pas de $300,000 mais de $600.000, dont $300,000 pour octrois aux municipalités et $300,000 pour exécution des travaux. Il défie ensuite le Trésorier de prouver que ce budget était dépassé. Au contraire, dit-il, on n'avait pas tout dépensé le montant voté comme aide aux municipalités et le gouvernement se proposait de se maintenir dans les limites de son budget de $600,000.

M. Godbout déclare encore que le Trésorier ne sera pas pris au sérieux en affirmant, dans son discours sur le budget, qu'il va doter Québec d'une Ecole Forestière, car celle-ci existe depuis 25 ans, affirme-t-il. Il fera une oeuvre excellente, cependant, s'il veut l'agrandir.

Puis, le chef libéral termine ses considérations sur le budget en parlant de l'avenir de la province. Il affirme que son gouvernement a songé à créer un meilleur avenir pour le Québec en donnant au peuple de la province l'avantage de développer nos ressources naturelles...

M. Godbout:— "C'est pour cela que nous nous sommes attaqués au trust de l'électricité, qui était devenu trop puissant, et nous l'avons mis à la raison. Nous avons passé une loi qui aurait permis au gouvernement, depuis quelques mois, de régler l'affaire de la Montreal Power. Nous avons agi ainsi non par animosité contre quelqu'un mais parce que nous avions en vue l'avenir de la province. Nous ne pouvions laisser les autres provinces nous faire une concurrence avantageuse pour elles avec notre électricité. Et je défie le gouvernement actuel de détruire l'oeuvre que nous avons créée en dotant la province de son Hydro. En l'espace de 9 mois, le gouvernement de la province, grâce à cette Hydro, a réalisé quelques millions de bénéfices et les taux ont été réduits de 22 à 20 p.c., à Montréal. Le premier résultat de cette initiative, a été que les autres compagnies ont commencé tout de suite à réduire leurs taux".

M. Godbout continue en disant que l'étatisation de l'électricité aura pour résultats additionnels de nous attirer des industries nouvelles et d'aider les cultivateurs, notamment en leur permettant de greffer d'autres industries sur l'agriculture. Il croit que l'Hydro permettra l'ouverture, dans la province d'une usine d'engrais chimique qui livrera ce produit aux cultivateurs à meilleur marché encore qu'à l'heure actuelle.

Parmi les industries agricoles nouvelles dont M. Godbout entrevoit le succès, il mentionne la betteraverie de St-Hilaire, une oeuvre durable, établie sur des bases solides, organisée dans l'ordre et que des experts américains ont jugée la mieux établie et la plus avancée de l'Amérique. Il défit ses adversaires de la détruire, et il leur donne cet avertissement:

M. Godbout: "Je sais qu'on travaille à détruire cette oeuvre libérale et qu'on veut vendre cette industrie. Mais j'avertis tout de suite les acheteurs possibles que le gouvernement l'expropriera non pas avec ce qu'on aurait mis dedans, pour fabriquer du whisky, mais au prix qu'elle a coûté, au prix que nous fixerons."

M. Godbout souligne, aussi, l'im-

(suite à la page 10)

surprise agréable pour les jeunes

qui détestent les laxatifs

Mère, plus de pleurs, plus de tapage à cause du laxatif! . . . Si vous employez le nouveau soulagement moderne de la constipation pour les enfants . . . les Tablettes Children's Own. Petites, agréables, faciles à avaler—les enfants les aiment. Spécialement conçues pour les enfants de 3 à 15 ans. Douces, efficaces sans la violence ni l'affaiblissement caractéristiques de bien des remèdes désuets. Elles adoucissent l'aigreur d'estomac qui accompagne souvent un dérangement des intestins. Vous verrez comme les enfants se porteront bien après en avoir pris. Seulement 25¢. Demandez aujourd'hui les Tablettes Children's Own.





Voici un travail SHERWIN-WILLIAMS

"Fait il y a 3 ans, ce peinturage est toujours aussi bon!"

Vous pouvez toujours être fier et satisfait de votre maison lorsque vous avez employé les peintures Sherwin-Williams pour sa protection et son embellissement: vous pouvez être fier de sa beauté et satisfait d'avoir eu l'excellente idée de choisir ces peintures économiques et durables.

Les peintures Sherwin-Williams sont vraiment un placement sage sous tous les rapports: beauté, durée, protection contre les intempéries et capacité de recouvrement. C'est pour ces raisons que les Peintures et Vernis Sherwin-Williams sont employés dans le monde entier.

Achetez vos peintures chez le marchand où vous voyez la fameuse enseigne "Cover the Earth" et vous obtiendrez ce qu'il y a de mieux. Ce marchand se fera un plaisir de vous aider de ses conseils. Avant de procéder, demandez-lui de vous montrer son Guide de Styles, Peinture et Couleurs.

Achetez au magasin qui vend les produits

SHERWIN-WILLIAMS

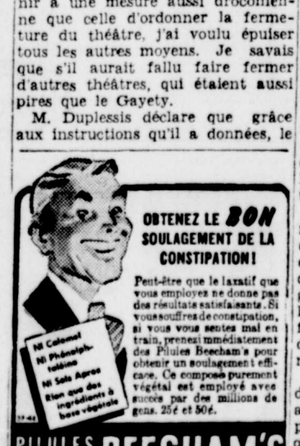
PEINTURES - VERNIS - ÉMAUX

J. B. LORANGER, 300, Des Forges — Téléphone 93 — TROIS-RIVIERES

Almaville	Jos. Robitaille	Saint-Adelphe	J.-Alcide Marineau
Batiscan	M. G. Marquis	Saint-Marc	H. Boisvert
Berthierville	La Ferronnerie de Berthier	Saint-Maurice	Homer Héroux
Grand'Mère	E. Berthiaume	Saint-Narcisse	Victor St-Arnaud
Grand'Mère	Jos. Normandin	Saint-Paulin	Robert Lafond
La Baie	Julien Jacob	Saint-Stanislas	P. N. Chaillez
La Tuque	Beaudet & Boutet	Sainte-Anne de la Pérade	J. A. E. Lanouette
Louiseville	Paul & Vincent	Sainte-Flore	J. H. Dupont
Maskinongé	J.-H. Lafrenière	Sainte-Thècle	Jeffrey Veillet
		Shawinigan Falls	A. J. Paradis



Je vous le dis, je ne veux pas d'une machine pour remplacer une secrétaire.





LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

L'Heure Féminine

qui vous apporte—outre un choix des plus populaires chansons françaises—la chance de gagner sans aucun déboursé de votre part, un beau voyage à New-ork...

Il s'agit d'un petit concours de rien du tout.

Pourquoi ne serait-ce pas vous la gagnante ?

Le programme vous est présenté tous les jours, à 3 h. 1, p.m.

★★★★

A 8 heures, ce soir

La Veillée du Bon Vieux Temps

une heure avec vos amis, les animateurs habituels des veillées canadiennes: violoneux et joueurs d'accordéon. Comédies, chansons, refrains d'autrefois.

★★★★

Chaque soir, à 10 heures...

Ici l'on danse

Dimanche 5.30 p.m.

★★★★

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.** A son fidèle et bienvaillant auditoire la part de la terre présente, aujourd'hui, la causerie hebdomadaire de la Corporation des Agronomes, section Trois-Rivières-Nicolet et son programme de musique canadienne.
1.30—Rêveries musicales.
1.45 Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.30—Le comité national du parti libéral nous fera entendre une causerie en marge des élections du 11 juin prochain.
2.45—Rêveries musicales.
3.00— L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—Causerie en faveur de son Honneur le Maire Roméo Morrissette du Cap-de-la-Madeleine, candidat indépendant aux élections du 11 juin prochain.
6.30—**Le cinéma.**
6.40—**Mélodie-éclair Mozart.**
6.45—Causerie en faveur de Monsieur Lionel Fortin, candidat aux élections du 11 juin prochains
7.00—**La Prière du soir.**
7.15—La mosaïque du soir.
7.31—Propagande catholique.
7.45—Le comité national du parti progressiste conservateur nous fera entendre une causerie en marge des élections du 11 juin prochain.
8.00—**La veillée du bon vieux temps.**
9.00—Rendez-vous aux tropiques.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada.—Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. — Horaire des programmes.
8.00—La Prière du matin.
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**RADIO-JOURNAL I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—**Le club des échanges.**
10.30—Dans le bon vieux temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les variétés lyriques
11.45—**RADIO-JOURNAL II.**
12.00—Musique du dîner.
12.30—Sieste musicale.
12.40—**Le moulin de la chanson.**
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.45—Rêveries musicales.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**RADIO-JOURNAL III**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—Causerie en faveur de Maître Léon Méthot en marge des élections du 11 juin prochain.
6.30—**Le Cinéma.**
6.40—**Mélodies-éclair Mozart**
6.45—Causerie en faveur de M. Wilfrid Gariépy candidat indépendant aux élections du 11 juin prochain.
7.00—**La Prière du soir.**
7.15—Le comité national du parti libéral nous fera entendre une causerie en marge des élections du 11 juin prochain.
7.30—ON VEUT SAVOIR.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Dernières nouvelles de France.
8.15—Les as de la danse.
8.30—Cercle des Jeunes Naturalistes.
8.45—Concert Miniature.
9.00—A l'opéra.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada.-Fin des émissions.



"Oui, nous avons du beurre, mais avez-vous encore des coupons?"

Un aviateur de Grand'Mère dans des pays nouveaux

Par le sergent Roger Vigneau

Même si la guerre en Europe est terminée, on ne se désintéresse pas certainement au Canada de nos aviateurs encore sur le sol de l'Angleterre et qui attendent le moment de retourner dans leur pays. Le sergent Alfred Flageole, de Grand'Mère, Québec, depuis 1940 dans la R.C.A.F., est un de ceux que la guerre a favorisés en ce qui concerne la visite de pays nouveaux.

Lors de l'offensive de Montgomery en Afrique du Nord, Flageloe fit partie du personnel du C.A.R.C. stationné là. Avec son ami Roland Cloutier, des Trois-Rivières, il se mit à apprendre l'italien le long du trajet.

"Je ne sais ce qui nous fit choisir l'italien puisque nous ignorions tout à fait notre destination. La première escale, Durban, le Miami d'Afrique du Sud. La réception fut sans précédent; vous pensez, nous étions les premiers combattants arrivés. Les femmes venaient à nous les bras chargés d'orchidées et de fruits de toutes sortes. A Durban, nous avons passé un mois pour nous reposer du voyage. C'était une véritable vie de touriste."

Il visite la Palestine et la Syrie: En quittant Durban, son unité fut amalgamée à l'aviation américaine qui s'organisait pour la grande offensive d'El-Alamein. "Entre temps continue-t-il, j'ai visité la Palestine et la Syrie, qui ne manque pas de pittoresque. J'avais commencé à apprendre l'arabe des mon arrivée à Suez. Roland Cloutier n'avait pas voulu se laisser convaincre et je m'amusais, à ses dépends, à parler arabe avec les jeunes filles qu'on rencontrait."

Dans le Petit Paris d'Afrique du Nord. La bataille du Désert fut assez rude; on nous donna quinze jours de permission à Tunis. Roland et mo javons passé ces vacances à "l'Hôtel de France". En nous entendant parler français, le propriétaire appela sa femme et avec l'exubérance et l'hospitalité qu'on leur connaît, nous offrit deux chambres. "Faites comme si vous étiez chez vous, dit-il, l'hôtel vous appartient, vous partirez quand vous voudrez."

"Pendant la dernière guerre, il avait été soigné par des infirmières canadiennes françaises et ne cessait de répéter combien il almait les Canadiens. Quinze jours passent vite et il fallut partir vers le Sud, en plein désert où nous avons pris un repos d'un mois. Ceux qui ont connu le désert, le grand silence, veulent toujours y retourner, c'est un peu comme la mer pour un marin."

Une audience avec le Pape: Je n'en finirais plus de rapporter tous les souvenirs du Sergent Flageole car après cette victoire, il ne faut pas oublier l'invasion de la Sicile et la tête de pont d'Anzio, où son escadrille de chasse se fit une réputation inoubliable. Flageole servait d'interprète, il parlait déjà l'italien, l'arabe, l'anglais et le français à ce moment-là. Durant son séjour en Italie, il passa plus d'un mois à Rome. Il assista à la Grande Messe au Vatican le jour de la Fête de St-Pierre. Cette messe était dite spécialement pour les Canadiens. En plus du public, on comptait 40,000 soldats dans la Basilique. "Ce jour-là, dit-il, j'ai assisté à une audience du Pape qui serra la main à chacun de nous."

"J'ai connu assez bien l'Italie, du moins les principales villes libérées; Florence où j'ai visité le Palais des berceau du Facisme, Fano en Tos-Arts et les Universités, Perugia, le cane, où j'ai rencontré le Cardinal Villeneuve."

Grâce à ma connaissance de leur langue, je me suis fait de précieuses accointances et j'espère y retourner après la guerre."

eL sergent Alfred Flageole, 314 7ième avenue, Grand'Mère, Qué., est bien connu dans le monde sportif de la Mauricie. Et je regrette de repasser si rapidement les impressions d'un type qui a su profiter de ses voyages d'une façon aussi intelligente.

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Autrefois de la rue Saint-Maurice
226, des Forges. Tél. 120-3050

Information Agricole

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 16. — Au Canadian Commodity Exchange hier, le prix du beurre 92 points du Québec n'a pas changé à 33¾ cents la livre. Il s'en est vendu 600 boites à ce prix et 30 boties de 38 points à 33 cents. Le marché des oeufs n'a enregistré aucun changement.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camion)

	Caisses d'oeufs	Boites beurre	Boites from.
Lundi	1,429	—	64
Année dernière	993	—	166

PRIX DU BEURRE
(Commodity Exchange)

Marché au comptant:
Québec, 92 pts frasi 33¾ t.
id. 38 id. 33 t.
(Marché libre)

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:
No 1 pasteurisé 33
En tinette 36 -36½
Pain de 1 lb 36½-37

PRIX DES OEUFS
Marché au comptant—

	Gouv.	Comm. Exch.
A-gros	35 -35½	35 -35½
A-moyens	31½-32	31½-32
A-poulettes	26 -26½	26 -26½
B	29 -30	29 -29½
C	22 -23	21 -21½

	Petites quantités	Prix de détail
A-gros	37	39
A-moyens	36-37	37-38
A-poulettes	31	32-33
B	34	35
C	26-28	29

Marché à ferme—
Ma i 34 of.

TON FERME AUX DEUX MARCHES DES BESTIAUX

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, hier, les prix offraient de la fermeté. Les arrivages se composent comme suit: 139 bêtes à cornes, 20 moutons et agneaux, 243 porcs et 301 veaux.

Les quelques bouvillons offerts se sont vendus à $12-$12.50. Il n'y eut pas de véritables bon bouvillons. Les prix des taures ont varié entre $7 et $11.50, quelques-unes de choix donnant $12. Les bonnes vaches ont poru la plupart fait $9.50-$10, les communes de boucherie, $7, les animaux de boucherie et de conserve $5-$6.75 et les bons taureaux, $9.50-$10.50.

Les veaux de lait ont rapporté $7-$14.50. La plupart étaient de qualité commune à passable et se sont vendus entre $9.50 et $11. Les légers très communs ne donnaient qu'environ $7.

Suivant le poids et la qualité, les agneaux du printemps se vendaient de $15 à $17 les cent livres. Les prix des moutons évoluaient entre $5 et $8.50. Les ventes de porcs habillés (abattus) de la catégorie A s'effectuaient aus slaaisons à $18.50- $18.75 et à $19 aux petits bouchers. Les truies ont fait $166.50-$17.

Protestation de l'industrie de la fourrure

Plus de 4,000 travailleurs de l'industrie de la fourrure se sont réunis hier soir pour protester auprès de l'hon. Duplessis, premier ministre de la province, contre la nouvelle taxe de luxe imposée sur les fourrures du Québec. Des télégrammes de protestation ont été envoyés par toutes les branches de l'industrie, a déclaré le Comité formé pour demander l'abolition de la taxe de luxe sur les fourrures; ce Comité a ses quartiers-généraux à Montréal.

Les télégrammes émanaient de techniciens, unionistes ou indépendants, d'employés de bureau, de vendeurs et de détaillants. Ces télégrammes établissaient que non seulement la nouvelle taxe constitue une charge additionnelle et onéreuse pour l'industrie de la fourrure, mais surtout qu'elle met en danger les emplois et les salaires de milliers de personnes dont le commerce des fourrures est le gagne-pain.

Au nombre de ceux qui ont protesté se trouvent des membres du Syndicat national de l'industrie du vêtement (section des fourrures) et des locaux 54, 66 et 67 de l'Union internationale des travailleurs en fourrures. Le personnel de bureau et de vente des manufacturiers, grossistes et détaillants de l'industrie de la fourrure se joignit aussi aux unionistes.

"Nous voulons faire comprendre au gouvernement du Québec que cette nouvelle loi est fautive à son principe parce qu'elle classe au nombre des objets de luxe des vêtements qui sont une nécessité à cause de notre climat", ont déclaré Fernand Boisseau et Fernand Faucher, présidents conjoints du Comité de protestation. Ce comité représente toute l'industrie de la fourrure-éleveurs, producteurs, préparateurs et dessinateurs, grossistes et détaillants.

"Les travailleurs de notre industrie se rendent compte que cette nouvelle taxe, qu'ils considèrent comme un danger pour leur gagne-pain, est imposée juste au moment où nous entrons dans la période de transition de l'après-guerre. Les difficultés futures seront déjà assez nombreuses sans que, de plus, on risque de désorganiser toute l'industrie par l'imposition d'une nouvelle taxe."

AÏE— MON DOS!
La raideur, la douleur dans le dos peuvent être causées par la paresse des reins. Les Gin Pills aident les reins à travailler plein temps! Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.
Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux Etats-Unis, demandez les "Gin Pills".
GIN PILLS FOR THE KIDNEYS
3167

CINÉMA de PARIS
PIERRE BLANCHAR dit PARLO
L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
JEAN SERVAIS
LISETTE LANVIN
ROSE
"les 4 roues de la fortune"

CAPITOL
DERNIER JOUR



Joan Fontaine
et
Arturo de Cordova
dans
"Frenchman's Creek"
EN COULEURS
Sujets courts
et nouvelles

IMPERIAL
Commençant aujourd'hui pour 3 jours
FOTO - NITE
MERCREDI-JEUDI
$290.



MONOGRAM PICTURES presents
DUNCAN RENALDO
"IN OLD MEXICO"
2ième film



ARNOLD PRESSBURGER Presents
DICK POWELL
LINDA DARNELL
JACK OAKIE
It happened Tomorrow
EDGAR KENNEDY · JOHN PHILLIP
SIG RUMAN · Directed by RENE CLAIR
Parlé en anglais et titres en français.



Les familles Dontigny et Blackburn
ont la douleur de vous faire part du décès de
ELEONORE DONTIGNY
épouse de feu Louis Blackburn
survenu le 14 mai 1945 à l'âge de 85 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures en l'église St-Lazare, jeudi, le 17 mai.

Le convoi quittera la résidence mortuaire 22, rue Toupin, Cap de la Madeleine à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.
Trois-Rivières, 16 mai 1945

AIRFA

ECOUTEZ
ROMEO
MORRISSETTE
CANDIDAT INDEPENDANT
6.15 à 6.30
Ce Soir — CHLN

Écoutez Ce Soir
L. P. PICARD, C.R.
Ex-député et candidat libéral de BELLECHASSE
de 9 h. à 9.15 h.
au poste CHLN

Bourse de Montréal

COURS DU 15 MAI 1945

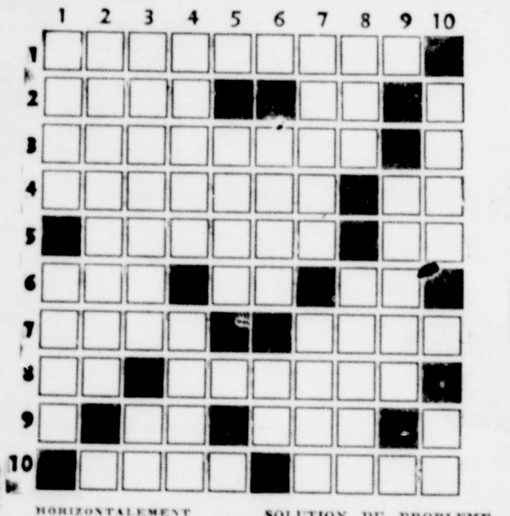
	Haut	Bas	Ferm.
50 Agnew Surpass Shoe	22	22	22
10 Aluminum priv.	104¾	104¾	104¾
200 Asbestos Corp. Ltd.	23¾	23¾	23¾
47 Bell Telephone Co.	165	165	165
560 Brazilian Traction	25	24¾	24¾
100 Bruck Silk Mills	11½	11½	11½
100 Building Products	21½	21½	21½
100 Bulolo Gold Dred.	24	24	24
805 Canada Cement Co.	10¾	10¾	10¾
25 Can. Forgings cl A	21	21	21
200 Cdn Iron Foiries pr.	10½	10½	10½
60 Can. Steamship com.	13¾	13¾	13¾
170 do privilégié	45	45	45
1915 Cdn Breweries Ltd.	13¼	12¾	13
135 do privilégié	50	50	50
400 Cdn Car & Fdry	11	11	11
215 do privilégié	29½	29½	29½
65 Cdn Celanese Co.	50¼	50¼	50¼
25 Cdn Foreign Inv. C.	46¾	46¾	46¾
350 Cdn Ind Alcohol A	6¾	6¾	6¾
3045 Cdn Pacific Rail.	15	14¾	15
190 Con. Mining & S.	68¾	68¼	68½
125 Consumers Glass Co.	37¼	37¼	37¼
100 Dist. C. Seagrams	57	57	57
95 Dom. Dairies Ltd.	12	12	12
10 Dom. Bridge Co.	32	32	32
50 Dom. Coal priv.	11½	11½	11½
680 Dom. Steel & Coal B	7¾	7¾	7¾
225 Dom. Tar & Chem.	14¾	14¾	14¾
10 Dom. Textile Ltd.	74¼	74¼	74¼
225 Dryden Paper Co.	9	8¾	8¾
310 Electrolux Corp.	18	18	18
25 General Steel Wares	15¾	15¾	15¾
40 Gurd, Charles & Co.	5¾	5¾	5¾
85 Gypsum Lime & Als	10¾	10¼	10¼
60 Hamilton Bridge Co.	6¼	6¼	6¼
15 Hollinger Gold M.	12¾	12¾	12¾
275 How. Smith Paper	21¾	21¼	21¼
196 Imperial Oil Ltd.	14¾	14¾	14¾
30 Hudson Bay M. & S.	33¾	33¾	33¾
30 Imperial Tobacco	12¾	12¾	12¾
50 Int. Bronze Powders	16¼	16¼	16¼
235 Int. Nickel of Can.	38¾	38¾	38¾
100 International Paper	28¾	28¼	28¾
245 Int. Petroleum Co.	23¾	23¾	23¾
30 Int. Power pur.	111½	111½	111½
25 Laura Secord Candy	17¾	17¾	17¾
891 Massey Harris Co.	10¼	10¼	10¼
60 McColl Frontenac	10¼	10¼	10¼
100 Mitchell Robert Co.	24	23¾	24
327 Mont. Power Co.	23¾	23¾	23¾
50 Murphy Paint Co.	23¾	23¾	23¾
55 National Breweries	38	37½	38
250 National Steel Car	18½	18¼	18¼
276 Noranda Mines Ltd.	53¼	53¼	53¼
90 Ogilvie Flour Mills	27	27	27
100 Ontario Steel Prod.	17	17	17
300 Placer Development	18½	18½	18½
25 Power Corp. of Can.	7	7	7
235 Price Bros Co.	33¾	33½	33¾
50 St. Law. Corp. pr. A	19	19	19
5 St. Law. Flour Mills	32	32	32
145 Shawinigan W. & P.	18	17¾	18
70 Southern Can. Power	11½	11½	11½
145 Steel Co. of Canada	71½	71½	71½
100 United Steel Corp.	4¼	4¼	4¼
10 Wilsil Limited	20½	20½	20½
25 Winnipeg Electric	6½	6½	6½
Les banques:			
250 Royale	16½	16½	16½
Les ventes:			
Actions industrielles	27,600		
Actions minières	643,500		
Total	643,100		

Curb de Montréal

COURS DU 15 MAI 1945

	Haut	Bas	Ferm.
200 Abitibi P. & P. Co.	2¾	2¾	2¾
55 do 6 p.c. priv.	47½	47½	47½
40 British Am. Oil Co.	25¼	25¼	25¼
30 Brown Company	3 15	3 15	3 15
175 Am. Bank Note	17	17	17
250 Canada Dom. Sugar	24¾	24¼	24¾
10 Canada Malting Co.	52	52	52
50 Cdn Vinegar Ltd.	14	14	14
500 Cdn Int. Invt. Trust	14	14	14
60 Cdn Marconi Co.	3¼	3¼	3¼
50 Cdn Vickers Ltd.	50	50	50
20 Catelli Food Prod.	11	11	11
50 Com. Alcohol pref.	6⅛	6¼	6¼
980 Cons. Paper Corp.	8¾	8½	8⅝
600 Cub Aircraft Corp.	1 00	1 00	1 00
25 Dom. Eng. Works	35	35	35
30 Dom. Oilcloth, Lin.	39½	38½	39½
10 Dom. Square Corp.	11	11	11
150 Dom. Woollens Co.	9½	9½	9½
10 Donnacona Paper	10¼	10¼	10¼
25 Fairchild Aircraft	2¼	2¼	2¼
525 Fleet Aircraft	3½	3½	3½
370 Ford Motor Can. A	28¼	28	28¼
325 Fraser Co's Ltd.	39¼	39	39
10 Int. Paints Can. A	22½	22½	22½
50 Maclaren P. & P.	25	25	25
10 Maple Leaf Mfg Co.	19	19	19
175 Maritime T. & T.	18	18	18
150 Massey Harris priv.	23¾	23¾	23¾
10 Minn. & Ont. Paper	13	13	13
60 Molsons Breweries	23½	23½	23½
25 Stand. Pav. & Mat.	4¼	4¼	4¼
196 Quebec Pulp priv.	44	43½	44
40 Reliance Grain Co.	97	97	97
2653 Southmount Invt.	26	25	25
Les mines:			
1530 Arno Mines Ltd.	08	07	08
2100 Aumaque Gold M.	1 70	1 59	1 59
4000 Beaufor Gold Mines	40	38	38
43000 Bouscadillac G.	25	19	22
7400 Cartier Malartic	14	14	14
119400 Central Cadillac	37	34½	35
18500 Century Mining	44	40	44
300 Donalda Mines	1 45	1 45	1 45
5900 East Sullivan	6 30	5 95	6 00
37500 Formaque Mines	1 55	1 50	1 55
6000 Heva Cadillac M.	45	43	43
3500 J.-M. Cons. Gold	68	68	68
15600 Joliet-Quebec M.	1 12	97	1 12
43426 Kirkland Gold R.	26	20	25
700 Louvicourt Mines	1 65	1 62	1 63
100 Lake Shore Mines	741	741	741
1100 O'Brien Mines	3 40	23 25	3 25
100 Quemont Mining	9 00	9 00	9 —
2500 Red Crest Gold	2	19	
700 Senator Rouyn M.	93	93	93
5100 Shawkey Gold M.	15	14	14
25200 Siscoe Gold M.	86	83	83
47452 Sladacona Mines	98	97	98
18950 Standard Gold	88	80	80
10850 Sullivan Cons. M.	3 40	3 20	3 25
Les huiles:			
43000 Homestead Oil Gas	17½	16½	17¼

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Se dit de tout quadrupède dont la langue est d'un émail particulier.
3—Rivière d'Italie — Terminaison de verbe.
3—Qui mange du feu.
4—Elevé à une petite hauteur — Article contracté.
5—Pays de l'ancienne Asie — Particule du dialecte provençal.
6—Frotté avec audace — Pronom personnel — Terminaison de verbe.
7—Crochet de fer, en forme d'S — Machine adapté au pinceau à laver.
8—Règle double — Nom agricole du moulon antannaire.
9—Note de la gamme — Recueil de bons mots.
10—Combat entre deux adversaires — Anneau de cordage.

VERTICALEMENT

1—Petits poèmes du moyen âge — Montagne de l'ancienne Grèce.
2—Douleur morale.
3—Soixantième partie d'une heure (pluriel) — Article contracté.
4—Couvert de poils — Cri des bacchantes.
5—Dans la direction de.
6—En forme d'oeuf (féminin) — Adverbe de lieu.
7—Mise en terre pour germer — Le plus âgé.
8—Epoque — Acier en nickel.
9—Artère qui naît de la base du ventricule gauche du coeur.
10—Enduit imitant le marbre — Sot.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

CE SOIR
M. Charles-Arthur Duranceau
Président de la Jeunesse libérale
de 10 h. 30 à 10 h. 45 p. m.
à CBF et
CBV Quebec
CBJ Chicoutimi
CHGB Ste-Anne de la Pocatière
CJBR Rimouski
CHNC New-Carlisle
CJEM Edmunston
CKRN Rouyn
CKVD Val d'Or
CHAD Amos
CKCH Hull

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

Contrôle du Bruit dans les Bureaux

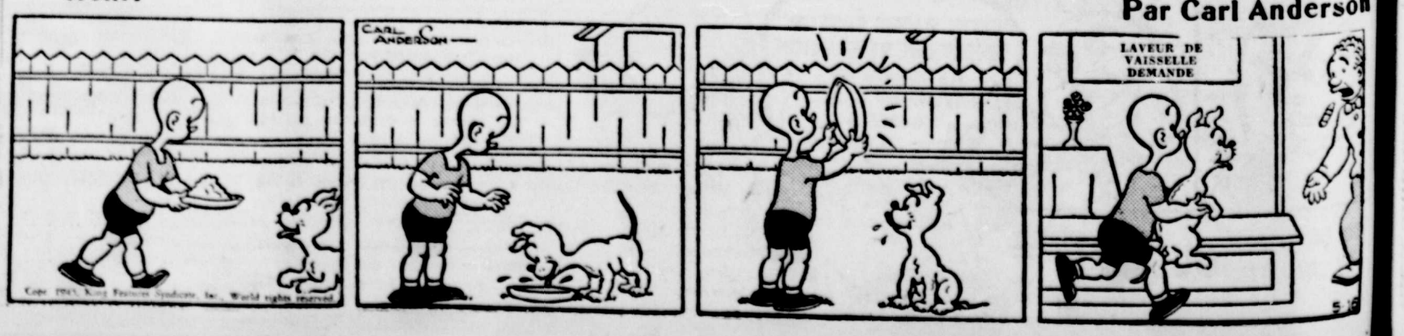
Aujourd'hui, le tapage inutile est sensiblement diminué dans les bureaux modernes, comme dans des milliers d'ateliers variés, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, grâce au traitement acoustique de Johns-Manville, connu sous le nom d'insonorisation. J-M fut un pionnier du contrôle des sons, et ses produits spéciaux ont fait beaucoup pour améliorer les conditions.

Il a été amplement prouvé que le traitement des défauts d'acoustique et l'insonorisation augmentent l'efficacité du travail, diminuent la nervosité des employés et améliorent l'aspect d'un bureau. Johns-Manville se fera un plaisir d'adresser gratis et franco sa brochure sur le Contrôle des Sons (en anglais), à tout chef de bureau ou administrateur dont les employés ou les clients trouvent à se plaindre du bruit, sur simple demande à Johns-Manville, Edifice "Sun Life" Montréal.

Blondinette — **Tout est complet**



Henri — **Par Carl Anderson**



POURQUOI NE PAS ÉCHANGER OU VENDRE VOS ARTICLES DE MÉNAGE ?

Les Petites Annonces Classées du Nouvelliste vous faciliteront ce moyen

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	60	1.00	1.80	3.00	5.00
21	62	1.05	1.89	3.15	5.25
22	64	1.10	1.98	3.30	5.50
23	66	1.15	2.07	3.45	5.75
24	68	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— RÈGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
et le samedi, jusqu'à midi.
Téléphone: 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

ALPHONSE COSSETTE, agent d'immeubles. Terrains à bâtir dans toutes les parties de la ville. Bonnes terres en culture. Chalets d'été et propriétés toutes sortes. 218 Des Forges. Tél 3322 Mai

Pour ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi ADMINISTRATION de propriétés. Consultez AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON. 1154 rue St-Olivier. Trois-Rivières. Tél: 2997-W. 144-169

A VENDRE: la propriété suivante: No 1038 rue St-Maurice, Trois-Rivières, à des conditions faciles de paiement. S'adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN. 72, Côte de la Montagne, Québec. 148-173

A VENDRE: Maison 2 logements, en brique solide. A LOUER: Garage à louer, à 1453 Laviolette. S'adresser: 1328 St-Frs-Xavier. 163-165

BONNE PROPRIETE 1002-1014 Ste-Julie, 6 logements. En bon ordre. Termes faciles si désirés. S'adresser à J. MICHAUD, 1433 Notre-Dame, tél. 127. 164

MAGNIFIQUE RESIDENCE, 2 logements, située au Petit Ruisseau, Banlieue. Aussi 3 autres maisons et 4 terrains tous situés au même endroit, à quelques pas de l'église. Le tout en bonne condition. Termes raisonnables. Informations: Appelez JOS BOUMANSOUR, Tél. 969 ou 541-J. 147-172

MAISON 2 logements, située sur rue Haut-Boc, à vendre. S'adresser: 733 Radisson, de 9 à 2 heures. 163-165

PROPRIETE à vendre située village de Champlain, 150 pieds de l'église, 50 pieds salle paroissiale. Terrain 60 x 132 pieds. Prix de vente, $2,000.00. S'adresser Ludger Magny 540 Des Forges, Tél. 2040-J, Trois-Rivières.

SUPERBE MAISON, pierre solide, aussi LOYER en brique solide, ce dernier loué à la Banque Canadienne Nationale pour 10 ans, comprenant une grande voûte de sûreté. Le tout situé sur grand terrain, plein centre village LA PERADE, bordure rivière Ste-Anne, isolé de tout voisin. Cave cimentée, garage chauffé, système de chauffage eau chaude, planchers bois franc, 2 magnifiques foyers. 10 pièces en bon état. Poste idéal pour Hôtelier, revenus d'hiver comme d'été, aucune taxe municipale. Dr GEORGES FOURNIER, Casier Postal 160, Ste-Anne de la Pérade. 161-j.n.o.

8 Terrains à vendre

TERRAIN VACANT situé entre les Nos 495 et 525, rue St-Paul, près de l'église Ste-Cécile. S'adresser à L P Gouin, 1268 rue Hart 3-Rivières 154-179

FUTURE CITE-JARDIN du Cap-Madeleine. Magnifique site résidentiel ou industriel au Cap-Madeleine, dans paroisse des Pères Oblats, sur les rues Du Sanctuaire, St-Maurice, St-Joseph DeBlois et Boulevard Ste - Madeleine. Prix modérés. Conditions faciles. Grandeur variant: 40 x 73; 80 x87; 80 x 100; 40 x 102; etc. Toutes les rues ont 50 pieds large. Taxe générale moindre qu'ailleurs. Informez-vous à: CHARLES DEBLOIS aux Trois-Rivières, tél. 3420 ou C N DeGrandmont au Cap-Madeleine, tél 2335. 146-171

9 Commerces à vendre

BOULANGERIE en activité, dans centre commercial, Co. Laviolette. Bon chiffre d'affaires. Vendra à de bonnes conditions. Ecrire: Casier No. 1038, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 161-166

16 Logis à louer

LOGEMENT 3 pièces à louer à la Pte-du Lac. Belle résidence. S'adresser M. Silas Levasseur, Pointe-du-Lac. 164-166

17 Logis demandés

DESIRE logement 4 ou 5 pièces, bas de préférence. Bonnes références. Tél. 4085 ou 3109. 162-164

DEMANDE logement de 6 à 7 pièces pour 4 grandes personnes. Peut fournir références. Signalez: Tel. 2644-W. 164-166

JEUNE COUPLE désire logement 3, 4 ou 5 pièces, chauffé ou non, n'importe où en ville. Possession immédiate ou d'ici 2 ou 3 mois. 579 Niverville. Tél. 1547-W. 150-161

LOGEMENT 6 pièces demandé. Un bas de préférence. Occupation immédiate. Bonnes références fournies. S.V.P. appelez M. Lafortune, a-s Three Rivers Chevrolet Motor Sales, Ltd. Tél. 3402. 162-j.n.o.

LOGEMENT de 5 ou 6 pièces, chauffé ou non demandé. S'adresser: HERVE LAROCQUE, Banlieue des Trois-Rivières. Tél. 1839-J 163-165-167

LOGEMENT demandé, 3, 4 ou 5 pièces. Possession immédiate ou au 1er Juin. Signalez Tél. 3151-R. 163-168

27 A vendre divers

FLOGRIP!! FLOGRIP!! Procurez-vous ce liquide si vous voulez rendre votre peinture trois fois plus durable et avec lequel vous économiserez 25%; aussi il ne change pas les couleurs et fait disparaître l'odeur désagréable de la peinture. Demandez "FLOGRIP" à votre marchand de peinture ou écrivez à: MATOL RESEARCH CO. 351 Boulevard Charest. QUEBEC P.Q. 156-164

BOUCHERS: comptoirs frigidaires spécialement pour VOUS. Compresseurs et serpentins. Moulins à viande. Trancheurs. Voyez: ALPHONSE ROUSSEAU, 695, rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 144-169

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four. Pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L. P. LAVENTURE 573 St-Georges. Tél. 1586. 163-188

CAROSSE chromé avec ressorts, couleur rouge-vin. S'adresser 1150 Ste-Marie. 164

2 INCUBATEURS à l'huile à vendre. 1 d'une capacité 200 oeufs. L'autre, 600 oeufs. Moulin à vent avec pompe à l'eau. 3 petits chars. Nap.-Adem GELINAS, 1521 Notre-Dame, tél. 1205-J. 163-165

FOYER très propre à vendre. S'adresser: 735 Des Commissaires. 163-165

GRANDS LITS, demi-lit, lit d'enfant, Robes gr. 38, 10 à 12 ans. Robe soir. Manteau 16 ans. Disques. S'adresser: 797, Gingras. 164-166

MONUMENTS et EPITAPHES toutes sortes, très bas prix, pas de salaire à payer, ni commission de vendeurs. Tél. 2235, Houde et Frères Enrg., 404 Notre-Dame, Cap-Madeleine. 164

OIGNONS de semence, à 25cts la livre tant qu'il y en aura. Passez chercher les vôtres avant qu'il n'en reste plus. St-Maurice General Store Enrg., 91, rue Bell, Trois-Rivières. 164-166

PIANO! PIANO! . . . Piano à vendre, en très bon état. Prix $75. S'adresser: 1921, rue St-Olivier 143-168

PUNAISE "EXTERMINATION GARANTIE". Demander Ridol, $1.00 la pinte. Livraison à domicile. Tél: 2649-R. entre midi et 2 heures P.M. 143-168

PELEUSE de patates, coupe-patates, Coffres-forts, balances, tranche-jambon, Caisse enregistreuse, Système MacCasky, Hache viande. P. H. GAUTHIER, 1038 St-Maurice, Trois-Rivières. tél. 731. 150-175

PIANO — PIANO — PIANO PROPRE, la meilleure qualité, en excellente condition. A prix raisonnable. Adressez-vous immédiatement à: 854 Laurier. 152-178

28 A louer divers

PLAGE à louer à la Pointe-du-Lac. S'adresser par téléphone: 3643-J-4. 163-165

29 On demande à acheter

ARGENT, EN VOULEZ-VOUS? . . . ACHETONS: Bibelots, Linge, Vaisselle, Montre, Vieux Cadran, vieux fer à repasser, tout ce que vous n'avez plus besoin. LAVIOLETTE JOBBING, 983 rue CHAMPFLOUR, tél. 4520-W 141-146

ACHETERAIS ou LOUERAIS chalet d'été à proximité de la ville. S'adresser: 718 De Tonnancourt. Mrs MURPHY, Tél. 1944-W. 163-165

BIJOUTERIE ANTIQUE en or solide. Nous payons meilleurs prix pour tout genre de bijouterie en or. BIRKS, 16, rue De la FABRIQUE, QUEBEC. 156-j.n.o

ON DEMANDE à acheter automobile pas plus vieille que 1935-36-37. Préférence Coach. Signalez: Tél. 3954-J-1. 164166

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: LA COMPAGNIE LAFAYETTE Enrg., B. P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 164-69

TIMBRES. Payons bon prix comptan' pour Collections et accumulations de Timbres. Ecrire QUEBEC STAMP CO., Boîte Postale 30, Station N., MONTREAL. 143-168

ARGENT, EN VOULEZ-VOUS? . . . ACHETONS bibelots, linge, vaisselle, montre, vieux cadran, vieux fer à repasser, tout ce que vous n'avez plus besoin. LAVIOLETTE JOBBING, 983 rue Champflour, tél. 4520-W. 141-167

37 Plomberie - Chauffage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant **poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre.** LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 692 **St-Philippe. Trois-Rivières Tél** 2907. 160-185

PLOMBIERS OU INTERESSES... Nous avons en main le plus grand choix de plomberie en général jamais vu en ville, et à des prix absolument d'aubaine. St-Maurice General Store, Enrg., 91 rue Bell, Trois-Rivières. 164-166

40 Articles de ménage

J. A. ALAIN, 1231, rue Laviolette, 3-Rivières, a tous les meubles à votre usage: Poêles, Sets Chesterfields, Studio, sets à déjeuner et chambre à coucher. Lits, sommiers, matelas. Tapis, prélarts. MORCEAUX pour tous genres poêles. Appelez-le à 544, où vous aurez le service le plus courtois. 163-188

A VENDRE: Rouleaux de Tordeurs pour toutes marques de laveuses. QUEBEC SERVICE DE LAVEUSES ENRG., 393 Blvd. Charest, Québec. 156-181

BALAYEUSE électrique marque "Hoover", à vendre. S'adresser: Mme A. VEILLETTE, 1360 Hart. 163-165

CHESTERFIELD à ressorts et poêle à gazoline à 3 feux. S'adresser: 106 St-Philippe, Cap-de-la-Madeleine. 163-165

DIVANETTE et 2 fauteuils Kroehler, à ressorts, en parfaite condition: $55. Aussi collet manteau en loup. S'adresser: 1666 St-Olivier. 160-162

GRANDE table à extension, un buffet et 6 chaises de cuisine émaillée ivoire. S'adresser: 531 Lavérendrye. 163-165

MENAGE à vendre. Aussi Trailer de bicycle. S'adresser: 1010 St-François-Xavier, tél. 2876-W. 164-165

PETIT CABINET d'argenterie en noyer très propre. S'adresser: 1861, Notre-Dame. 164

POELE électrique, Chesterfield, Lits en fer marque "Simmons", petit sofa. S'adresser entre 3 et 5 heures chez Mme L. H. Power, 948 Ste-Julie. 163-165

POELE AU GAZ, 2 ronds et fourneau, très propre. Robes 16-18 ans. Manteau court, "Opossum", gr. 40. S'adresser: 866, Cloutier. 164-166

RUG TURQUIE, 9 x 12, très propre. Bicycle 3 roues, sur billes, pour 3-6 ans, comme neuf. S'adresser: 612, Ste-Angèle, 3e étage. 164

SET chambre au complet, 2 lits complets. Sofa-lit. Lit plume. Table cuisine et 6 chaises. Poêle à l'huile 3 feux et fourneau. Carosse bébé. Grosse chaise berçante. 614 St-Roch. Tél. 3466-w 163-165

TAPIS Turquie, 9 x 11 pds presque neuf, rouge-vin uni. Tapis passage, 11 verges, même couleur. Pardessus printemps, gr. 36, 2 habits et chemises. S'adresser: 863 Notre-Dame, Apt. 3, entre 6.30 et 8.30 heures P.M. 163-165

TAPIS crochetés, musique en feuilles. Verrerie. Plat viande. Potiche. Radio Cabinet. Lampe table. Set chambre. 31 Du Platon. 164

48 Camionnage-Transport

CAMIONNAGE - TRANSPORT GENERAL.— Local, longue distance, aller et retour. Montréal. Assurances. Informations: A. T. GELINAS 3054 Blvd Des Forges. Tél: 3632-W-3. 133-178

51 Horlogers

GARANTIE de SATISFACTION. Réparations montres américaines et suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. PROULX, édifice Cordonnerie Lacombe, 346 Radisson, Tél 4697. 144-169

REPARATIONS MONTRES. Horloges faite avec précision. A vendre: Montres usagées pour hommes et dames. ALBERIC GARCEAU 1062 St-Prosper. Tél: 3019-W. 144-169

53 Service domestique

BONNE demandée pour travail général de maison. Références exigées. Bon salaire. Bon chez-soi si désiré. S'adresser: 1090 Ste-Cécile. 163-165

ON DEMANDE une bonne dans famille sans enfant, bon salaire, pas de lavage et soirées libres. S'adresser: 1017 St-Prosper après 7 heures P.M. 163-165

ON DEMANDE jeune fille pouvant travailler dans maison privée jusqu'au 1er juillet. Pas de grand ménage. Salaire raisonnable. S'adresser: 733 Niverville. 163-165

54 Hommes demandés

Commis d'expérience demandé dans la vente de chaussures pour fin de semaine. S'adresser: Marché chaussures LEFEBVRE, 367 Des Forges. 163-165

GARDIEN pour Lac, demandé immédiatement. A proximité de St-Roch de Mékinac. Position à l'année. Toute demande aura accusé de réception. Ecrire: Casier No 1039, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 163-168

55 Femmes demandées

FILLES d'expérience demandées immédiatement pour service de comptoir-restaurant, en ville. S'adresser au Bureau Service Sélectif National ou à 348 Des Forges. 163-165

FEMMES demandées à temps libre pour ouvrage facile et très payant. Ecrire en mentionnant âge et téléphone. Casier No 1040, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 164-166

59 Occasions d'affaires

DEMANDE: Homme pour Territoire Rawleigh. Permanent si vous êtes énergique. Pour renseignements, écrivez Rawleigh, Dépt. No ML-626-103-E MONTREAL. 163-165

63 Cours privés

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation, adressez-vous à: S.-A.-F. Fortier St-Ubald Portneuf, Québec. 141-166

ANGLAIS:—Classe privée. Renseignements de 5 à 9 heures p.m. M. LENGHAN, 1666 St-Olivier. 163-168

GRATIS: — Premières leçons et renseignements sur notre MERVEILLEUSE METHODE D'ANGLAIS par CORRESPONDANCE. Procédé nouveau, rapide, GARANTI. Ecrivez-nous aujourd'hui. ENGLISH CORRESPONDANCE SCHOOL, Case 701, Haute-Ville, Québec. 161-186

Silhouettes par Ken Reynolds



"L'annonce classée du NOUVELLISTE ne dit rien au sujet de la gazoline, mais ce liquide est encore plus énergique."

64 Salons de coiffure

SALON ALICE. Permanentes à la Crème, à l'Huile avec ou sans machine. Tous genres de coiffure. Ouvrage GARANTI. 1558 rue Royale. Tél. 4371-J 143-168

M. ARTHUR LAFRANCE, expert coiffeur gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe cheveux HOLLYWOOD pour hommes et garçons. COLD-WAVE et tous genres de permanentes. 1009 St-Maurice. Tél. 1113. 143-168

71 Médicaments

TOUX DES BEBES: Promptement soulagée par l'emploi du LINIMENT EUCALYNE. Donne Satisfaction depuis près de 15 ans. Prix: 75 cts, Pharmacie HEBERT, 665 Bonaventure. 154-179

74 Autos à vendre

A VENDRE: Oldsmobile 1935, Sedan, bien chaussé, prix $450.00. S'adresser: EDOUARD ADAM, Yamachiche. 160-165

CAMION 1932 (Truck) Chevrolet, 1-2 tonne. Pick-up avec la couverture qui va dessus. S'adresser: Paul Blouin, 2106, St-Denis, Trois-Rivières. 164-166

DODGE SEDAN 1935, 7 passagers, en bonne condition, bons pneus, prix en bas du plafond. S'adresser: 665, Ste-Catherine, après 5 heures p.m. 164-166

83 Bicyclettes-Motocyclettes

NOUS avons le bonheur d'ANNONCER à la ville des Trois-Rivières que nous possédons bon nombre de BICYCLETTES à louer à l'heure et à la semaine. S'adresser: M. CHARLES BORDELEAU, 1799 Royale, Tél. 1125-J. 154-179

BEAU BICYCLE de course, n'ayant pas servi, à vendre. S'adresser: 810, St-Georges. 164

MOTOCYCLETTE 1940 "Williers Barnet", en parfait ordre, pneus neufs, à vendre. S'adresser: 1048 Ste-Geneviève, de 8.30 A.M. à 3.15 heures P.M. 164

88 Chevaux-Voitures

DU 25 AVRIL, j'aurai bon set CHEVAUX achetés par moi-même. GARANTI. Venez me voir, on s'arrangera bien. ALEX CARIER Contracteur, Marchand Chevaux, Ste-Marthe, Cap-Madeleine. 141-166

89 Oeufs-Volailles

MOULEES DEBUTS à: Poussins, $2.85 — Ponte: $2.55 — Porcelets: $2.35 et $2.10 — Laiteres: $1.95 — ORGE — AVOINE — BLE moulus: $1.50 — LES PROVISIONS MAURICIE ENRG 547 Gervais, Trois-Rivières. Tél. 3545. Shawinigan Tél. 4394. 150-175

POULETTES grises, Plymouth Rock Barrées, âgées de 3, 4, 5, 6, 7, et 8 semaines ainsi que plus âgées. La Société Coopérative Avicole, St-Marc-des-Carrières. 158-169

91 Objets perdus

CHAT ANGORA GRIS perdu depuis 24 avril. Figure différentes teintes grises, semblables à des tours de lunettes, yeux verts, museau gris pâle presque blanc. Récompense. Signalez Tél 1028-M. 164

CHIEN noir et blanc, poil long, perdu. Récompense si rapporté à 680 Whitehead, Tél. 1066-R. 163-165

92 Personnel

LES COMPRIMES SLENDOR sont d'une efficacité rapide. Traitement de 2 semaine: $1.00 - 12 semaines: $5.00 Aux Pharmacies AUBIN, NORMAND et ST-MAURICE. Mai

CORS DOULOUREUX DISPARUS. L'Onguent Lloyd's pour cors et durillons donne un soulagement prompt et sûr. 50cts aux Pharmacies Royale et Saint-Maurice. 164

Les COMPRIMES KIPP'S HERB donnent un prompt soulagement dans la plupart des cas de constipation, d'excès de bile ou d'indigestion. C'est un tonique laxatif excellent. Formats de 25 cts et 75 cts à toutes les pharmacies. 164

LES TABLETTES SLENDOR sont efficaces. Traitement de 2 semaines $1.00. - 12 semaines. $5.00 Aux Pharmacies HENAULT, ROYALE et ST-ONGE. Mai

SURPRISE: La plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous. Envoyer 10 cts. LOADSTONE, 3838, Rivard MONTREAL 24. 145-170

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas SPECIALITE: Réparation de matelas à ressorts. ARMAND PROULX 1106 rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 2495-w 163-168

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyant pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 163-188

CLIENTS ELECTROLUX. Adressez-vous dorénavant pour service et réparations seulement à: **Electrolux (Canada) Limited**, Ch. 327, 1253, avenue McGill College, Montréal, ou à Lucien Lachance, 457, 13e rue, Almaville Haut. Tél. 2431. 162

REPARATION DE LAVEUSES. Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. SATISFACTION GARANTIE. E. Hudon 1522, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1316 163-188

MATELAS réparés par ouvriers experts. SPECIALITE: Réparations de matelas à RESSORTS ainsi que tous genres. TROIS-RIVIERES MATELAS ENRG., 2 Notre-Dame, Cap-Madeleine Tél 2597 ou Résidence 557 Des Forges. Tél. 1299. 152-157

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marque. SPECIALITES: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. ANTONIO BOLDUC, 1833, rue Bellefeuille Tél 2545-J 163-188

99 Correspondances

VOUS QUI CHERCHEZ UN IDEAL, pour $1.00 et votre description, devenez membre du C.M.C., organisation sérieuse, discrète. Vous recevrez listes de noms choisis, etc. Trouverez Amour - Mariage - Distraction. C.M.C. ENRG., Casier Postal 204 Lévis Québec. 163-188

100 Machinerie à vendre

AVIS . . . OPERATEURS, RESTAURATEURS: machines automatiques toutes sortes, photographes automatiques à .05: Tables à boules-slot machines à .01 et .05c. Carte poinçonner (punch board). LEMIEUX AMUSEMENTS, 1116, St-Vallier, QUEBEC. Tél 20375. 161-186

A VENDRE: Machine à Souder à l'électricité, 110 et 220. S'adresser: JOSEPH PLANTE, 77-B, St-Alphonse, Cap-Madeleine. 163-165

108 Informations

C. PAQUIN, Magasin de seconde-main, autrefois rue Royale, est déménagé et ouvert à 1573 BADEAUX, près du marché. 161-163

120 Coupons-Tissus

CHEZ MADAME E. ROUETTE, 1557 rue St-Olivier. Tél: 3011-J vous trouverez, à bas prix, gros tissus bleu-marine pour Makinas, Breeches, etc. Aussi beau choix de Crêpe, cotonnade etc.. Une visite vous convaincra. 160-185

114 Maladies

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du DR. PREVOST intitulé: "CE QUE TOUT HOMME DOIT SAVOIR AVANT ET APRES LE MARIAGE". envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire: INSTITUT DE PROPHYLAXIE, 3440 rue Hutchisson, MONTREAL. 148-173

MARCHANDISES à écouler au prix coûtant. Nous avons reçu un ballot de cotton, crêpe, Broadcloth uni, imprimé, toile cirée, saloppettes, robes tabliers pour bébé 1779 St-Philippe, Tel 3115-R. Mme F. Gélinas. 161-186

REMARQUEZ BIEN: grand choix broadcloth, crêpe, jersey uni, imprimé, alpine, spun, flanelle, corduroy velours chiffon. Soie cordée bleu-marine, noire. Quadrille laine, matériel à manteaux assorti, crêpe à lingerie blanc, bleu, rose, Mlle Pelland, 953 Champflour, Trois-Rivières. 160-185

122 Vêtements à vendre

CHAUSSURES de toile et claques pour toute la famille, du bébé au père, à partir de 50cts la paire, suivant la qualité et le dommage. Voici l'occasion de vous chausser pour les chaleurs. St-Maurice General Store Enrg., 91, rue Bell, Trois-Rivières. 164-166

COSTUME gabardine beige, non usagé, grandeur 18 ans. S'adresser après 6 heures, 103, Des Forges, 3e étage. 164-166

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: maison 1½ étage, 4 appartements finis, 2 à finir, 24 x 26. S'adresser 660, 13ème rue, Almaville-haut. S159-194

BARBIER d'expérience demandé à 58 Tamarac, $25.00 par semaine plus boni. J. A. Bergeron, gérant, bureau Sélectif. Tél: 3731. S-161-163

A VENDRE: poêles neufs avec réchaud ou tablette L'ISLET entièrement émaillés. Venez les voir au magasin FONDERIE DE L'ISLET, 150 Station, tél: 2251. S-154-179

A VENDRE: Radio cabinet 8 lampes en très bonne condition. Vraie aubaine, s'adresser 121, 1ère rue, tél: 543. S-161-163

A VENDRE: Chevrolet 35, bien chaussé, modèle de luxe, aussi terrain à vendre, coin de rue, situé rue Beaudry-Leman, cottage, coin de rue, causer départ. Wilfrid Thiffault, 164 Bellevue. S-161-163

A VENDRE: poêle émaillé blanc et noir, secrétaire, set de chambre 4 morceaux. S'adresser G. Dupont, 38 St-Prosper, appt. 4, tél: 2179. S-161-163

A VENDRE: char Chevrolet 36, pneus neufs, épiceries, boucheries, maisons, terrains. S'adresser: Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème rue, tél: 4017. S162-167

A VENDRE: Bicycle à gazoline "Indian", monté à neuf, 2 cylindres, bons pneus, aussi Ford. S'adresser: Garage St-Marc, rue Lambert. S162-164

A VENDRE: char Chrysler 1932, 7 passagers, en bonne condition. Voir après 6 hrs. 455, 3ième rue, Almaville-bas. S163-166

A VENDRE: lit fer et matelas laine pour camp, aussi fournaise Tortue No 5, en parfait ordre. Habits pour jeune homme, paletot d'hiver grandeur 34. 167 George S-163-168

A VENDRE: cheval, attelage et voiture de livraison, aussi automobile. S'adresser: Hormisdas Riquier, marchand de fruits et légumes, 534, 10e rue, Almaville-Haut. S163-165

A VENDRE: grande maison neuve, bien bâtie moderne, 2 logements, articles de ménage, set vaisselle, moteur, scies, bicycle presque neuf. Bonnes conditions. 186 St-Alexis. S166

A VENDRE: set salle à dîner en érable, 1 table à extension, 6 chaises, 1 buffet. Prix raisonnable. Téléphones 681 ou 956. S164-166

A VENDRE: poêle à bois "Doherty" en bonne condition $50.00. Voir Mme Jolivet, 149b, 3ème rue, ou Mme L. J. Héroux, 8ème rang, St-Boniface. S164-166

A LOUER: 2 appartements, cuisine avec entrée privée, chambre à coucher. S'adresser: 29 Lavergne. S164

ATTENTION! regardez ces bas prix pour ces articles neufs, carosses de bébé $11.50, bassinettes $4.50, chaises-hautes $3.75, divans studios $35.00, poêle électrique $9.50, nous avons toujours quelques laveuses, radios, machines à coudre, moteurs usagés. Vendons lampes de radio, et rouleaux de retordeurs. P.-E. Bélanger, 61 Champlain, tél.: 3757. S164-175

AVIS AUX AUTOMOBILISTES: voyez J. E. Bellemare, édifice Banque Canadienne de Commerce, 2ième étage pour vous assurer à bas prix. Téléphone: bureau 4349 résidence 2342. Aussi assurances sur propriétés et ménages, etc. S154-165

BONNES NOUVELLES. Vous pouvez vous procurer maintenant une machine à additionner ou un clavigraphe (typewriter) neufs sans difficulté. Voyez Shawinigan Cash Register & Supply, 96 Champlain, tél. 573 S148-173

BONNE demandée ouvrage de maison. S'adresser: Hormisdas Riquier, marchand de fruits et légumes, 534, 10e rue Almaville-Haut. S163-165

CUISINIERE demandée pour le dimanche seulement, expérience nécessaire voir Madame Caron Hôtel Royal, tél. 2034. S163-165

CROUTES A VENDRE: bois mou bien sec, 4 pieds $7.00 la corde, s'adresser à 15 rue Cloutier, tel: 4268 Shawinigan. S163-168

DEUX VACHES "Holstein" enregistrées à vendre, donnant 50 à 60 livres de lait. S'adresser 386 Champlain. S-161-163

2 MECANICIENS experts et 1 DEBOSSEUR d'AUTOS demandés immédiatement pour le Garage Anderson et Lambert, 2, 4ème rue, s'adresser au Garage ou au Service Sélectif, Shawinigan. S164-169

FERME D'INDUSTRIE laitière, 113 arpents en culture, bon roulant, y compris trayeuse mécanique, 40 arpents en bois, troupeau 24 bêtes, dont 14 vaches à lait, 3 chevaux, bonnes bâtisses avec eau courante, électricité, téléphone, situé à 3 milles de Shawinigan, à 2 arpents du chemin de fer. Appelez 3102. S-162-167

LOYER A LOUER: 4 pièces chauffés, pour le 1er juillet. S'adresser: 412 St-Marc, tél 916. S163-165

ENTREPRENEUR PEINTRE, vendeur autorisé des peintures Tremco et Thorp & Hembrock, DONA MONGRAIN, 62 Defond, tél. 3592. Satisfaction assurée. S-162-167

NETTOYAGE MODERNE: $1.00 pour nettoyer un habit ou robe. Spécial: teinture. Attention particulière commandes par poste. S'adresser 361 St-Marc. Tél 980 Shawinigan. S-144-169

PLATE-FORME neuve pour camion à vendre, aussi dompeuse. S'adresser: 532, 2ème avenue, Almaville-bas, tél 828. S163-165

PERDU: Bracelet en or perdu à Grand'Mère. Prière de rapporter à 685, 4ième rue, Grand'Mère. Tél. 323 ou 495. Récompense promise.

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétent 12 ans d'expérience. Diplôme école technique. Ouvrage garanti. Joanette, 118, 4ème Rue. Tél 4059 S136-161

ROULEAUX DE RETORDEUR: faite refaire vos rouleaux de retordeur au lieu d'en acheter des neufs. Voyez magasin Beauchemin, 49 Station, tél: 541 S-134-179

REPARATIONS de machines à coudre toutes marques, assortiment complet pièces rechange. Ouvrage garanti. Léo Descôteaux, Singer Sewing Machine, 73 Station, tél: 2701. S-160-185

REPARATIONS: Confiez vos laveuses à un machiniste compétent, 12 ans d'expérience. Diplôme école technique. Ouvrage garanti. Joanette, 118, 4ème rue, tél: 4059. S163-188

REMBOURRAGE moderne, meubles et automobiles, réparations de meubles en général voir 17, 6ième rue, arrière Théâtre Auditorium, près Shawinigan Automobile tél. 4108 S 148-165

SERVANTE DEMANDEE immédiatement, couchera chez elle, bon salaire. S'adresser 10 Hemlock, Shawinigan. S-161-163

SERVANTE DEMANDEE pour travail de maison et garder petit bébé, 4 après-midis par semaine, 1.30 hres à 5. Voir après 6 hres, 19 des Erables S-164

SI VOUS avez une caisse enregistreuse à vendre, machine à écrire, à additionner, coffre-fort, balance, etc. avant de la sacrifier, communiquez avec Shawinigan Cash Register & Supply Enrg., 96 Champlain, tél: 573. S159-173

TERRAIN à vendre situé sur 15ème rue Almaville haut, $450, s'adresser entre midi et 1 h. ou 5 et 6½ à 24b des Cèdres. S164-166

VENTE, ACHAT, REPARATIONS: caisses enregistreuses dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs dictaphones, rubans, papiers de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité. Voyez Shawinigan Cash Register & Supply enrg. 96 Champlain, tél. 573 S 148-173

VERITABLES AUBAINES: 1 laveuse électrique, 1 radio cabinet, 1 pick-up, 1 machine à coudre tête basculante, 1 divan studio, 1 carosse de bébé, très bas prix. P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S163-165

Hérouxville

FEU M. H. DUCHEMIN

Ces jours derniers en notre église paroissiale ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Henri Duchemin à l'âge de 76 ans et 8 mois.

Il laisse dans le deuil un fils Ernest Duchemin, quatre filles Mlle Yvonne Duchemin,

NOS CONCERTS

Rendement merveilleux de l'Orchestre Symphonique

L'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières est en route vers le succès et en pleine voie d'épanouissement. Son deuxième concert, donné au Capitol hier soir, a éclipsé de plusieurs coudées la première audition. C'est un ensemble tout à fait transformé que le maestro Joseph Gélinas a dirigé. Autant l'on avait remarqué de la crainte, de la nervisoté, de l'hésitation au premier concert autant l'auditoire a pu constater hier une meilleure assurance, une homogénéité remarquable et un entrain débordant. En somme, notre orchestre symphonique a fait des progrès consolants. Cette note distinctive a eu pour effet de mettre l'auditoire plus à son aise.

L'ensemble était mieux fondu et les partitions se répercutaient avec plus de fermeté et de grâce. On ne soulignait pas comme au premier concert de ces faiblesses apparentes. Le coup d'archet était positif et sans hésitation. Il y avait de la fougue et de l'élan. A certains moments l'ensemble donnait l'impression des grandes orchestres par sa solidité et son enthousiasme. Sans doute, on aurait voulu plus de nuances en moultes circonstances et plus de grâce, mais les musiciens y ont suppléé par cette chaleur généreuse, qui ne manque pas de produire un effet dynamique chez des auditoires comme les nôtres.

Jos. Gélinas, qui en était à son deuxième concert également comme directeur, a fait une meilleure impression. Il est plus dégagé dans ses mouvements, plus fougueux, plus sensationnel.

Le programme comprenait des pièces riches et variées, puisées chez les meilleurs auteurs. Tour à tour, on nous a fait entendre de la musique de Gluck, Schubert, Mendelsohn, Beethoven, Tschaikowsky, Wagner, Donizetti et Strauss.

Comme artiste invitée, on avait donné la préférence à Madame Gwyneth Gray, chef d'attaque de notre orchestre symphonique. Cette brillante artiste, qui a fait ses premières armes avec la symphonie de Toronto, a tout simplement empoigné son auditoire par la façon merveilleuse dont elle s'acquitta de sa tâche en s'attaquant au concerto en mi mineur de Mendelssohn.

Ce concerto est hérissé de difficultés sans nombre. Il demande à l'artiste une dextérité et une technique parfaite. Les grands violonistes ont l'habitude d'inscrire cette pièce à leur programme, qui a le don de faire frémir. Madame Gray s'en tira avec une facilité étonnante.

La Symphonie Inachevée de Schubert a été accueillie avec joie par l'auditoire et l'Orchestre a su trouver les accents généreux pour nous faire goûter ce bijou de composition de Schubert de même que Rosemonde, pièce suave et délicieuse s'il en est.

La seconde partie du programme, moins sévère et plus à la portée de l'auditoire que la première, a été saluée avec force applaudissements. La Marche Guerrière des Prêtres d'Athalie, le thème de la sonate op. 26 de Beethoven, la chanson sans paroles de schaikowsky, le Choeur des Pélerins de Wagner, le menuet en sol de Beethoven, le fameux Sextuor de Lucie de Lamermoor et enfin les Voix du printemps de Strauss étaient bien de nature à enflammer l'auditoire et à capter davantage son attention.

Il y eut deux rappels. Madame Gray dut bisser après l'exécution de son concerto avec une romance d'Unianski et l'Orchestre dut faire de même avec les Voix du Printemps, si riche en colori et en accents joyeux.

Le concert d'hier a démontré une fois de plus que Trois-Rivières ne peut plus maintenant se passer d'un orchestre symphonique. Il le lui faut en permanence. Il reste le côté financier à considérer. L'assistance hier n'était pas aussi massive qu'au premier concert. La raison, c'est que ce régal fut présenté trop tard. En avril, c'eut été préférable. Il s'ensuit qu'hier, on a enregistré une brèche dans la caisse et que l'orchestre ne saurait se contenter d'une assistance insuffisante pour boucler ses dépenses. Il faudrait, pour bien faire, procéder de la même façon que les Rendez-Vous Artistiques.

Quoiqu'il en soit, le concert d'hier est un réconfort pour ces dévoués musiciens et tout particulièrement nos Trifluviens, qui bataillent contre tant d'éléments divers pour arriver à leur but.

A. G.

Deuxième concert couronné de succès



Le deuxième concert de l'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières, hier soir, au théâtre Capitol, a été couronné du plus complet succès et la foule a longuement applaudi les musiciens, leur directeur, M. Jos. Gélinas et madame G. Gray, de Louiseville, soliste invitée. On la reconnaît ici au premier plan saluant la foule. Au centre, M. le professeur Joseph Gélinas.

Le débat sur le budget a pris fin

(Suite de la page 7)

portance du problème de la santé et du bien-être social et affirme que ce problème doit être étudié non par des spécialistes de l'administration, qui ont déjà trop à faire, mais par une Commission indépendante, capable de consacrer tout son temps à l'examen de tout ce qui touche à la santé et au bien-être. Notre population ne peut grandir intellectuellement et moralement, dit-il, sans la santé physique. Le gouvernement libéral l'a compris, ajoute M. Godbout, en créant la Commission d'assurance-maladie.

Puis, le député de l'Islet parle de l'éducation et de ce que son gouvernement a fait dans ce domaine. Il soutient que c'est le devoir des gouvernants de voir à ce que les générations futures aient les outils nécessaires à leur avancement intellectuel. Le gouvernement libéral, dit-il, n'a pas voulu se substituer au clergé dans cette tâche. Et ici, M. Godbout fait l'éloge du rôle de notre clergé, déclarant que nous n'aurions pas survécu comme Canadien-français sans lui et qu'il a été notre soutien à toutes les phases de notre vie nationale.

"Préparons par une bonne instruction, par l'éducation du coeur et de l'intelligence une génération forte, composée d'excellents citoyens et nous permettrons à notre nationalité de rester la pionnière sur cette terre d'Amérique. Mais aucun gouvernement ne parviendra à ce résultat sans faire comprendre à la population qu'elle a aussi des devoirs, et que l'un de ces devoirs est de comprendre que nous ne sommes pas seuls dans cette Confédération canadienne, que nous sommes entourés de gens qui sont responsables, comme nous de la grandeur de la patrie. Si nous réussissons à mêler ensemble les groupes divers de la population canadienne, avec leurs qualités constitutives, nous aurons fait du Canada, demain, lorsque nos fils prendront notre place, l'un des plus beaux et des plus grands pays du monde."

Amendement rejeté

Immédiatement après le discours du premier ministre, M. Léon Casgrain propose un amendement à la motion du Trésorier pour que la Chambre se forme en comité des voies et moyens. Cet amendement se lit comme suit:

"Cette Chambre tout en étant prête à étudier les voies et moyens de faire face aux subsides à être accordés à Sa Majesté, regrette que le budget qui lui est soumis comporte une augmentation excessive des dépenses publiques tou en omettant de pourvoir suffisamment aux besoins essentiels notamment à l'aide aux corporations scolaires

On prend le vote sur l'amendement, qui est rejeté par 24 voix contre 46, soit une majorité de 22 voix pour le gouvernement. M. Chaloult, M. Laurendeau et M. Bergeron (B.P. Stanstead) votent avec le gouvernement.

M. ONESIME GAGNON

Le trésorier provincial, M. Onésime Gagnon, qui avait prononcé son discours du budget le 5 avril, exerce son droit de réplique après plus d'un mois de débat.

Personne n'a pu contredire, soutient-il l'affirmation que durant la période de cinq années du régime Godbout, la dette de la province a augmenté de $39 millions, en dépit du fait que le gouvernement a perçu 230 fois plus de taxes qu'au cours des 3 années de l'administration de l'Union nationale, malgré que durant cette dernière période, le gouvernement Duplessis avait dû pourvoir au chômage, au Crédit agricole, aux pensions de vieillesse et des mères nécessiteuses, etc.

L'Union nationale avait hérité d'une dette de $51 millions que lui avait laissée le gouvernement Taschereau en 1936; elle a dû, en plus, dépenser $60 millions pour venir en aide aux chômeurs; $20 millions pour les pensions etc., déclare M. Gagnon.

M. GAGNON ET M. COURTOIS

M. Gagnon répond ensuite à M. Mathewson qui s'est scandalisé dit-il de l'emploi d'un ancien employé du Trésor, M. Rosaire Courtois, pour faire l'examen du bilan de la province après l'arrivée au pouvoir de l'Union nationale.

M. Gagnon: — C'est M. Mathewson lui-même qui a ouvert le feu au sujet de l'état des finances provinciales, en soutenant à la fin d'août 1944 que la situation financière de la province était dans un état florissant. J'ai cru voir alors choisir un expert en comptabilité pour entreprendre la vérification des finances du Québec, tout comme l'ancien Trésorier avait engagé les services d'un technicien en 1936 pour faire la même besogne. Le gouvernement a retenu les offices de M. Courtois et aucun financier n'a attaqué les chiffres donnés par ce dernier après son enquête dans les livres de la province.

Les dépenses pour le drainage

En réponse à M. Godbout au sujet des dépenses pour le drainage à la veille des élections, M. Gagnon note que le chef de l'Opposition n'a pas contredit le fait que sur une dépense de $300.000 autorisée par le budget, il a cependant accordé des contrats pour une somme de $1.492.000.

M. Gagnon attaque M. Godbout au sujet de la partie de son discours relative au respect des engagements. Il qualifie le chef de l'Opposition d'amoralisme intellectuel, lui, qui, après avoir censuré son chef, M. King en votant contre lui à la Chambre sur la conscription, l'appuie maintenant dans la présente campagne électorale.

Le Trésorier provincial aborde ensuite la question de l'usine de Saint-Hilaire. M. Godbout s'est prévalu du témoignage des experts américains pour dire que la betteraverie était la meilleure et la mieux construite en Amérique.

Pourtant, continue M. Gagnon, le gérant de l'usine, M. Allen, a déclaré à M. Gagnon et à M. Laurent Barré que l'établissement de Saint-Hilaire avait coûté plus cher que toutes les autres usines du même genre construites en Amérique, et il y en a une centaine. L'usine de Saint-Hilaire a coûté à date plus de 4 millions. Mais à l'arrivée au pouvoir de l'Union nationale les $4 millions étaient dépensés, le gouvernement a dû emprunter aux banques pour faire face aux obligations et payer les cultivateurs. Le contrat passé par l'ancien premier ministre ne garantissait pas même $6 la tonne de betterave aux agriculteurs; toutefois, l'Union nationale a payé ce montant de $6 la tonne au mois de décembre dernier et elle a même garanti un montant de $12.

M. Gagnon parle de la "Montreal Light" et demande au chef de l'Opposition pourquoi il n'a pas suivi la même politique à l'endroit de cette entreprise; le gouvernement s'en est emparé sans dire ni quand ni comment elle sera payée. Voilà ce qu'il appelle un précédent dangereux" et qui pourrait être suivi pour d'aures entrerises.

Le Trésorier provincial aborde ensuite la question de l'emprunt contracté à New-York dernièrement pour le rachat de l'emprunt de $15 millions et qui aurait entraîné le paiement d'un double intérêt, selon M. Mathewson, M. Gagnon trouve l'affirmation de son prédécesseur injuste.

M. Gagnon explique que l'emprunt de $15 millions contracté par la province à New-York en 1925 échéait en 1950, mais qu'il était rachetable en 1945. Il était cependant qui fut fait au début de la session; il fallait un avis de deux mois impossible de donner l'avis de rachat sans la passation de la loi, ce et verser $15 millions. La provinct a acheté des bons du Trésor américain, comme elle devait le faire et elle les a revendus, ce qui a rapporté au Trésor provincial et donc au peuple, un profit net de $19,170.09. Par ce rachat de l'emprunt de 1925 à 2 pour cent, la province réalise donc un bénéfice net pulation profite. Une clause du contrat forçait le gouvernement prode $1,914,885.40, dont toute la povincial à opérer ce rachat en argent américain. Et cette transaction n'a rien coûté à la province, ni en frais de courtage, ni en frais de publicité, etc.

A 6 h. M. Gagnon termine son discours et sa motion pour que la Chambre se forme en comité des voies et moyens est aussitôt adoptée. C'est la fin du débat sur le budget. Le comité rapporte progrès et la Chambre s'ajourne à 8 h. et quart.

Les Fusiliers Mont-Royal iront à Berlin

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux français. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Rijssel, Hollande, le 14 mai (P. C. par câble) (Dépêche retardée) — D'ici quelques jours les Fusiliers Mont-Royal quitteront ce petit village hollandais pour une de leurs plus grandes aventures. Car ils ont été choisis pour faire partie du contingent de l'Armée canadienne à Berlin.

Les Canadiens-français sont très fiers de faire partie de la "Brigade de Berlin". Aujourd'hui le lieutenant-colonel Jacques Dextraze, D.S.O. de Montréal, le jeune commandant des Fusiliers m'a déclaré que c'était un grand honneur pour ses hommes et que tous considéraient ce voyage à Berlin comme une récompense pour leurs durs combats, depuis Caen jusqu'à Oldenbourg en Allemagne.

Le voyage qui demandera quelques jours sera divisé en étapes. Le bataillon campera enfin aux environs de Berlin, en attendant le signal de pénétrer dans la capitale dévastée.

Dextraze se rend compte qu'il n'y a plus beauroup d'attraits architecturaux ni artstiques dans Berlin en ruines. Il ne s'attend même pas à faire avec ses hommes de promenade sur la Wilhemstrasse oum l'Unter Oen Linden, mais il croit que les débris calcinés de l'orgueilleuse capitale allemande sera peut-être le point saillant de l'odyssée des Fusiliers sur le continent européen.

Seulement trois bataillons d'infanterie font partie de la brigade "chacnceuse". Les autres sont le Loyal Edmonton et le Argyll and Sutherland.

En attendant leur départ pour cette mission, les Fusiliers fourbissent leur équipement, polissent leurs casques d'acier et changent leurs uniformes boueux pour de sneufs. Ils veulent "faire bien les choses" lorsqu'ils monteront la garde devant la chancellerie détruite de "feu M. Hitler".

Grand St-Esprit

Un dernier bel hommage fut rendu à M. Chs-Edouard Lacourse époux de (Laure-Yvonne Paquet), décédé à l'âge de 41 ans après une pénible maladie, souffert avec admirable résignation chrétienne.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Chartier vicaire de cette paroisse, qui chanta le service.

A l'orgue la chorale exécuta la messe funèbre sous la direction de M. Irenée Chs. Milot.

La croix était portée par M. Ollier Champagne.

Les porteurs étaient: MM. Clément Lépine, Rodolphe, Paul Duchesneaux, Gérard Raphaël Paquet, Bruno Boisvert.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, éplorée, Mme Chs-Edouard Lacourse, (Laure-Yvonne Paquet), 5 enfants: Jean-Marc, Marcel, Raymond, Gilles, Gisèle Lacourse.

Une soeur: Révérende Soeur: Thérèse du Rosaire, A.S.V. supérieure au Pensionnat de St-Elphège, Yamaska.

Un frère: M. Nestor Lacourse de StJoseph, de Sorel, une belle-soeur: Mme Nestor Lacourse, de St-Joseph de Sorel, (Exérile Péloquin).

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

x x x x

Visite pastorale

Mgr Albini Lafortune de Nicolet sera dans cette paroisse pour administrer le sacrement de confirmation aux petites filles et garçons promus dans cette paroisse.

Art domestique classe I

Section 1

Pièce de toile domestique pour linge a vaisselle, chaine: lin domestique naturel avec rayures en lin domestique de couleur dans la chaine ces rayures pourront être disposées au goût de l'exposante. Trame: lin domestique naturel. Tissage uni: Largeur, environ 20 pouces, longeur: pas moins de 5 verges (Laver le fil de lin avant le tissage.)

Tablier en lin domestique avec fantaisie dans le tissage. Fantaisie obtenue par une ou plusieurs bandes de frappé en lin domestique naturel ou de couleur, ou par rayure de lin domestique, de couleur ou encore, fantaisie obtenue par l'armure.

Section 2

Tissu "plaid" en laine domestique pour jupe de jeune fille. Modèle et couleurs au goût de l'exposante, largeur, environ 36 pouces longeur, a volonté, mais pas moins de 2½ verges.

Couverture reversible brossée, avec ou sans couture, chaine et trame en laine domestique. Tissage croisé. Couleur au goût de l'exposante. Grandeur 60 x 80 ou 70 x 84 pouces. Les deux bouts bordés avec tissu au goût de l'exposante.

Section 3

Tissu d'ameublement. Chaine: coton 2/8 naturel ou de couleur, trame: guenille de coton de couleurs vives.Modèle au goût, de l'exposante. Largeur pas moins de 24 pouces, longueur, par moins de 6 verges.

Catalogne pour lit d'enfant. Tissu matelassé (effet par chaine) Chaine de coton, couleurs et grosseur au goût de l'exposante, trame guenille de coton ou guénille de soie pour le dessin et fil de coton pour la liaison. Grandeur, environ 42 x 70 pouces.

Section 4

Sac à main en catalogne avec ou sans monture de bois. Modèle, couleur et grandeur au goût de l'exposante.

Pièce murale crochetée avec guenille de soie, tricolette, bas, etc. Paysage d'été ou d'automne, Gr. 12 x 18.

Remarques:

On appelle armure le résultat de l'entrecroisement des fils de chaine avec ceux de la trame.

Aux pages 140, 157, et 297 du livre "Tissage domestique édition revue et augmentée, vous trouverez des modèles convenant pour le tablier en lin domestique si vous désirez une fantaisie par l'armure.

Patronne: Ste-Thérese de l'Enfant Jésus.

Devise: L'Union dans la charité.

Mots d'ordre: Espoir et confiance.

JANVIER

1—Reddition des comptes de l'année 1944.

FEVRIER

1—Prière d'usage.

2—Bienvenue à l'assistance par la présidente.

3—Lecture des minutes par la secrétaire.

4—Nomination d'une nouvelle présidente.

5—Tracée d'un programme d'activités etc.

AVRIL

1—Prière d'usage par la présidente: Mlle Marie-Jeanne Nourry.

2—Bienvenue à l'assistance par la présidente.

3—Lecture des minutes par la secrétaire.

4—Conférence par M. le curé.

5—Démonstration de boutonnière française, par Mme Antonio Descoteaux.

6—Manière de laver la laine par Mme Albany Provencher.

7—Manière de faire des bas dans de vieux bas par Mlle Marie-Jeanne Nourry, Onésime Fleurent.

8—Partie récréative fournie par Mlle Jacqueline Milot et Mlle Marthe René.

9—Recette de beurre par Mme Arthur Proulx.

10—Sauce au caramel, par Mme Paul E. Boisclair.

11—Patron blouse tailleur, Rachel Boisclair, Mme Ant. Descôteaux.

12—Patron 2 pièces, Mlle Jacqueline Milot.

13—Causerie par Mme Antonio Descôteaux.

JUIN

1—Prière d'usage par la présidente.

2—Bienvenue à l'assistance par la présidente.

3—Lecture des minutes par la secrétaire.

4—Conférence par l'agronome du district.

5—Démonstration de fleurs par Mlles Etoilda Vouligny, Edithe Boisclair, Mme Paul E. Boisclair.

6—Manière d'empeser collets, poignets, de chemise. Mme Alp. Guévin, Mme Lucien Beauchemin.

7—Manière de faire le vin domestique, par Mme J. A. Cnauvette, Mme T. Harnois.

8—Partie récréative, fournie par Mme Alfred Boisclair, Mme Antonius Pinard.

9—Récette de chocolats, Mme P. E. Boisclair, Mlle Edithe Boisclair

10—Récette crème à la glace, Mlle Jacqueline Milot.

11—Patron tablier, Mmes Lucien Beauchemin, Mlle Louise Bourgeois Rose Marie Trudel.

12—Patron de pardessus tailleur pour garçonnet, Mme Antonius Pinard, Mme O. Fleurent.

13—Causerie par Mme A. V. Ouellette.

DECEMBRE

1—Prière d'usage, par la présidente.

2—Bienvenue à l'assistance par la présidente.

3—Lecture des minutes, et reddition des comptes par la secrétaire.

4—Démonstration de courte-pts, (toutes des fermières qui le peuvent devront faire 1 carreau de courte-pointe et en apporter le patron taillé sur papier).

5—Manière de poser une poche tailleur avec revers, Mme T. Harnois, Manière de border une fente de jupe, Mme A. Pinard.

6—Manière de tresser tapis à 3, 5 branches et plus, par Mme G. Marcotte et manière de coudre ces "tresses". par Mme H. Rousseau.

7—Partie récréative fournie par Mlle Rebecca Laplante, Mme Alp. Guévin.

8—Récette de pain blanc, par Mme Omer Allard, Mme A. V. Ouellette.

9—Récette de bonbons ou fudge, Mmes B. Manseau, H. Horion, Mlle Simone Pinard, Rose-Marie Trudel.

10—Récette de biscuits au goût de celles nommées, Mlle Louise Bourgeois, Blaise Laplante, O. Fleurent Joseph Pinard.

11—Patron chemise de travail, Mme Arsène Longval, Joseph Pinard, Mme J. A. Chauvette, Mme Joseph Guévin.

12—Patron de tapis crocheté, Mme Alfred Boisclair, Hector Rousseau, Rose-Marie Trudel, Marthe René.

13—Causerie par Mme Alphonse Guévin.

Les assemblées auront lieu à la salle publique le premier jeudi des mois d'avril juin, octobre, décembre.

x x x

Chaque fermière qui est au programme d'activité, doit s'efforcer de se rendre à cette réunion ainsi qu'à toutes les autres.

x x x

Chaque fermière doit apporter crayon et papier nécessaire.

x x x

Le bureau de direction se compose:

Présidente, Mlle M.-Jeanne Nourry, Vice-présidente: Mme Arthur Proulx. Secl-Trés. Mme Paul Et. Boisclair, Bibliothécaire: Mme Antonio Descôteaux, 1ère conseillère: Mme Alfred Boisclair, 2e: Mme Albany Provencher, 3e: Mme Alphonse Guévin.

x x x

Une exposition sera tenue cette année en août prochain.

x x x

Chaque fermière a la jouissance de 2 métiers nun petit et un grand jouissance des patrons et recettes données aux assemblées, etc. etc.

Approuvée par l'ex-présidente: La Présidente.

La session à la veille de prendre fin

Québec, 16. (D.N.C.) — Selon une rumeur qui circule depuis hier, sur la colline parlementaire, la session serait probablement prorogée à la fin de la semaine prochaine.

En outre des nouveaux projets de loi qui ont été inscrits au feuilleton, hier matin, et adoptés en première lecture, le gouvernement a donné avis de la présentation de trois autres mesures, hier soir. Ces bills sont les suivants:

Loi relative aux fonctions des juges des sessions et des magistrats de district (M. Duplessis);

Loi modifiant la loi des sociétés d'agriculture (M. Barré);

Loi modifiant la loi de l'Aide à la Jeunesse (M. Côté).

On attend pour bientôt le bill relatif à l'expropriation de la Montreal Power.

Le comité des bills publics se réunira à onze heures, ce matin, afin d'entendre des experts sur les mérites du bill Lemieux, relativement à l'abolition des appels de droit en matière civile au Conseil privé. C'est ce que le premier ministre a annoncé, hier soir. La Chambre, en conséquence, s'est ajournée à cet après-midi.

M. André Laurendeau, chef du Bloc Populaire, a demandé au premier ministre quels experts il avait invité à comparaître. M. Duplessis n'a pas répondu à cette question, mais il a invité M. Laurendeau à convoquer les experts qu'il aimerait à entendre. Le chef du Bloc Populaire a répliqué qu'il était bien tard pour lui faire une telle offre.

Un débat a suivi, au cours duquel M. Duplessis a réitéré ses arguments contre l'abolition dse appels au Conseil privé, avant que les jugements en instance devant le Conseil privé sur cette question ne soient rendus. M. Laurendeau, d'autre part, a défendu la thèse contraire. Le bill avait été proposé par M. Albert Lemieux (Bloc Populaire, Beauharnois).

M. Bienvenue a prétendu que le gouvernement prenait un moyen détourné pour tuer ce bill.

LE COMTE DE BEAUCE VACANT

L'Orateur de l'Assemblée législative, l'honorable Alexandre Taché, a informé la Chambre, hier soir, qu'il avait donné ordre au greffier d'émettre immédiatement des brefs électoraux pour la tenue d'une élection complémentaire dans le comté de Beauce, devenu vacant par la démission de M. Edouard Lacroix. Cette démission a été communiquée officiellement aux députés, hier matin.

BILL ADOPTE EN IIIe LECTURE

Le bill Robinson relatif au développement minier du Nouveau-Québec a été voté en troisième lecture, hier après-midi, sur division.

Neutralité de l'Union Nationale

Québec, 16 (D.N.C.) — L'Union Nationale est neutre dans la campagne électorale fédérale actuelle, a déclaré le premier ministre Duplessis, hier soir, à l'Assemblée législative.

Pendant que la Chambre étudiait un bill du premier ministre, qui concerne l'institution d'une curatelle publique dans la province, le débat a rapidement été aiguillé sur la campagne électorale et s'est poursuivi sur un ton amusant pendant presque trois quarts d'heure.

"Nous sommes indépendant de tous les groupements pilitiques fédéraux" a affirmé M. Duplessis. Nous considérons que c'est le devoir de la province d'élire des gens qui vont se tenir debout et châtier ceux qui pendant 25 ans ont trahi leur mandat. Il y a assez longtemps que l'électorat se laisse aveugler par les couleurs politiques. Mais je n'ai pas d'objection à dire que je vais voter dans Trois-Rivières, que si j'étais dans Québec-Est je voterais pour M. Noël Dorion et pour M. Oscar Drouin dans Matane. Nous sommes indépendants mais nous sommes francs. Nous ne sommes pas comme nos amis d'en face. Un ancien ministre libéral vient d'aller parler dans le comté de St-Jacques pour le candidat libéral, alors que son chef avait promis de combattre M. King.

L'hon. Valmore Bienvenue, visé par cette dernière remarque, a tenté vainement de faire dire au premier ministre pour qui il voterait dans Trois-Rivières. Il lui a demandé s'il voterait pour M. Léon Méthot, candidat progressiste conservateur.

M. Bienvenue.— "Qu'il nous dise seulement, quel est le meilleur homme dans le comté.

M. Duplessis.—"Le meilleur homme dans Trois-Rivières, c'est moi (hilarité générale).

M. Casgrain.—"Hitler disait cela, aussi, il y a quelques années.

L'hon. Léon Casgrain avait amorcé ce débat en demandant au premier ministre si la démission de M. Noel Dorion, comme avocat du ministère public à Québec avait été acceptée.

M. M. Duplessis.—Sa démission a été acceptée. Je crois qu'il contribuera au triomphe de la justice en essayant d'obtenir pour Québec-est un député autre que celui qui a trahi les intérêts de sa race."

M. Bienvenue:— "Le premier ministre l'approuve . . ."

M. Duplessis:— . . . de se présenter contre M. King? Mais certainement.

M. Bienvenue:— "S'il est défait dans trois semaines, reprendra t-il son ancien poste?

M. Duplessis:— "Je n'aurais pas d'objecion à acceper M. St-Laurent s'il désire le poste.

M. Casgrain:— "Le trésorier (M. Onésime Gagnon) est parti hier en avion avec M. Drouin pour Matane!

M. Gagnon:— "Nous ne sommes pas partis en avion mais en auto. Je suis allé voir mes électeurs qui m'ont donné une, majorité de 4,300 voix. J'y suis allé avec un libéral qui préfère les principes à l'assiette au beurre. M. Drouin sacrifie un salaire de $10.000 par année pour défendre une idée . . ."

M. Duplessis:— "Le député de Rivière du Loup (M. Casgrain) est allé parler en faveur de M. Jean-François Pouliot!

M. Casgrain:— "Certainement! Quand je parle de mon collègue de rivière du Loup, je parle d'un honnête homme.

M. Duplessis:— "Un homme qui dit ce qu'il pense.

M. Casgrain:— "Oui, un homme qui dit ce qu'il pense du premier ministre."

Le projet de loi du premier ministre, que la Chambre a fini par adopter, a pour objet d'autoriser le gouvernement de nommer un curateur public qui s'occupera des aliénés non interdits placés dans les asiles d'aliénés de la province des successions vacantes et des biens sans maitre. Une assistant, une secrétaire, des comptables et autres fonctionnaires seront aussi nommés suivant la loi du service civil pour aider le curateur public, qui sera un notaire, dans son administration.

Les Russes cherchent encore les corps de Goebbels et Hitler

(Par Eddy Gilmore)

Les Russes examinent toujours avec le plus grand soin les corps des Nazis trouvés dans la ville souterraine découverte à Berlin, mais rien n'indique encore officiellement que les cadavres de Hitler ou de Goebbels, son ministre de la propagande, aient été identifiés.

Sur les six cadavres trouvés dans la chancellerie du Reich, quatre ont été écartés comme n'étant pas celui du fuehrer. Les deux autres sont l'objet d'une nouvelle vérification très miticueuse.

Les Russes partagent de plus en plus l'idée que les Nazis pourraient bien avoir "monté un formidable bateau", en rapportant la mort d'Hitler à Berlin. Tous les militaires ont reçu l'ordre d'user de la plus grande diligence et de la plus scrupuleuse attention dans l'identification des cadavres nazis.

Une force alliée opère à Trieste

Quartier-généraux alliés en Méditerrannée, 16 (Reuters) — Une déclaraion émanant des quartiers-généraux de la marine alliée a dit aujourd'hui qu'au cours de ma- à l'ouverture du port considérable- noeuvres normales e tpour vaquer ment miné, une force navale alliée est actuellement en service dans la région de Trieste.

DOCTEUR
AUGUSTE
PANNETON
sera absent de
son bureau
du 16 au 27 mai.

DOCTEUR
J.-P. BEAUDET
MEDECIN
Ancien élève des hôpitaux de Chicago et New-York
Spécialités:
Maladie des enfants et Allergie (asthme, fièvre des foins, exzéma, etc.)
Médecine générale
402, Laviolette Tél.: 885

POUR VOS DECORATIONS
D'INTERIEUR OU D'EXTERIEUR
CONSULTEZ
ERNEST TREPANIER
1205 Rue HART
TEL. 392
PEINTURE - VERNIS
TAPISSERIES

Tél.: 3392
3393
DUFRESNE
NETTOYEUR
• SERVICE
• SATISFACTION
333, Saint-Georges

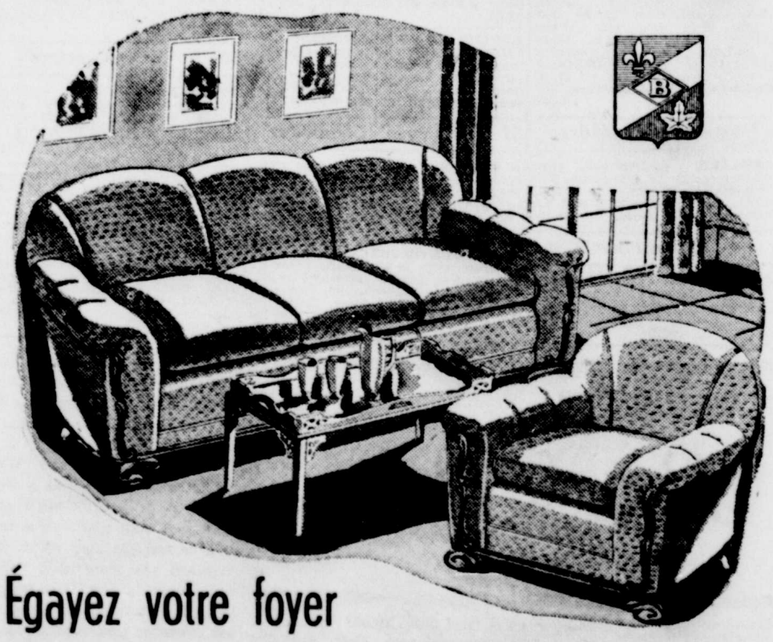
Bon Crédit
DENOTE
BON JUGEMENT
Un prêt Campbell, protégé par une assurance-vie, vous permettra de régler vos obligations à échéance — et à peu de frais. Nos taux réduits vous permettent d'emprunter $175, remboursable à raison de 12 mensualités de $16.29. Advenant votre décès, une assurance-vie liquide tout le solde dû.
Campbell
FINANCE CORPORATION LIMITED
Chambre 31 Téléphone 1194
364, rue Des Forges
(En face du théâtre Impérial)

DOCTEUR
R. LAMOTHE, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
334, rue Radisson Tél. 753-J
TROIS-RIVIERES
Haut de la Cordonnerie Lacombe



FAITES UNE REVUE DE VOTRE GARDE-ROBES et confiez-nous vos TOILETTES pour nettoyage au système "ZORIC" qui leur donnera un nouvel éclat. C'est garanti.
MANTEAUX - ROBES
PALETEAUX - HABITS
JUPES - BLOUSES
GANTS
ZORIC
De Luxe
Teinturiers-Nettoyeurs
TELEPHONE 1005

Soyez avisés — Choisissez chez "Bélanger"



Égayez votre foyer
Des meubles neufs mettront de la gaieté et du confort dans votre maison
Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre votre foyer luxueux et confortable: Mobiliers CHESTERFIELDS, de CHAMBRE à coucher, de SALLE A MANGER et de CUISINE. MEUBLES de fantaisie, ainsi que literie pour bébés.
A. BÉLANGER
TROIS-RIVIERES, LIMITEE
H. K. LAFLAMME, gérant
1548, RUE BADEAUX TELEPHONE: 1258